

# **ILUSTRAÇÃO EDITORIAL**

**Prof. Daniel Bueno**

# ILUSTRAÇÃO EDITORIAL: CAPAS

# **ILUSTRAÇÃO EDITORIAL: CAPAS**

**Introdução e Aspectos Históricos – até 1900**

# Ilustração: Capas

Nesse Módulo iremos conferir atenção especial às CAPAS, ou seja, ao modo como as revistas e jornais se apresentam ao público de imediato, seduzindo o leitor e comunicando sua personalidade.

Vamos nessa primeira aula conferir as capas de publicações anteriores a 1900.



N.º 1.

# GAZETA DO RIO DE JANEIRO.

SABADO 10 DE SETEMBRO DE 1808.

*Doctrina sed vim promouet iustitiam,  
Rectique cultus pectora roborant.*

HORAT. Ode III. Lib. IV.

Londres 12 de Junho de 1808.

Noticias vindas por via de França.

Amsterdão 30 de Abril.

Os dois Navios Americanos, que ultimamente arribarão ao Texel, não podem descarregar as suas mercadorias, e devem immediatamente fazer-se à vela sob pena de confiscação. Isto tem influido muito nos preços de varios generos, sobre tudo por se terem hontem recebido cartas de França, que dizem, que em virtude de hum Decreto Imperial todos os Navios Americanos serão detidos logo que chegarem a qualquer porto da França.

Noticias vindas por Gottenburgo.

Chegarão-nos esta manhã folhas de Hamburgo, e de Altona até 17 do corrente. Estas ultimas annuncião que os Janizaros em Constantinopla se declararão contra a França, e a favor da Inglaterra; porém que o tumulto se tinha apaziguado. — Hamburgo está tão exaurido pela passagem de tropas que em muitas casas não se acha já hum côdea de pão, nem humma cama. Quasi todo o Hannover se acha nesta deploravel situação. — 50000 homens de tropas Francezas, que estão em Italia, tiverão ordem de marchar para Hespanha.

Londres a 16 de Junho.

Extracto de humma Carta escrita a bordo da Statira.

“ Segundo o que nos disse o Official Hespanhol, que levámos a Lord Gambier, o Povo Hespanhol faz todo o possível para sacudir o jugo Francez. As Provincias de Asturias, Leão, e outras adjacentes armarão 80000 homens, em cujo numero se comprehendem varios mil de Tropa regular tanto de pé, como de cavallo. A Corunha declarou-se contra os Francezes, e o Ferrol se teria igualmente sublevado a não ter hum Governador do partido Francez. Os Andaluzos, nas visinhanças de Cadiz, tem pegado em armas, e destes ha já 60000, que são pela maior parte Tropas de Linha, e commandados por hum habil General. Toda esta tempestade se originou de Bonaparte ter declarado a Murat Regente de Hespanha. O espirito de resistencia chegou a Carthagená, e não duvido que em pouco sepa geral por toda a parte. Espero que nos mandem ao Porto de Gijon, que fica poucas leguas distante de Oviedo, com humma sufficiente quantidade de polvora, &c. pois do successo de Hespanha depende a sorte de Portugal. A revolta he tão geral, que os habitantes das Cidades guarnecidas por Tropas Francezas tem pela maior parte ido reunir-se nas montanhas com os seus Conciudadãos revoltados. ”



## BRASIL: TRÊS SÉCULOS DE SILÊNCIO

Vale lembrar: nos séculos XVI, XVII e XVIII, **qualquer atividade impressora em terras brasileiras era proibida.**

Somente em **1808**, com a chegada da família real, é criada a **Impressão Régia** e começam a funcionar as máquinas tipográficas inglesas trazidas nos porões da esquadra de dom João VI.

Ao lado, capa da Gazeta do Rio de Janeiro, 1808.

“Os jornais foram os primeiros veículos de alcance mais amplo do que o circuito estreito dos documentos oficiais. Mesmo assim, a Gazeta do Rio de Janeiro era antes um “diário oficial” do governo imperial do que um jornal na acepção consagrada do termo” (Chico Homem de Melo em Linha do Tempo do Design Gráfico no Brasil).

A exploração de recursos gráficos ainda é tímida, com esquema compositivo baseado no alinhamento central.









## Le Charivari,

JOURNAL PUBLIANT CHAQUE JOUR UN NOUVEAU DESSIN.

REDACTION. — Rédacteur en chef, M. CHALHO, rue de la Harpe, n° 11. — Les abonnés n'y sont pas payés. — Il sera rendu compte dans le *Charivari*, de tout ouvrage ou sujet, quel qu'il soit, qui sera adressé au rédacteur.

ADMINISTRATION. — DÉMARCHES, ENVOIS DE FUSILS, ET ABONNEMENTS. — Adresser à M. CHALHO, directeur, au bureau de la galerie de la Harpe, n° 11, au-dessous du grand miroir de la galerie de la Harpe. — Voir à la fin de chaque numéro les conditions de l'abonnement. (Affranchir.)

### LITTÉRATURE.

*Paroles d'un Voyant*, par Auguste Chaho. — *Anathème*, par Jules Favre. In-8, chez Louis Esbaud. — *Espérance*, par M. Jeanron. In-8, chez Guillaumin.

Si nous vivions dans une atmosphère moins épaisse, chacun de ces quatre ouvrages aurait exigé un article à part, que nous ne pourrions pas nous dispenser de faire, et même avec un nouveau plaisir chaque fois; car l'un des deux est riche et la forme plus ou moins remarquable. Mais nous avons le regret de ne pas trouver à de pareilles publications cet à-propos qui fait qu'un livre est compris dès sa naissance, et que le public parvient à la critique de s'en occuper. Que MM. les auteurs ci-dessus ouvrent les yeux et débarrassent leurs oreilles, qu'ils regardent lire ceux qui lisent, qu'ils écoutent parler ceux qui parlent, et jugent par eux-mêmes si nous sommes dans un milieu moral bien propice aux écrivains à succès, aux mal-dictions palinodiques, aux pérorations typographiques. La gloire de M. Lamennais s'est abolie; leurs livres sont éclos de son livre, mais il ne suffit pas de talent, il faut encore l'autorité d'un grand nom pour arrêter les passants, dont la pitié affectueuse est aujourd'hui le vœu de la route ou la cote du lit.

*Paroles d'un voyant*, titre parodique de *Paroles d'un croyant*, est soi-disant une réponse à ce dernier ouvrage. J'y trouve bien l'inspiration d'un rationalisme fervent et d'une foi républicaine, à toute épreuve; un style harmonieux, même un peu trop chanté, et cette profusion de fleurs, qui est à la fois le charme et le vice de tout printemps littéraire. (M. Auguste Chaho n'a que vingt ans); mais j'ai peur que je ne sois pas sur qu'il point essentiel le jeune écrivain diffère avec le docteur abbé. L'un et l'autre croient à *Mort aux rois*; mais M. Auguste Chaho croit le vœu que le sacerdoce s'en aille avec la royauté. Si M. Lamennais dit quelque chose de contraire, ce n'est pas toujours dans le fameux chapitre où il accorde les prêtres d'avoir convié avec les rois contre la liberté et la richesse des peuples. Il faut donc que le dissentiment entre les deux auteurs porte sur un point de controverse subtile et innocente; qui nous échappe à nous, faibles théologues que nous sommes, comme Bossuet dit quelque part. Du reste, tous les deux s'entendent parfaitement sur la nécessité d'entre les murailles lézardées de la Jéricho sociale; ils sont également bien la charge contre les pharisiens de l'ordre public: en cet état de choses, quel intérêt avons-nous à vouloir dire lequel des deux est le plus prophète?

Moins belliqueux que M. Chaho et l'abbé Lamennais, M. Jules Favre veut aussi que notre vieux monde fasse peu nouvelle; mais il veut le transformer et non le détruire, et le moyen qu'il invoque, la baguette magique qui, suivant lui, doit opérer ce miracle, c'est la charité. Elle lui apparaît sous la forme d'une jeune fée en robe blanche, pour calmer les fureurs anathématisantes, pour la révéler la nouvelle loi d'amour qui doit un jour substituer à longs bâtons de guerre d'or aux bâtons de gisquétaires, et lancer en bouillons ou granaules de Tour, les balles de la rue Sanson. Le discours de la charité est fort beau, mais pas plus beau que la première partie du livre, celle

qui constitue proprement l'anathème. C'est un coup d'œil à la manière de Bossuet et de Montesquieu sur l'histoire, prise du point de vue de l'humanité souffrante. M. Favre nous reunit les douleurs des peuples dans une prose qui paraît souvent disputer d'harmonie et de coloris avec les plus belles strophes de nos poètes lyriques.

À le juger par ces mêmes qualités, ce n'est pas non plus un livre médiocre qu'*Espérance*, par M. Jeanron; son défaut essentiel est de ne pas nous donner les consolations que son titre promet. Le désespoir est même le sentiment qui résulte de cette longue revue de nos souffrances, à laquelle l'auteur se livre. Car, pour ce qui est du réveil des peuples, il y a si long-temps qu'on en parle sans en être plus avancé, que nos espérances de ce côté sont plus que jamais un futur contingent dont on désespère. C'est qu'aujourd'hui on veut de grandes et de nouvelles raisons pour croire à un meilleur avenir. Elles manquent dans l'ouvrage de M. Jeanron.

### MÉDECINE ET DIPLOMATIE.

Pouvez-vous conclure que, si nos frères ne se souciaient pas d'être purgés par les médecins, nous ne leur offririons pas mieux que d'être purgés des diplomates.

Autrefois, il était de mode de se moquer des médecins. Molière s'en moquait fort bien, quoique, à mon avis, il se moquât beaucoup mieux encore des marquis. Il fallait voir quelle gêne, qu'il avançait de quolibets tombaient alors sur le visage des malheureux docteurs, le matin dans les livres et les satires, et le soir sur la scène. Les médecins étaient, dans ce temps, les Viennet et les Lapoire de notre petite presse, et les épicuriens de notre théâtre; si l'un d'eux offensait leurs frères, les épicuriens de la nature ou la force de son tempérament guérissait un malade, d'ailleurs les rieurs, les médecins ne manquaient jamais d'attribuer ce bon résultat à leurs remèdes. Mais quand le malade succombe sous leurs remèdes, oh alors! c'est la faute de la nature, qui n'a permis à l'art que d'apporter de vains soulagements à la maladie. — Bref, tout le bien revenait de droit aux médecins, tandis que tout le mal retombait sur le dos de cette sérénité de nature. C'était le système de l'irresponsabilité constitutionnelle appliqué à la médecine.

Je ne sais pas si les choses se passent de même parmi les médecins d'aujourd'hui. Toujours est-il que le théâtre, sauf quelques pièces de M. Scribe et quelques comédies empiriques du *Constitutionnel*, les laisse à peu près tranquilles, et que la petite presse, cette satire périodique de nos jours, a bien d'autres occupations à fourner. En revanche, nous possédons un corps qui paraît avoir hérité du système de la vieille Faculté. C'est le corps, je n'ose pas dire la Faculté des diplomates.

Ce n'est pas qu'il ne se trouve encore des gens qui conservent une robuste confiance en la diplomatie, toute bonne, toute vivifiante qu'elle soit, de même qu'au temps de Molière, on rencontrait si et si quelques badauderies immuables qui se confient à la médecine même au milieu du discrédit et du ridicule que lui faisait le persiflage opiniâtre du théâtre et de la presse. Nous avons encore, par exemple, l'épiqueur du *Constitutionnel* qui, toutes les fois qu'il lit dans son journal : « M. de Talleyrand

a quitté Londres pour se rendre à Paris », appelle, tout effaré, sa femme, et, avec un air de réflexion profonde, qui contient tout un monde de deductions et de conséquences politiques: « Oh! oh! ma femme, lui dit-il, il paraît que M. de Talleyrand a quitté Londres pour se rendre à Paris ». — Crois-tu, mon bon ami, demande l'épiqueur, que ça puisse avoir quelque chose sur le cours du sucre et de la chandelle? — Je ne dis pas cela, ma femme; mais il est bien prouvé que M. de Talleyrand a quitté Londres pour se rendre à Paris ».

Cette importante nouvelle suffit en effet pour bouleverser la tête de tous les hommes d'épique. C'est bien autre chose, mais fol! si le *Constitutionnel*, toujours au courant des grands événements européens, enregistre le fait suivant :

« Il y avait hier soir grande réception aux Tuileries. Le corps diplomatique était présent. M. de Talleyrand a éternué l'ambassadeur d'Angleterre lui a gracieusement dit : « Dieu vous bénisse! » M. le comte d'Appony s'est incliné très-vérbalement. L'envoyé de Prusse a fait semblant de s'être mis le doigt dans l'œil. M. Pozzo a tourné le dos. »

L'homme d'épique bâtit là-dessus une guerre continentale; mais ce qui le rassure, c'est que l'Angleterre a dit : « Dieu vous bénisse! » l'alliance anglaise est assurée. Quant à l'Autriche, son mouvement de tête qui est demeuré fort équivoque, indique une neutralité douteuse.

Il nous reste encore, si je le dit, quelques douzaines de ces hommes d'épique, qui, sur la foi du *Constitutionnel*, s'exagèrent ainsi l'importance de la diplomatie. Par bonheur, leur nombre diminue tous les jours, dans la même proportion que celui des abonnés du *Constitutionnel*. Mais, à côté de ceux-là, la grande majorité, qui se compose d'hommes éclairés et d'ex-aveugles sur qui le désabonnement a produit l'effet de l'opération de la cataracte, ne se laisse pas leurrer par le fro-frou diplomatique. Ils n'oublient pas que les mannequins de la diplomatie ont soin de se tenir derrière le rideau, et de ne se montrer au monde que par leurs ombres prodigieuses et gracieuses par l'obligité de la lumière; et quand le *Constitutionnel* et son épiqueur qui les mesurent à la dimension de ces reflets fantastiques, s'écrient : « Oh les grands hommes que ce sont là! » — Pas du tout, dit le clairvoyant, tant soit peu versé dans la science de l'optique! ce sont des ombres que vous voyez; derrière ces images allongées, il n'y a guère que des nains. »

Au fait, c'est que jamais la diplomatie n'a été plus petite, plus mesquine, plus étroite, plus bourgeoise, plus naïve. Les diplomates sont les Cassandre de la parade politique, les médecins de la comédie de Molière.

Comme les médecins de Molière, les diplomates d'aujourd'hui font semblant d'agir en attendant les événements; puis l'événement passé, ils se frottent les mains s'il est favorable, et s'écrient : « Voilà un résultat qui nous a donné bien de la peine. On ne devinerait jamais combien il nous a fallu d'art, de ruse, d'adresse et de patience, pour amener les choses à ce point. » Si l'événement est au contraire funeste, ils hochent la tête, en grognant : « Ce n'est pas notre faute, nous avons fait tout notre possible. Mais le hasard ou la Providence sont plus forts que nous! » Absolument comme les médecins.

Depuis quatre ans, nous n'avons point passé huit jours sans en voir au moins un exemple.

Lorsque la commotion de la révolution de Bruxelles eut séparé les Belges et les Hollandais épuisés d'une lutte courte, mais vive, il y eut un instant de trêve nécessaire. « Voilà, clament les diplomates, une pacification qui nous a donné bien de la peine! »

Plus tard, Hollandais et Belges en vinrent aux mains, et le canon d'Anvers lui-même ne put couper court aux hostilités. « Que voulez-vous, ont dit les diplomates en appliquant l'immolent stérile de leurs protocoles? c'est la faute des événements. » La révolution de Pologne, éclose au grand-tremblement de l'équilibre européen, est écrasée sous la botte éperonnée de la Russie. « Voilà une soumission qui nous a donné bien de la peine! »

Mais cette nationalité, qui ne devait point périr, est tout à coup confisquée; et le colosse vainqueur se moque du droit international comme de l'humanité; si bien que l'équilibre européen se trouve encore plus compromis par le complet asservissement de la Pologne, qu'il ne l'avait été par sa révolution. « Que voulez-vous? c'est la faute des événements! »

C'est bien autre chose encore pour les affaires de la Péninsule. Pendant que la diplomatie était en train de noircir du papier, en vue de faire sortir don Miguel du Portugal et don Carlos d'Espagne, les patriotes portugais et les négros espagnols ont mis don Carlos et don Miguel à la porte. « Voilà, disait avant-hier encore la diplomatie, une expulsion qui m'a donné bien de la peine! »

Le lendemain, tandis que la diplomatie était en train d'opérer pour retenir et river les proscrits dans leurs lieux d'exil respectifs, don Carlos a rompu son ban et s'est réfugié en Espagne. « Eh! mon Dieu! dit encore aujourd'hui la diplomatie, que puis-je contre les événements? »

La voilà qui fabrique maintenant des protocoles pour l'en réexpulser, et comme il est probable que les négros le feront bien sortir sans elle, nous pouvons nous attendre à voir bientôt les diplomates se froter itérativement les mains en s'applaudissant de leur adresse, sauf, plus tard, lorsque probablement encore les négros en auront fait autant à leur renette Isabelle, à l'entendre grogneler : « C'est la faute des événements. »

C'est ainsi que toujours et partout les diplomates d'aujourd'hui mettent en œuvre la tactique des médecins de Molière. Le styrique disait des médecins que c'étaient des enfonceurs de portes ouvertes. Il pourrait dire des diplomates d'aujourd'hui, que ce sont des guérisseurs de maladies guerres. Il n'y a qu'une différence, c'est que, charlatans pour charlatans, et drogues pour drogues, les Talleyrand de la vieille Faculté avaient, sur les Diablos de la diplomatie moderne, cet avantage qu'ils se faisaient payer beaucoup moins cher, et que leurs ordonnances purgatives étaient cent fois moins inférieures d'apothicaire que les protocoles laxatifs de leurs successeurs.

### C'EST SURTOUT EN FAIT DE GENS D'ARMES

Que la monarchie fait pâlir la république.

#### STATISTIQUE DE L'ARMÉE FRANÇAISE.

(Extrait de l'Annuaire de 1831.)

67 régiments de légères. . . . .	147,400 hom.
21 id. d'infanterie de ligne. . . . .	46,000
Légions étrangères, vétérans, etc. . . . .	11,500
Total. . . . .	203,100
53 régiments de cavalerie, carabiniers, cuirassiers, dragons, hussards, chasseurs, etc. . . . .	49,000
13 régiments d'artillerie, plus, les pionniers, canonniers gardes-côtes, etc. . . . .	22,700
Génie. . . . .	6,000
26 légions de gendarmerie, garde municipale. . . . .	28,500
Total général. . . . .	311,400 hom.

#### STATISTIQUE DE L'ARMÉE RÉGULIÈRE DES ÉTATS-UNIS.

(D'après la Gazette de New-York.)

Fantassins. . . . .	3,226
Dragons. . . . .	363
Artilleurs. . . . .	1,778
Soldats n'ayant pas de corps fixe et recrutés. . . . .	678
Total général. . . . .	6,045

Mais si le gouvernement républicain des États-Unis n'a pas, comme le notre, 311,400 hommes d'armée régulière, principalement destinés à réprimer les troubles intérieurs, en revanche, il a une milice de réserve d'un million d'hommes, prêts à marcher, au premier signal, contre l'ennemi extérieur, réserve qui a le grand avantage de ne rien coûter; tandis que notre gouvernement constitutionnel n'a de réserve d'aucune sorte.

Pourquoi cette différence? c'est que le gouvernement républicain, régime de troubles et de discordes intestines, comme on nous le dit tous les jours, ne prend de précautions que contre l'étranger, tandis que le gouvernement constitutionnel, établissement de suffrage universel d'ordre public, est le besoin de se précautionner contre l'ennemi du dedans.



**ABONNEMENT.****PARIS :**

Au bureau, Galerie  
Véro-Dodat.

**DÉPARTEMENTS**

et

**ÉTRANGER :**

Chez tous les libraires  
et direct. de postes.

**NOTA :**

Les messageries N.-D.  
des Vict. et celles Laf-  
fite reçoivent l'abonn.  
aus addition de frais.

**PRIX.**

(On ne s'abonne pas  
pour moins de 3 mois.)

**PARIS :**

Trois mois. . . . 15 fr.

Six mois. . . . . 30

Un an. . . . . 60

**DÉPARTEMENTS :**

Trois mois. . . . 18 fr.

Six mois. . . . . 36

Un an. . . . . 72

**ÉTRANGER :**

22 fr. par trimestre.

Annonces, 75 c. la ligne.



# Le Charivari,



JOURNAL PUBLIANT CHAQUE JOUR UN NOUVEAU DESSIN.

**ABONNEMENT.****PARIS :**

Au bureau, Galerie  
Véro-Dodat.

**DÉPARTEMENTS**

et

**ÉTRANGER :**

Chez tous les libraires  
et direct. de postes.

**NOTA :**

Les messageries N.-D.  
d s Vict. et celles Laf-  
fite reçoivent l'abonn.  
aus addition de frais.

**PRIX.**

(On ne s'abonne pas  
pour moins de 3 mois.)

**PARIS :**

Trois mois. . . . 15 fr.

Six mois. . . . . 30

Un an. . . . . 60

**DÉPARTEMENTS :**

Trois mois. . . . 18 fr.

Six mois. . . . . 36

Un an. . . . . 72

**ÉTRANGER :**

22 fr. par trimestre.

Annonces, 75 c. la ligne.



# Le Charivari,



JOURNAL PUBLIANT CHAQUE JOUR UN NOUVEAU DESSIN.



# Lothar Meggendorfers Humoristische Blätter.

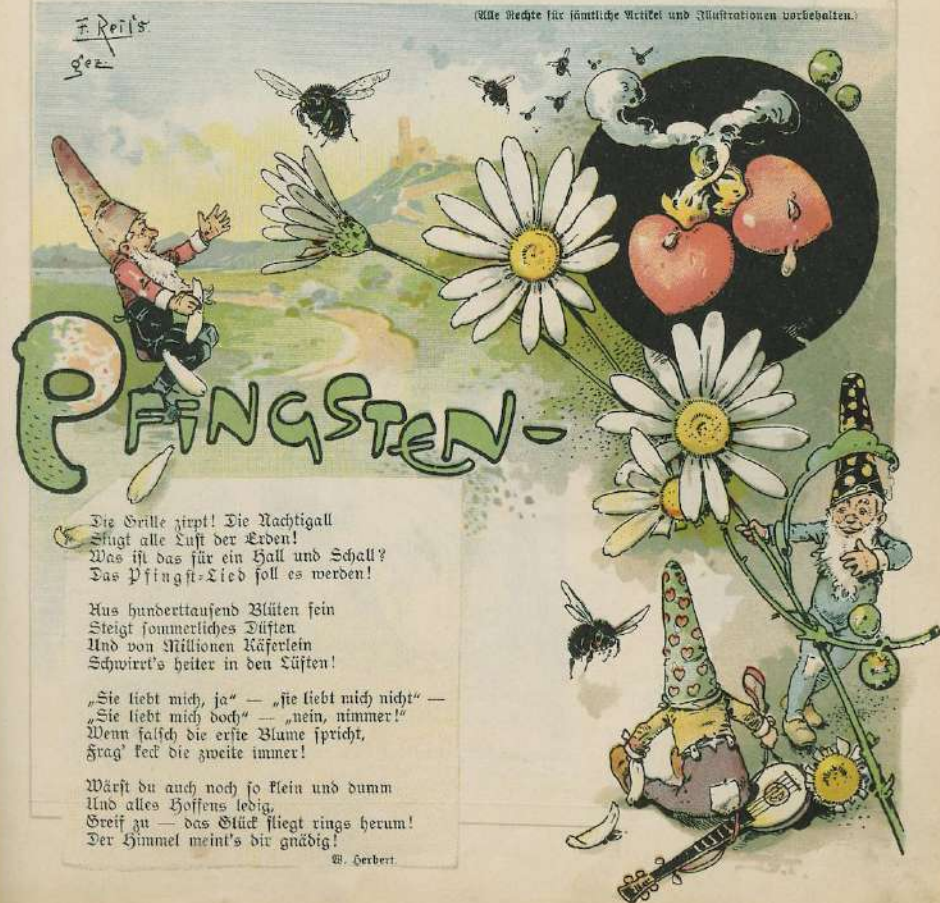
Nº 75.

Meggendorfers Humoristische Blätter erscheinen wöchentlich 1 mal. — Bestellungen werden in allen Buch- und Kunsthandlungen, sowie bei allen Postämtern und Zeitungs-Expeditionen angenommen. (Nr. 3915 des deutschen Postzeitungs-Verzeichnisses.) Preis vierteljährlich 3 Mk. Einzelne Nummern 25 Pf. Insertionspreis 50 Pf. die Nonpareillezeile. Inseraten-Aannahme durch J. F. Schreiber in Göttingen bei Stuttgart und sämtliche Annoncen-Expeditionen.

IX. Bd.

Nº 10.

(Alle Rechte für sämtliche Artikel und Illustrationen vorbehalten.)



Meggendorfer-  
Blätter (1888 -  
1944)

Publicação semanal  
de humor e sátira  
de Munique,  
Alemanha. Foi  
fundada pelo  
ilustrador Lothar  
Meggendorfer, que  
saiu em 1905.

Ao lado, capa  
encadernada com  
edições da revista,  
1890.

No canto esquerdo,  
capa de 1892.





LONDON:  
PUBLISHED FOR THE PROPRIETORS, BY R. BRYANT,  
AT PUNCH'S OFFICE, WELLINGTON STREET, STRAND.  
AND SOLD BY ALL BOOKSELLERS.

# PUNCH'S ALMANACK for 1882.

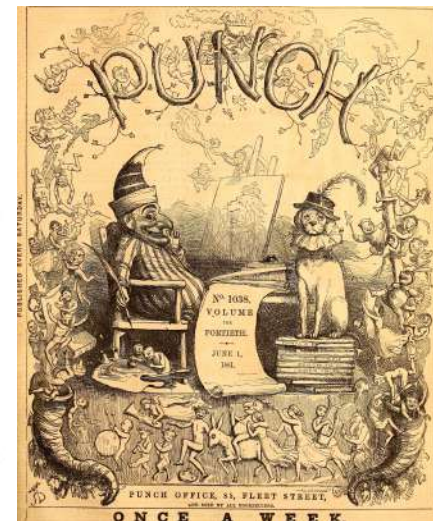


With Numerous Illustrations by

SIR JOHN GILBERT, R.A.  
H. S. MARKS, R.A.  
JOHN TENNIEL.  
G. A. STONEY, A.R.A.

GEORGE DU MAURIER.  
CHARLES KEENE.  
LINLEY SAMBOURNE.  
H. FURNISS, &c., &c.

LONDON: PUNCH OFFICE, 85, FLEET STREET, E.C.



**Punch, the London Charivari** (1841 – 1992) e (1996 – 2002)  
Publicação de humor inglesa semanal, fundada por Henry Mayhew e Ebenezer Landells.

Acima, modelo de capa criado por Richard Doyle em 1849 (uma versão de uma desenho feito em 1944).

No canto esquerdo, capa da Punch n.1, de 17 de julho de 1841.

Ao lado, capa do almanaque de 1882.



## O Cabrião (1866 – 1867)

Periódico publicado na cidade de São Paulo durante o Segundo Reinado. Fundado por Angelo Agostini, Américo de Campos e Antônio Manuel dos Reis, circulou semanalmente, aos domingos, totalizando 51 números.

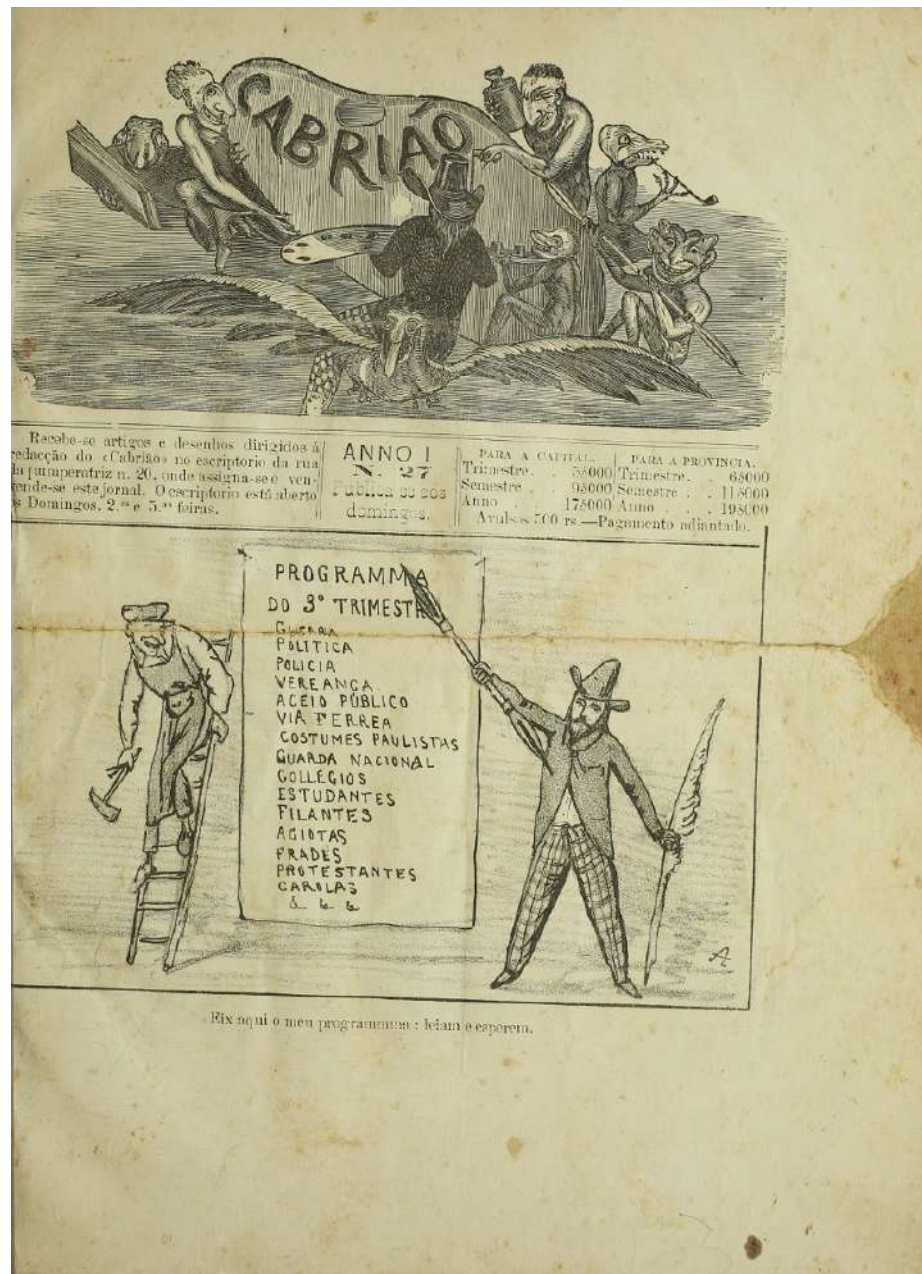
Foi o primeiro jornal brasileiro a utilizar a caricatura como forma de sátira política, tendo sido fechado devido às suas críticas ao Império.

Cabrião, o personagem-narrador do periódico, apresentava-se como amolador na capital paulista.

Imagem no canto esquerdo: fac-símile de 1982. Imagem ao lado, O Cabrião, ano I, n.27.



O Cabrião cumprimenta o respeitável público, e folga de que o vejam na goza da mais perfeita saúde



Rix aqui o meu programma: leiam e esporem.



# ARLEQUIM

ASSIGNA-SE  
na Rua de Gonçalves Dias, 75.  
PUBLICA-SE  
todos os DOMINGOS.

PROVINCIAS.	
Trimestre.	6\$000.
Semestre.	10\$000.
Anno.	18\$000.

CÔRTE e NICHEROY	
Trimestre.	5\$000.
Semestre.	9\$000.
Anno.	16\$000.



ESCALA SOCIAL

O Arlequim vê com desgosto que quanto mais sobe na escala social mais collegas encontra...

# ARLEQUIM

ASSIGNA-SE  
na Rua de Gonçalves Dias, 75.  
PUBLICA-SE  
todos os DOMINGOS.

PROVINCIAS.	
Trimestre.	6\$000.
Semestre.	10\$000.
Anno.	18\$000.

CÔRTE e NICHEROY	
Trimestre.	5\$000.
Semestre.	9\$000.
Anno.	16\$000.



CONSIDERAÇÕES DO ARLEQUIM

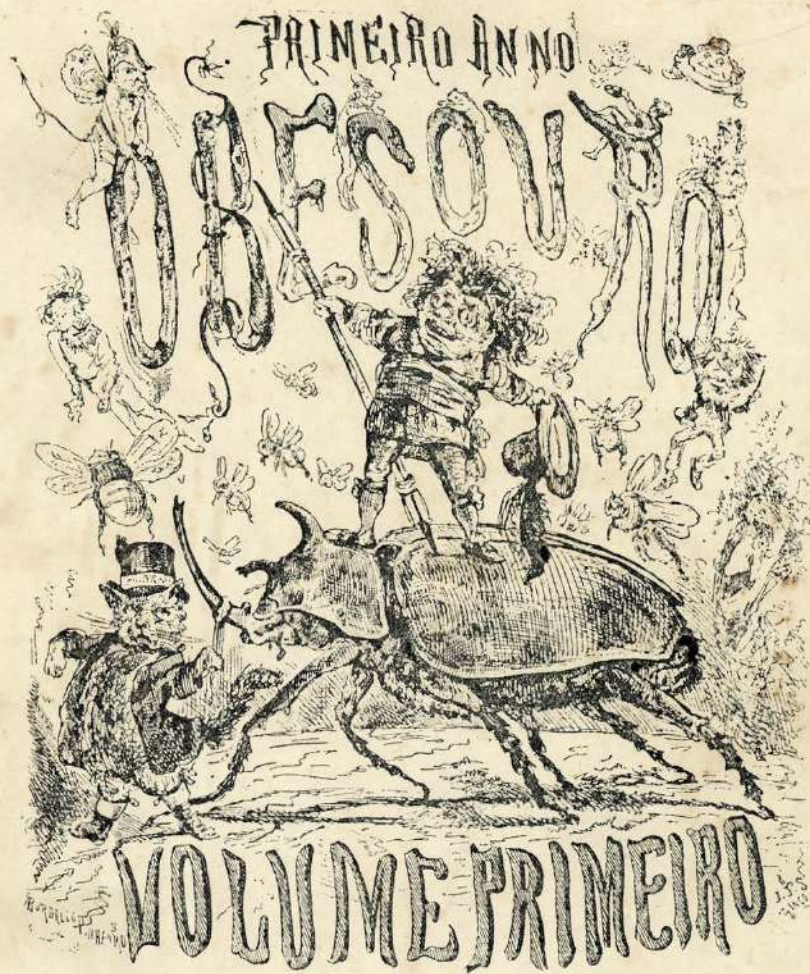
Vejo o que são as mulheres! Mal apparece o Bataclan, logo abandonão os trajes á Benetton, para se vestirem á moda do Celeste Império.

O Arlequim: periódico carioca lançado em 1867.

Capas de V. Mola, com o personagem-título emoldurado pela letra O.

Segundo Herman Lima, Mola desenhava de preferência a bico de pena e tem traço de influência nitidamente francesa, com cunho "mais brasileiro, pela liberdade do artista na fixação de quadros locais".





1878

TYP. DE G. LEUZINGER & FILHOS, RUA DO OUVIDOR, 31

RIO DE JANEIRO



REG. Nº 21



Litho a Vapor, Angelo & Robin, Assembleia 44

O Besouro: periódico carioca lançado em 1878 por Rafael Bordalo Pinheiro. Durou até 1879.

Vemos ao lado capas de Rafael Bordalo Pinheiro.

“Apesar de ter permanecido apenas quatro anos no Brasil, o traço sofisticado de Bordalo conquistou grande prestígio.”  
(Homem de Melo)



ANNO 4º

Nº 144

# O MEQUETREFE

DOS OURIVES Nº 35

Sobrado

CORTE

Anno	16\$000
Semestre	8\$000
Trimestre	3\$000

PROVINCIAIS

Anno	20\$000
Semestre	12\$000
Trimestre	5\$000



Cadete - Sr General V. Ex. me perdão, mas olhe que Herval se es-  
creve com H e não com E.  
General - cale-se, seotolo; quem lhe ensinou isso? Seu mestre  
tinha as orelhas muito grandes.

Litho a Vapor, Angelo & Robin, Assembleia 44



S. Ex. da Agricultura ao receber os ultimos telegrammas de Pernambuco exclamou:  
Eu bem dizia que, o que elles queriam, os cachorros, era um bom osso para item ruendo  
e depois ..... cão que ladra não morde.

Lith. a Vapor, Angelo & Robin, Assembleia 44

O Mequetrefe (1875 - 1893)

Jornal ilustrado e humorístico com claro teor republicano, pelo qual passaram grandes nomes da literatura e da caricatura do país na época. Fundado no Rio de Janeiro por iniciativa de Pedro e Lima e Eduardo Joaquim Correia, durou até a morte deste último.

No caso dessa publicação, o título ganha autonomia em relação às imagens principais das capas, tomando feições mais definidas de logotipos (que mudam de tempos em tempos).





NOBLESSE OBLIGE  
O Ex. Res. visitando os epidêmicos nas enfermarias de S.  
D. João e extrahendo o Mosquito esta repartida



O Mosquito (1869– 1877): jornal fundado por Cândido Aragonês de Faria no Rio de Janeiro. Contou com a estréia de Rafael Bordalo Pinheiro na edição 313, setembro de 1875. À esquerda, capa de 1873. À direita, ilustração de Bordalo Pinheiro para capa da edição 389.





O Polichinello, jornal publicado em 1876 em São Paulo, entre abril e dezembro, totalizando 38 edições. O habitual ilustrador, chargista e litógrafo da revista era Nicolau Huáscar de Vergara.



# REVISTA ILUSTRADA

## CORTE

Anno 16 \$ 000  
Semestre 8 \$ 000  
Trimestre 5 \$ 000

## PUBLICADA POR ANGELO AGOSTINI

A correspondência e reclamações devem ser dirigidas  
À Rua da Assembleia 44 Officina Lithographica da Revista Illustrada

## PROVINCIAS

Anno 20 \$ 000  
Semestre 11 \$ 000  
Anúncio 5 \$ 000



—Sejas bem vindo querido bezouro... Dispensa-me das chapas de estylo, e venha lá um abraço...

Inicialmente amigo de Agostini, Bordalo travou publicamente com ele a partir de 1877, e sobretudo em 1878, uma polêmica ilustrada cujas zombarias foram ficando gradativamente mais pesadas ao longo de 15 meses.

Toda semana, nas páginas de O Besouro e da Revista Ilustrada, cada artista precisava superar o outro na habilidade com que expunham argumentos cada vez mais absurdos e pessoais, rebuscados demais para uma clara compreensão do público.

“Uma questão pura e perfeitamente pessoal” dizia Bordalo em O Besouro em setembro de 1878, quando já findava a batalha impressa.

Bordalo ainda sofreu dois atentados em 1879 que convenceram sua mulher a insistir com ele para deixar o Brasil

(Fonte: Caricaturistas Brasileiros, Pêdro Correa do Lago).

Ao lado, capa de Revista Ilustrada em desenho de Angelo Agostini, 1878.





Os Senhores, que nos quiserem honrar com artigos e desenhos terão a bondade de remetê-los, em carta fechada à Redacção da Semana Illustrada, na Rua do Ouvidor N.º 87, Livraria de F. L. Pinto & C.ª

**N.º 17.**

Publica-se todos os Domingos

Subscreve-se:

Corte	Provincias
Trimestre \$3000.	Trimestre 6\$000
Semestre 5\$000.	Semestre 11\$000
Anno 16\$000.	Anno 18\$000

Avulso 500 rs.  
Na Livraria de F. L. Pinto & C.ª, Ouvidor 87.



Minha presada comadre D. Marmota; não poderia deixar passar as festas, sem vir apresentar-lhe os meus respeitos e offerecer-lhe como prova de minha sincera afeição este cartucho de amendoas.



Os senhores, que nos quiserem honrar com artigos e desenhos, terão a bondade de remetê-los em carta fechada, à redacção da SEMANA ILLUSTRADA, no Imperial Instituto Artístico, largo de S. Francisco de Paula n. 10, onde também se assigna.

**QUINTO ANNO.  
N. 245.**

PUBLICA-SE TODOS OS DOMINGOS.

PREÇOS.

CÔRTE.	PROVINCIA.
Trimestre . . 6\$000	Trimestre . . . 6\$000
Semestre . . 9\$000	Semestre . . . 11\$000
Anno . . . 16\$000	Anno . . . 18\$000

Avulso 500 rs.



Dr. Semana: Então, moleque, que é isso? Estás ajudando a suspender este edificio todo?  
Moleque: Não, não sabe que tudo quanto cheita a moletagem é obra da minha officina?  
Dr. Semana: Mas não tens medo? Não vês que o peso é superior á força de ambos vós?  
Moleque: Que importa, nhonhô. Quando não puder aguentar, safo-me e deixo o cabo na mão do collega suspensor geral, que hade ficar debaixo da ratoeira.

Semana Illustrada (1860 – 1875)

Jornal carioca fundado por Henrique Fleiuss. Era um periódico de formato pequeno e oito páginas, sendo quatro destas com ilustrações. Sua periodicidade era semanal e chegava aos leitores nos domingos. Teve no seu quadro de colaboradores Machado de Assis, Quintino Bocaiuva, Joaquim Nabuco e outros.

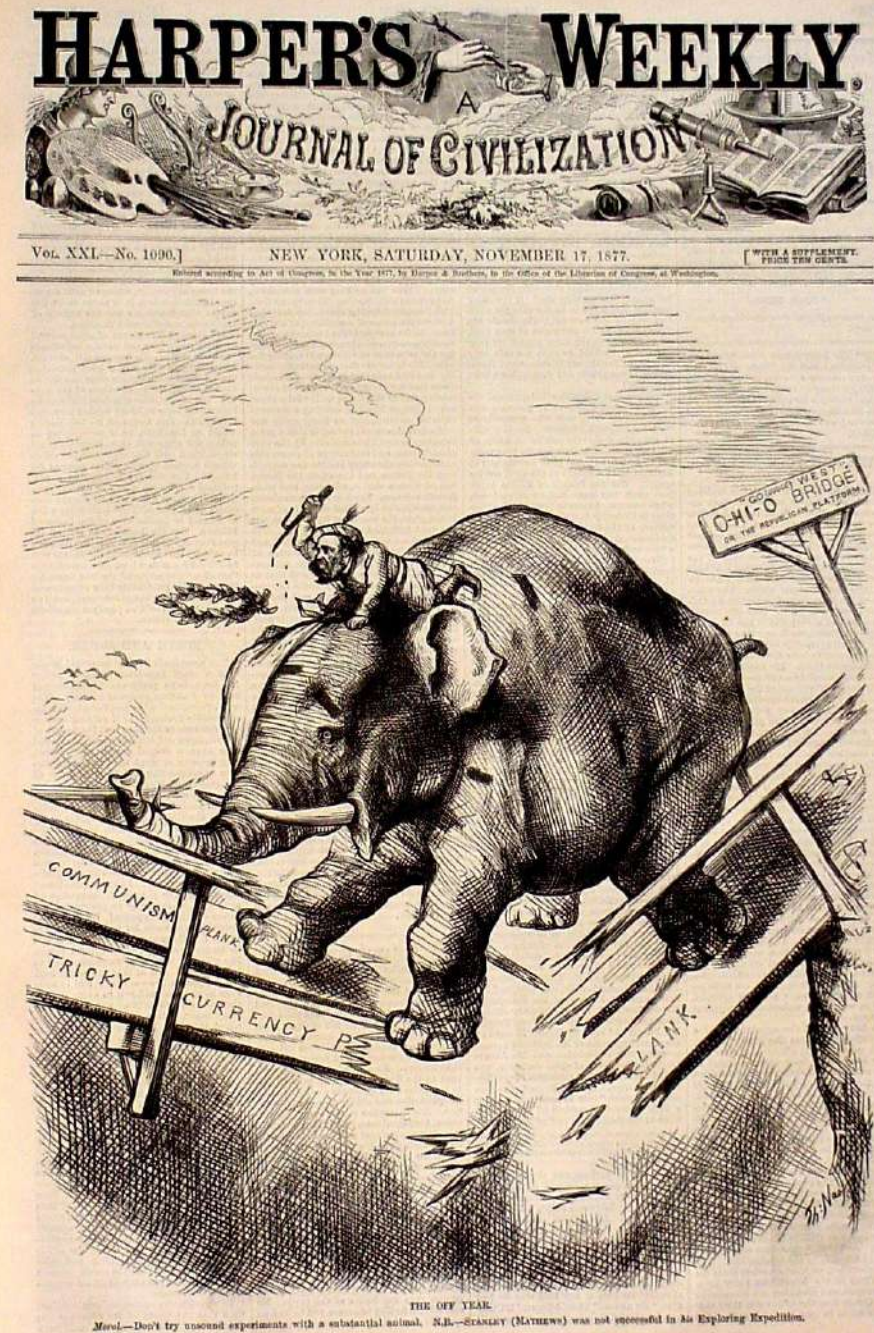
Nascido em Colônia, Henrique Fleiuss (1824 – 1882) veio para o Brasil em 1858 a conselho de Von Martius. É considerado por Herman Lima o verdadeiro criador da imprensa humorística ilustrada no país, graças à Semana Illustrada.

Fleiuss retomou a Nova Semana Illustrada em 1881, interrompida por sua morte.

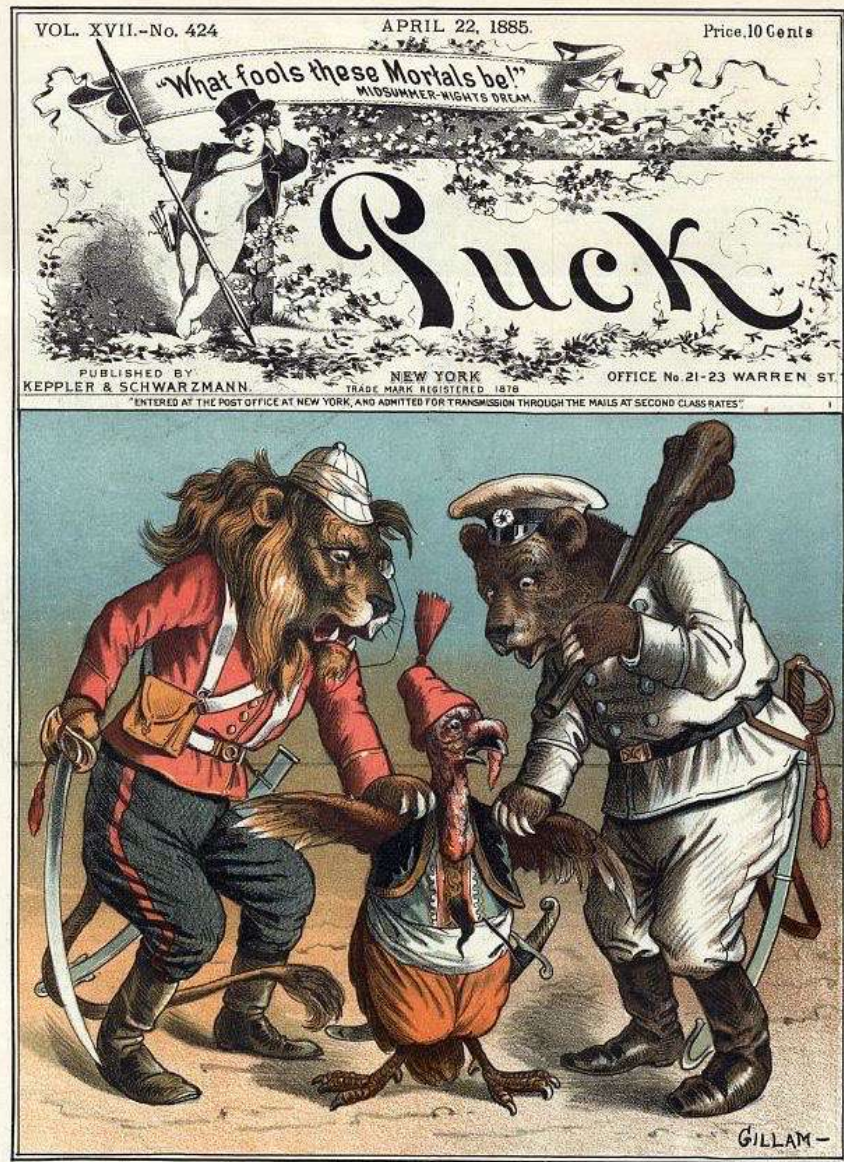




Acima, capa de Thomas Nast para a Harper's Bazar, 1871. Ao lado, capa de Nast para a Harper's Weekly, 1877. Nast foi o criador da figura mundialmente conhecida do Papai Noel.







#### TOUGH ON TURKEY.

ENGLAND and RUSSIA, together. "Be my Ally, or I'll give you the Worst Thashing you ever had in your Life!"



#### Puck magazine (1871 – 1918)

Primeira publicação humorística de sucesso dos Estados Unidos com cartuns coloridos.

Fundada por Joseph Keppler – um cartunista de origem austríaca - em 1871 como uma revista de língua alemã. Depois de trabalhar na revista Leslie's Illustrated Weekly em Nova York, ele resolveu criar uma revista satírica.

A primeira edição em língua inglesa foi lançada em 1877, com 16 páginas. Foi a primeira a publicar semanalmente cartuns usando cromolitografia ao invés de xilogravura.

No canto esquerdo, capa da Puck v.17, n.424, 22 de abril de 1885, feita por Bernhard Gillam. Ao lado, Puck v.42, n.1089, 19 de janeiro de 1898, capa feita por Louis Dalrymple.



# ILUSTRAÇÃO EDITORIAL: CAPAS

Aspectos Históricos – 1900 a 1980 parte 1

# Ilustração: Capas

Iremos seguir conferindo aspectos históricos e, em determinados momentos, nos centrar em algumas publicações para perceber como suas capas mudaram ao longo do tempo.

Por isso, as próximas aulas com referências históricas não terão a ordem cronológica habitual. Iremos exhibir, em duas aulas seguidas, blocos de imagens de veículos selecionados que ocupam um espaço de tempo variado, num período geral entre 1900 e 1980.



Variedade de capas com ilustrações entre a virada do século passado e década de 1960.



# THE SATURDAY EVENING POST

Vol. 191, No. 49. Published Weekly at  
Philadelphia. Entered as Second-  
Class Matter, November 18, 1879, at  
the Post Office at Philadelphia. Under  
the Act of March 3, 1879.

Illustrated Weekly  
Franklin

JUNE 4, 1921

5c. The Copy  
10c. in Canada



Gifford Pinchot—Henry C. Rowland—Harrison Rhodes—Lawrence Perry  
Octavus Roy Cohen—Mary Brecht Pulver—E. G. Lowry—Frederick Collins

## The Saturday Evening POST

May 16, 1959 — 15¢

## Our Gamble With Destiny

By STEWART ALSOP

WARNING TO YOUNG MEN By Eric Sevareid



Norman Rockwell: capas para o Saturday Evening Post, 1921 e 1959.





Frances Tipton Hunter (1896 – 1957)

Ilustradora que criou capas para o Saturday Evening Post e várias outras revistas entre as décadas de 1920 e 1950.

Acima, capa para o Saturday Evening Post, 1938.

À esquerda, capa para a Collier's, 1944.

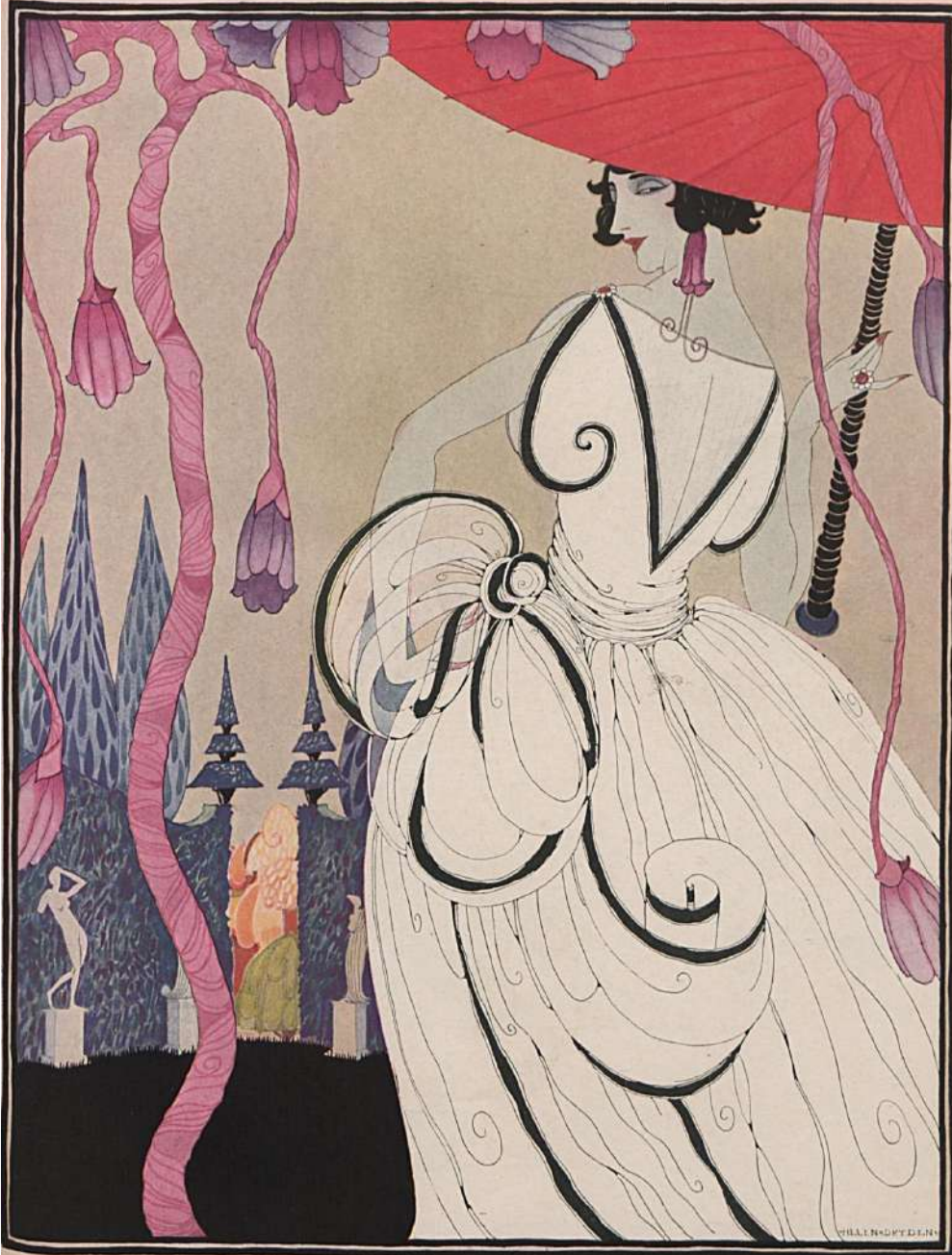




Paris Fashions  
Number

# VOGUE

April Fifteen 1921  
Price 35 cts

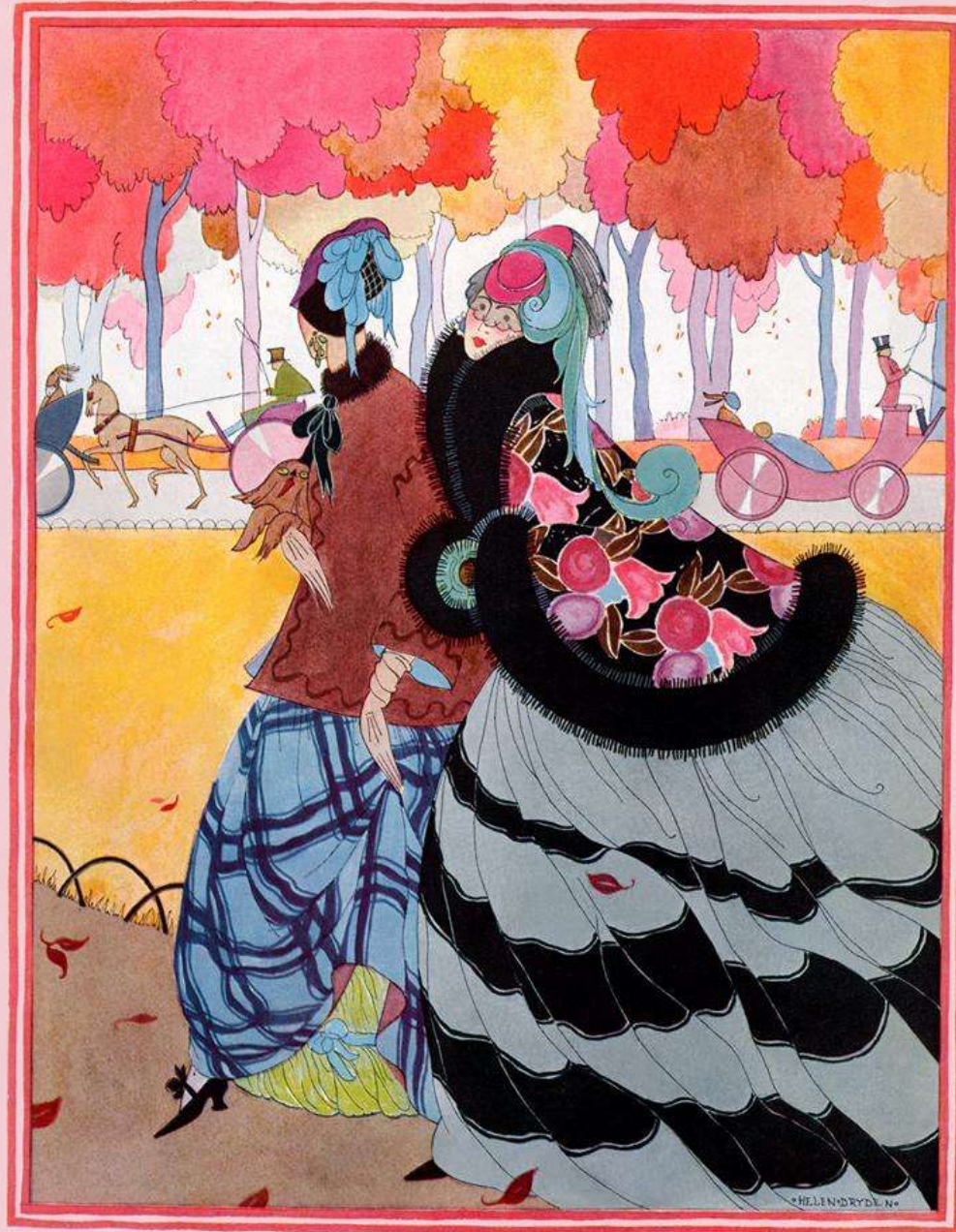


The Vogue Company  
CONDÉ NAST, Publisher

Autumn Fabrics and  
Original Vogue Designs

# VOGUE

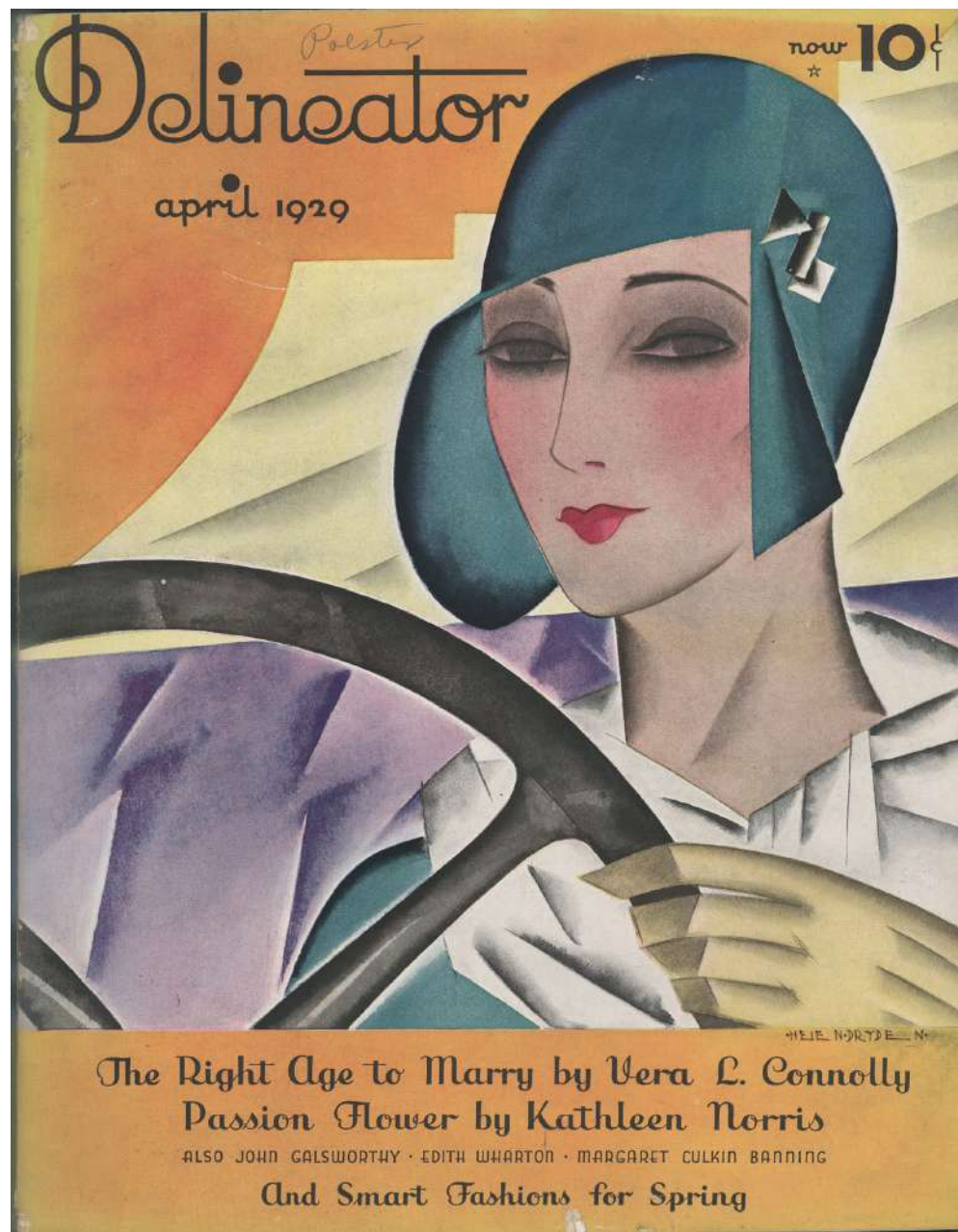
September First 1921  
Price Thirty five Cents



The Vogue Company  
CONDÉ NAST, Publisher

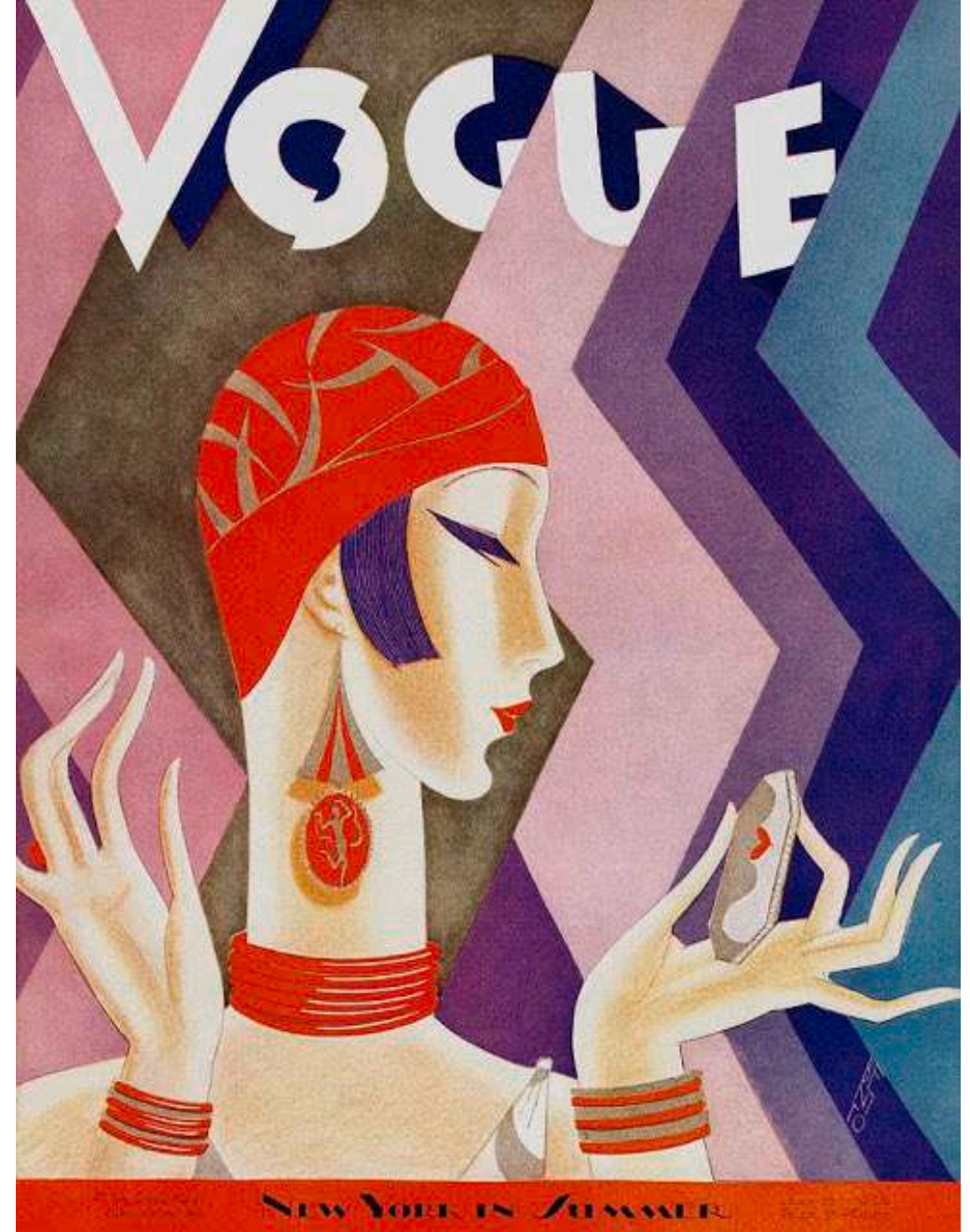
Capas de Helen  
Dryden para a  
Vogue, 1921.





Helen Dryden: capas para a revista Delineator, 1929.



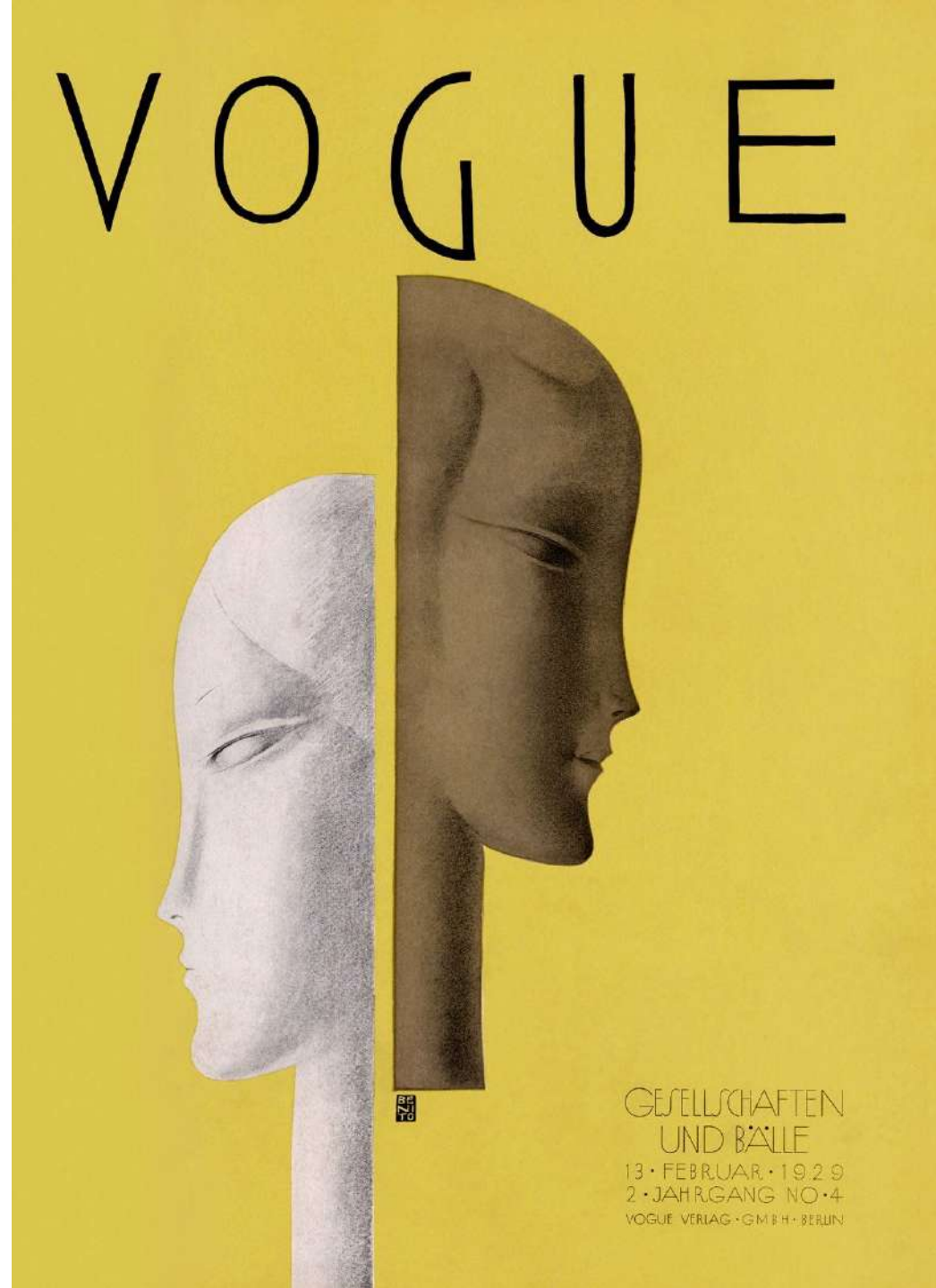


Capas de Benito para a Vogue, 1926.





Capas de Benito para a Vogue, 1926 (acima) e Vogue Germany (ao lado), 1929.





# VOGUE



*Spring Shopping Number*

March 1926

© The Condé Nast Publications, Inc.

Price 35 Cents

# VOGUE



*Early Autumn Fashions & Fashions for Children*

AUGUST 1927

© The Condé Nast Publications, Inc.

PRICE 35 CENTS

Capas de  
Georges  
Lepape para  
a Vogue,  
1926 e  
1927.

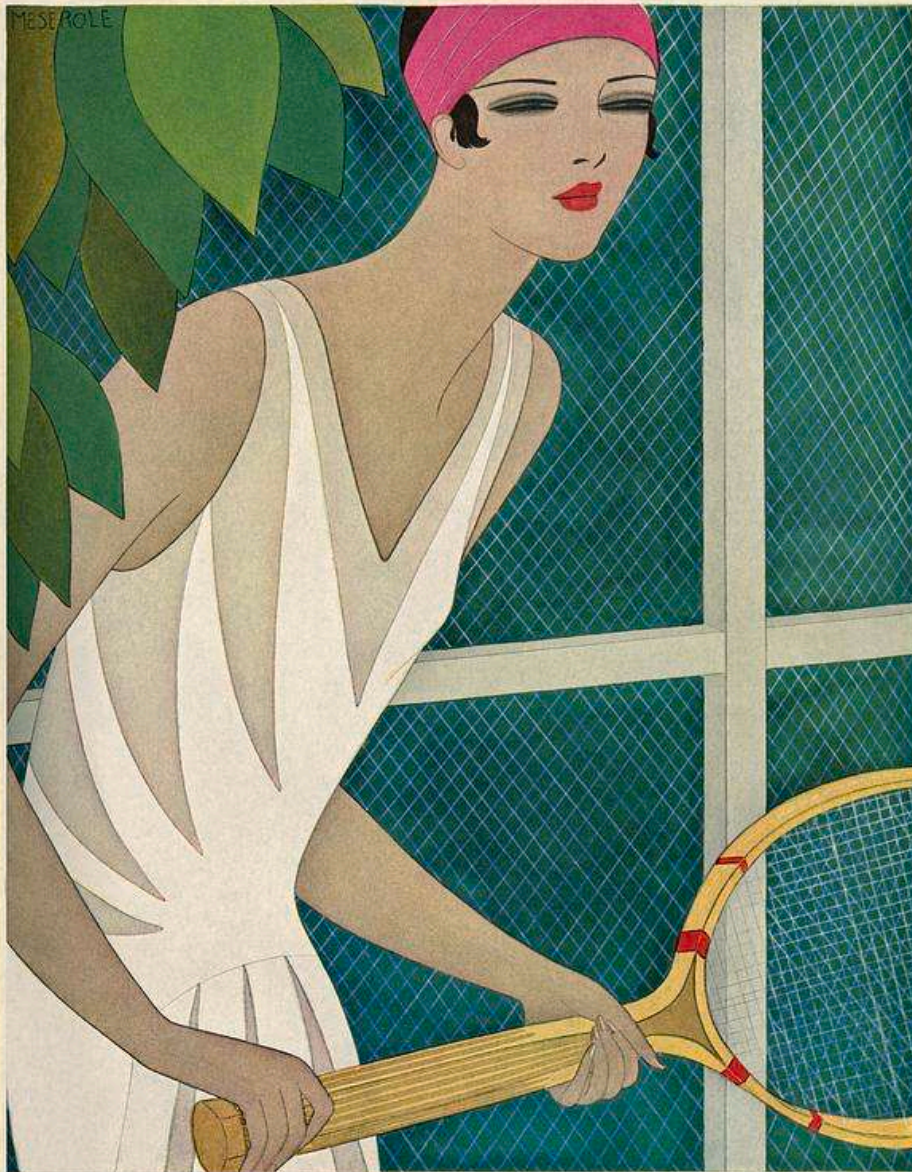




Capas de Georges Lepape para a Vogue, 1928 e 1930.



# VOGUE



SUMMER SPORTS NUMBER ~ MIDSEASON COLLECTIONS

# VOGUE

100



SPRING MILLINERY and ACCESSORIES

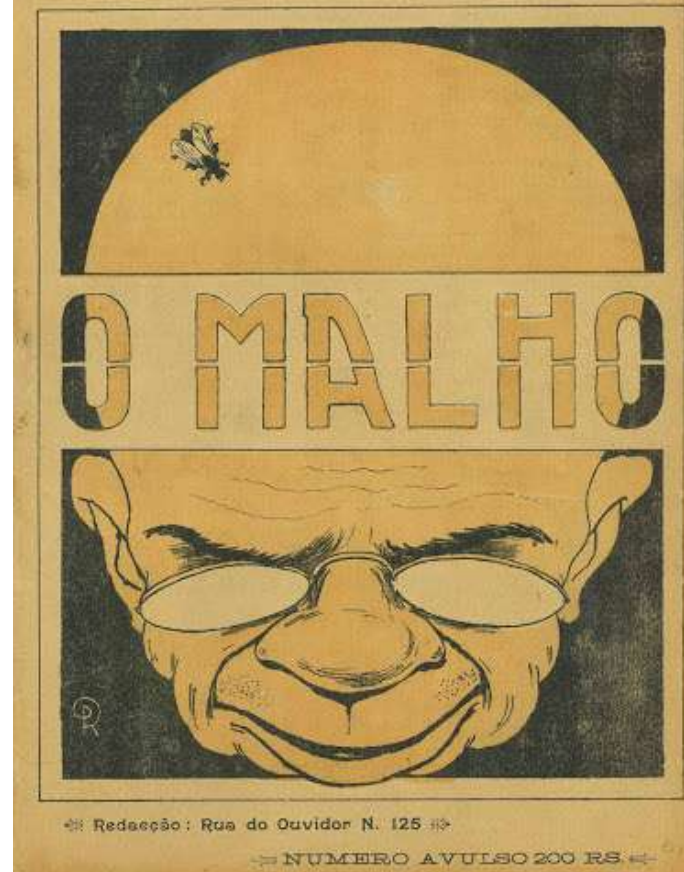
MARCH 1 - 1928

© The Condé Nast Publications Inc.

PRICE 35 CENTS

Harriet  
Meserole:  
capas de 1927  
e 1928.





**O Malho** (1902 – 1952) foi uma revista ilustrada que tinha como principal característica a sátira política e o humor. Surgiu no Rio de Janeiro e circulou por mais de cinquenta anos, com uma breve pausa durante metade dos anos 1930 (devido à Revolução de 1930).

Ao lado, capa feita por Crispim do Amaral – fundador e diretor artístico – para a primeira edição (1902).

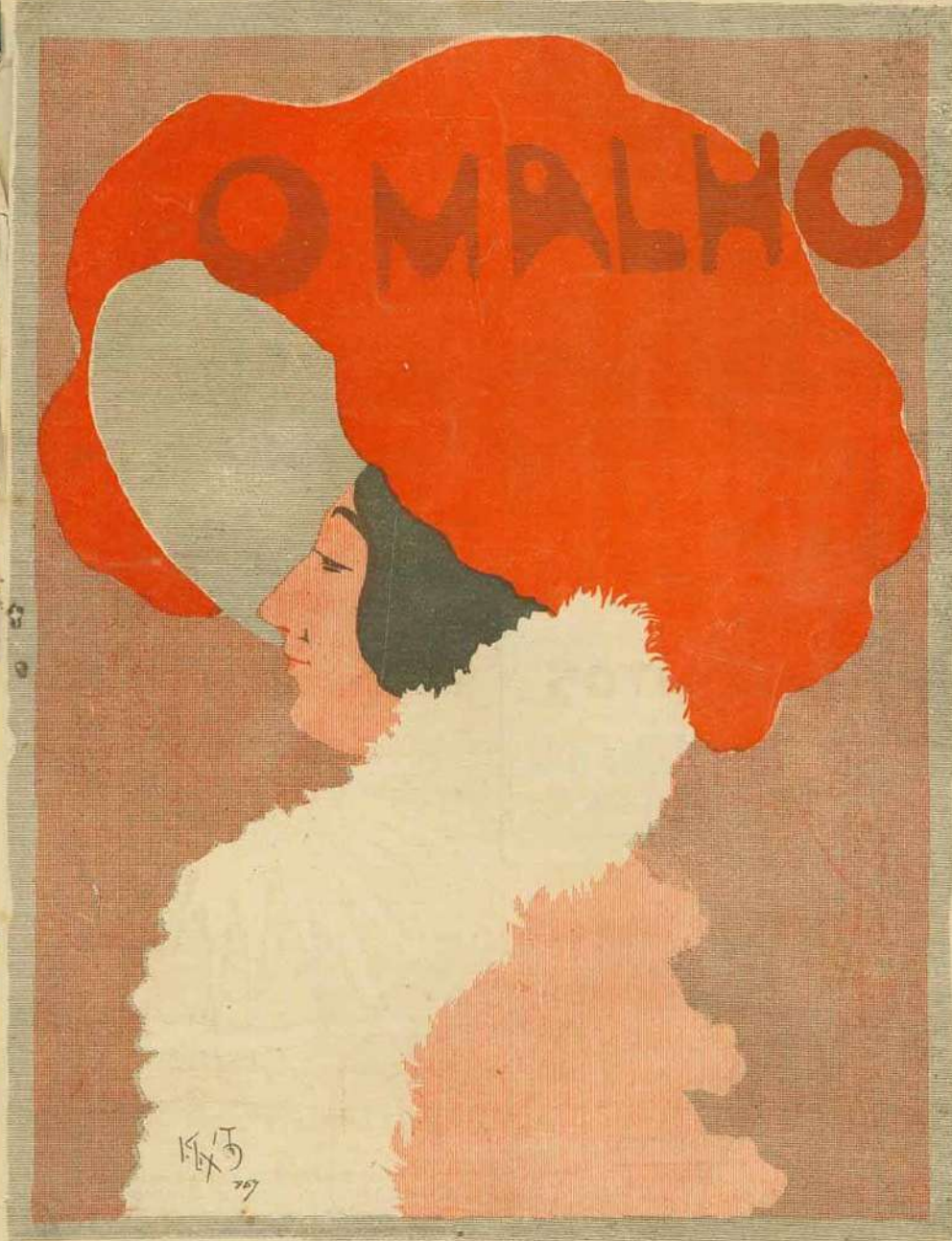
Acima, capa de Raul, 1902.





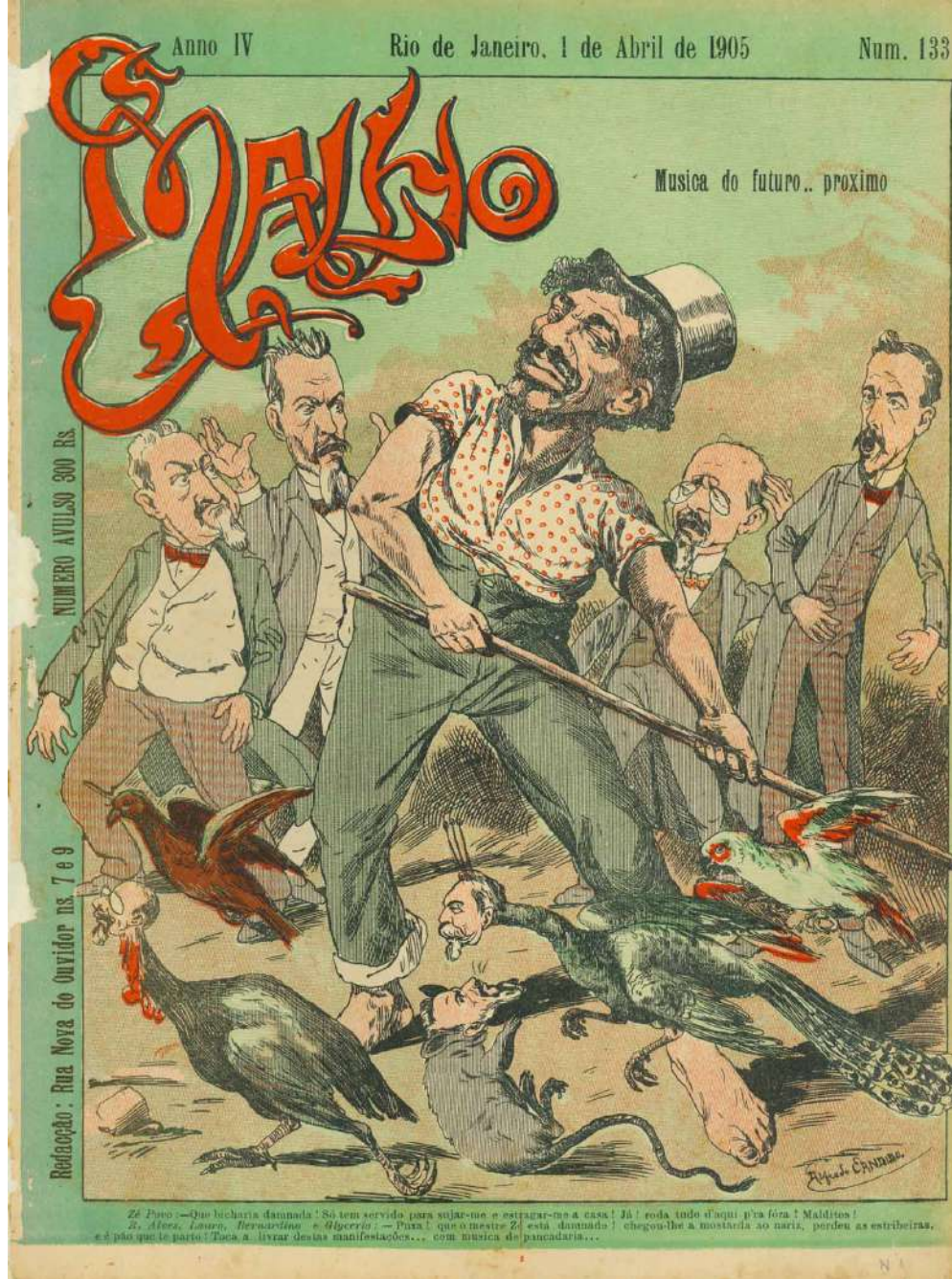
Da esquerda para a direita, capas de K.Lixto para a revista O Malho, 1903 e 1904.





Capa de K.Lixto para a revista O Malho, 1903.  
Acima, detalhe da capa.





Duas capas de Alfredo Candido para a revista O Malho, 1905.



# O MALHO

MAIS AVENIDAS!

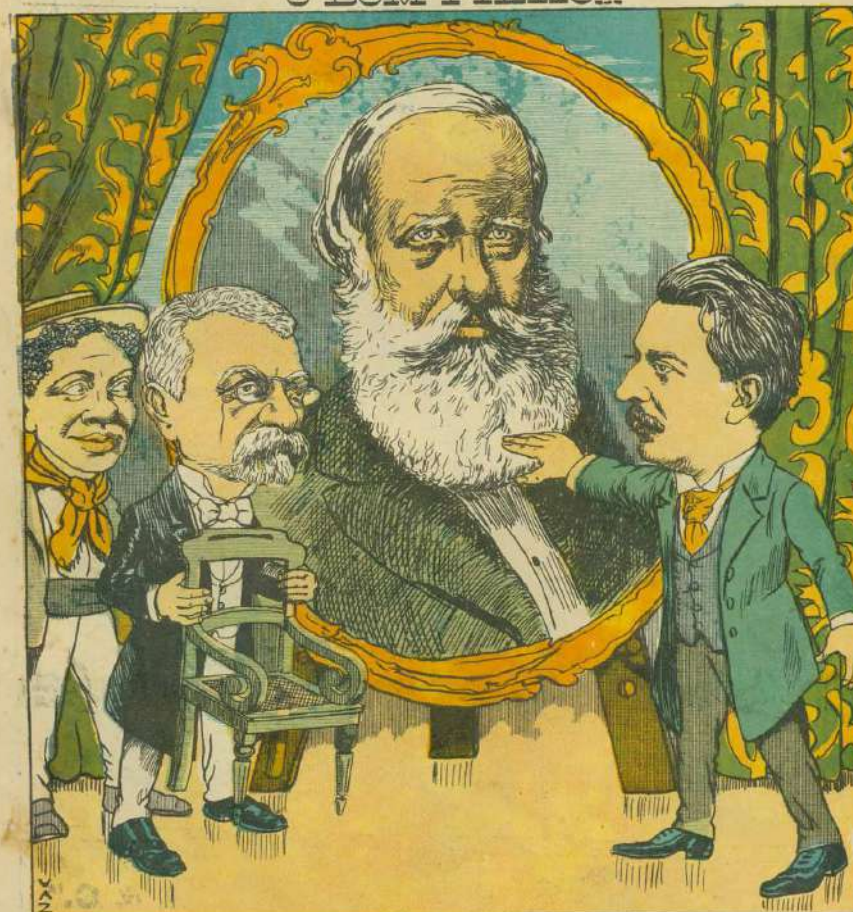


República:—Mas Sr. Lauro!... atenda... Veja que ainda é cedo para essas reformas... Si já dizem que tenho pouco juízo, depois são capangas de mi chamarem maluco! Aos 16 annos, é duro!  
 Lauro, Sodré:—Não quero saber disso! Quero a revisão! Quero o bota abaixo nesta rua, para alargá-la, para fazer a Grande Avenida dos meus senhores...  
 Moreira da Silva:—E eu estou promptinho da Silva, para ser o Paulo Frontin dessa Gran-Via, caramba!  
 Zé Povo:—Isso! Isso! Botem lenha na fogueira... tenham rompentos hespanhoes que eu e que fico a dançar de castanholas na mão e com a solla na barriga!...

Escriptorio e Redacção, Rua do Ouvidor, 132 Numero Anual 300 rs.

# O MALHO

O BOM FILHO...



Afonso Penna:—A vista da calorosa recepção que acabo de ter do povo mineiro, não posso deixar de te oferecer esta cadeira de representante do nosso Estado, na proxima legislatura. Aceitas?

Afonso Celso:—Aceito, contando que a olympica figura do grande Imperador morto continue a governar cada vez mais os meus actos...

Zé Povo:—Aponta para o fallecido monarcha cujo anniversario natalicio é hoje!... Continua firme nos seus principios monarchistas...

Ora, sempre quero ver como o nosso velho mineiro descalça esta bota! São dous Afonsos em questão... Voltaremos ao tempo dos Afonsos?...

Escriptorio e Redacção, Rua do Ouvidor, 132 Numero Anual 300 rs.

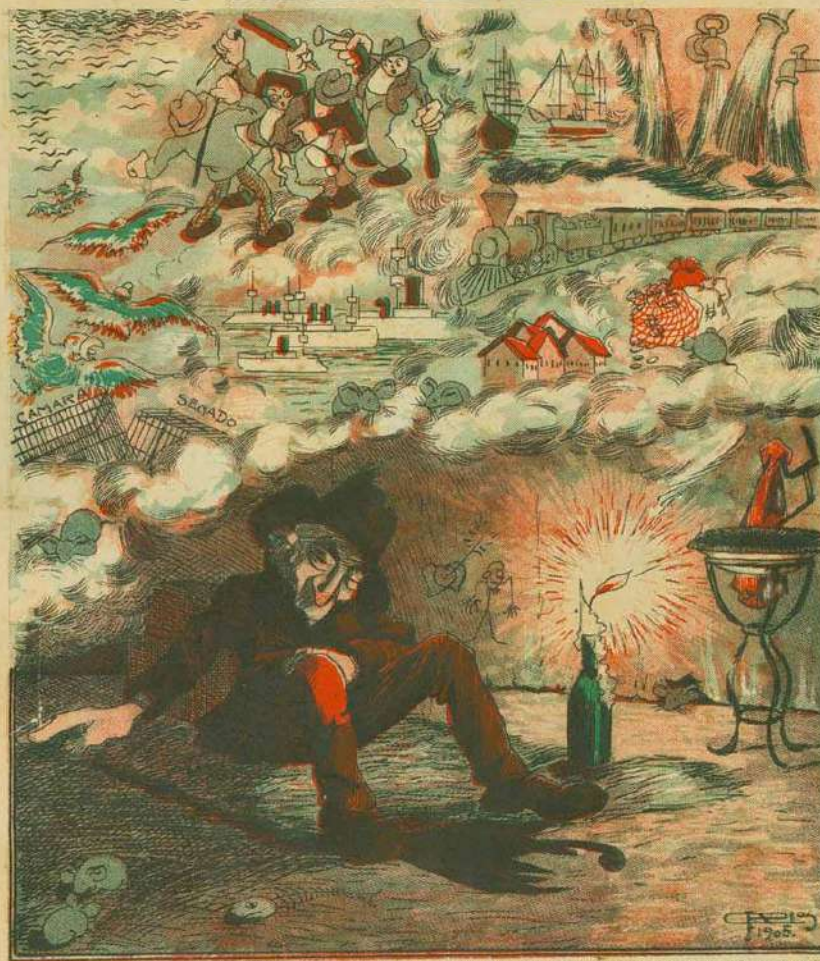
À esquerda, capa de Lobão, 1905; acima à direita, capa de Vaz, 1905.





# O MALHO

O SONHO DOURADO



"Zé Povo (sonhando):— Caiu as vazias... Foram-se os papagaios do Congresso... Quem dera que não voltassem mais! Mas, qual! Ah! estão as eleições a porta e a pão... Oh! ferro! Muitos navios mercantes cruzando os mares sob a nossa bandeira... Estradas de ferro em penca... Casas para operários e gente pobre... Muito dinheiro, mas em ouro para resistir às dentadas dos ratos... Sim, uma boa marinha de guerra... Ah! si eu tivesse uma esquadra poderosa sacudia a albarda desta humilhação do caso da Panther e dava uma lição de mestre no Kaiser e no pateta do nosso barão!...

Escreptorio e Redacção, Rua do Ouvidor, 182 Numero Avulso 300 rs.

No canto  
esquerdo, capa de  
Vaz, 1905.  
Ao lado, capa de J.  
Carlos, 1906.





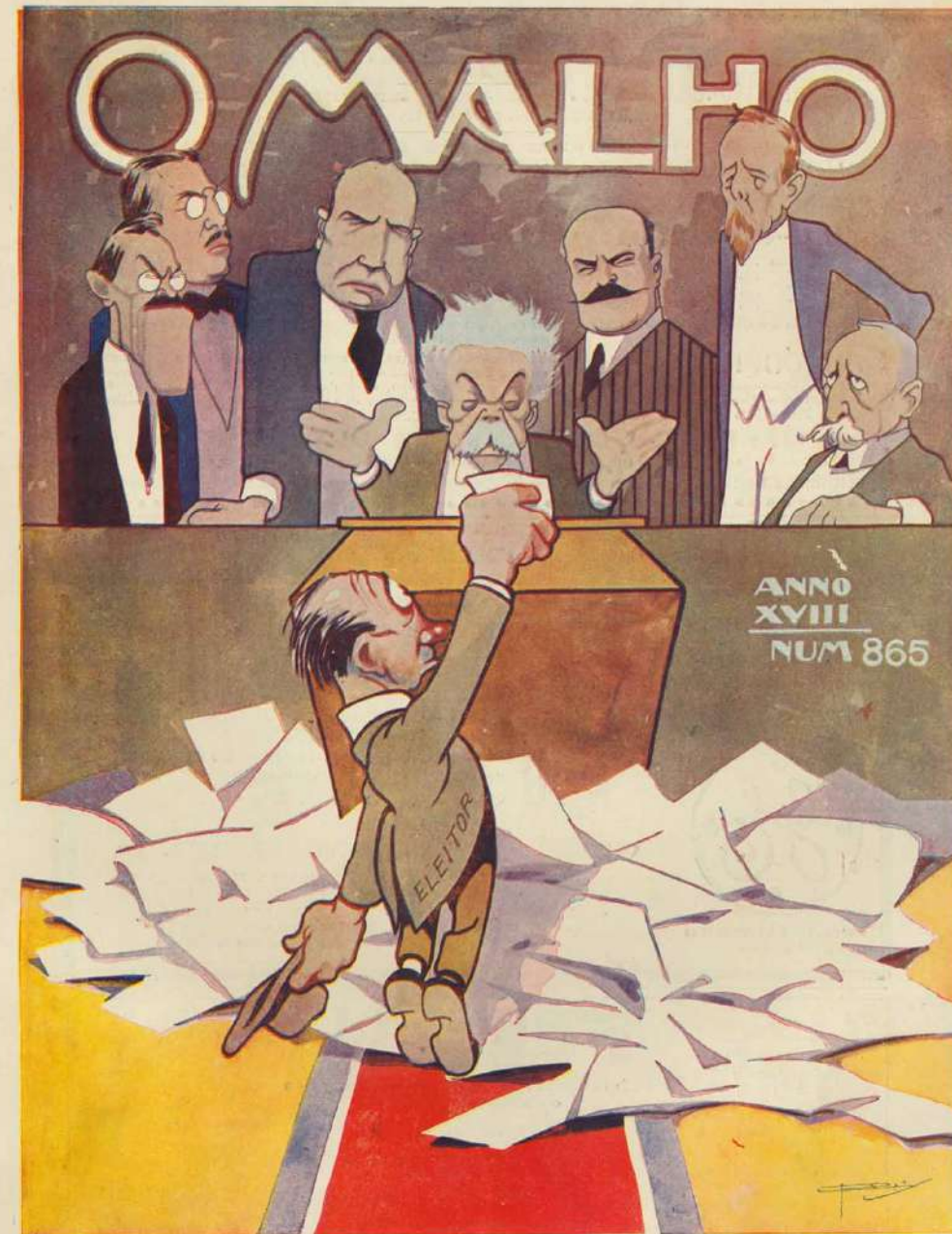
À esquerda, capa de Raul Pederneiras, e à direita capa de Storni, 1918.





Capas da revista O Malho, 1918.

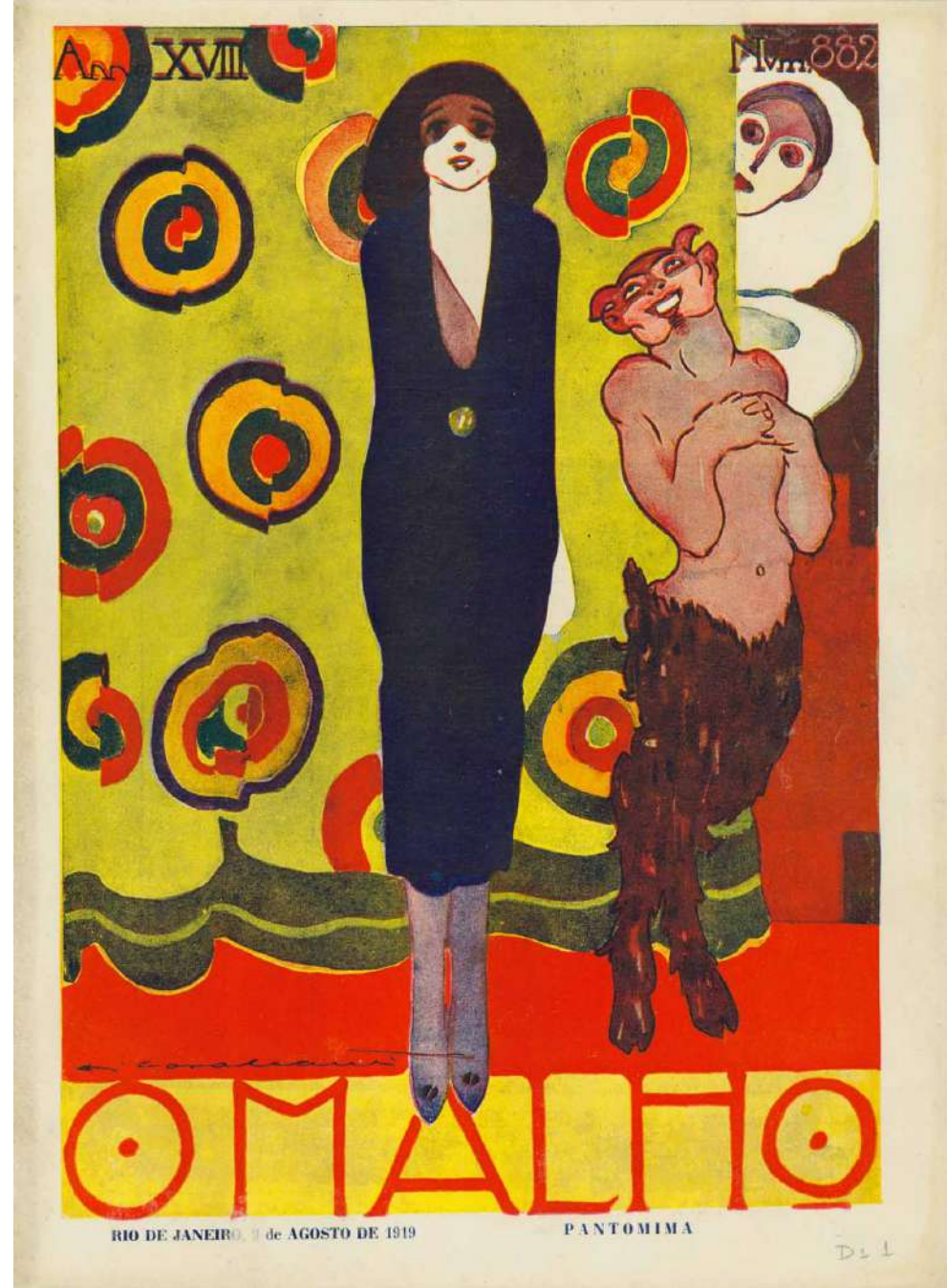




AS DUAS CONSCIÊNCIAS OU OS "SETE" E MEIO  
O presidente — Vóte com a sua consciencia, que nos merece muito. Gozaremos dos direitos da nossa no dia da apuração.

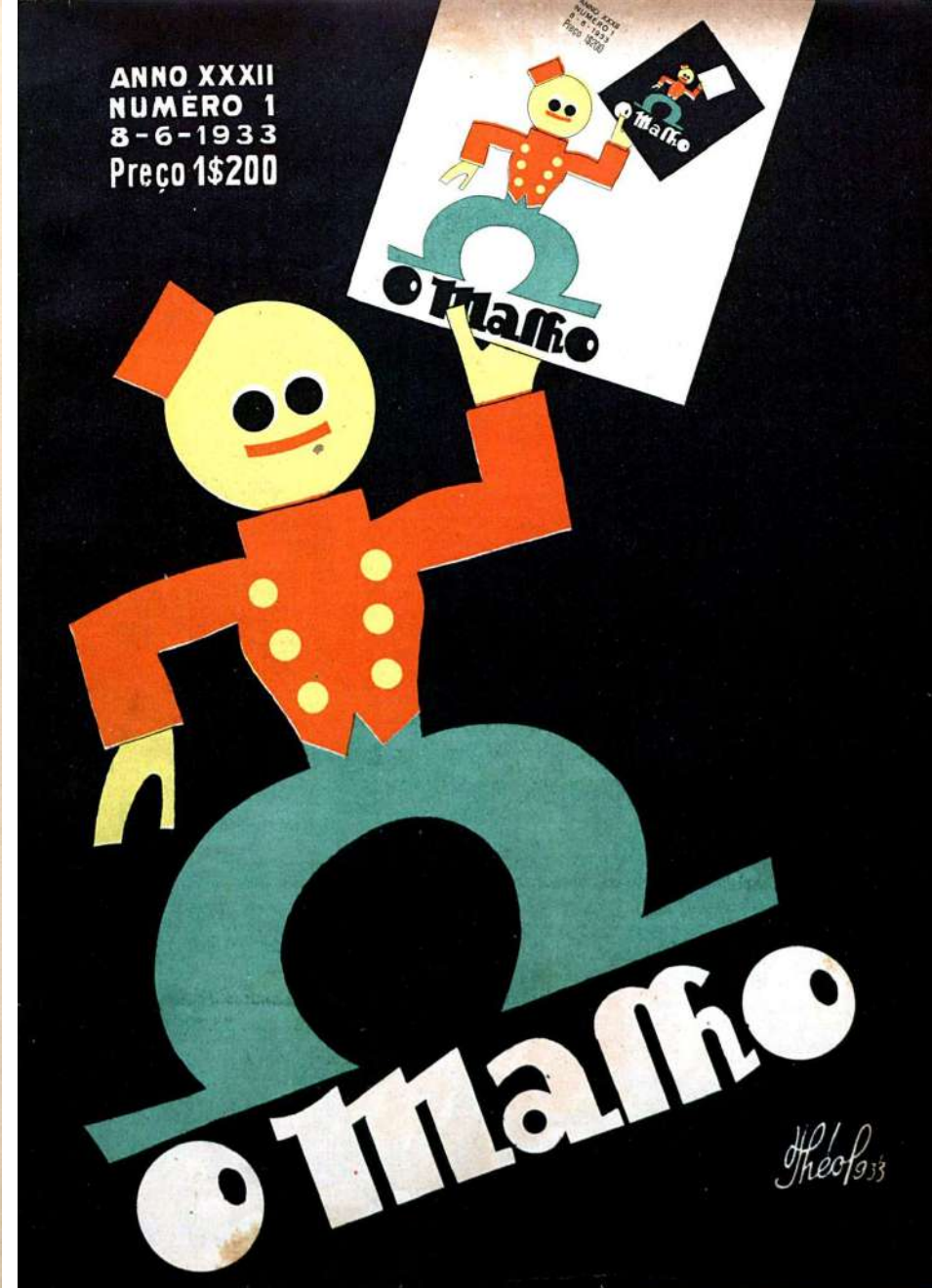
Capas de J.  
Carlos para a  
revista O  
Malho, 1919.





Capas de J. Carlos para a revista O Malho, 1919; capa de Di Cavalcanti, 1919.





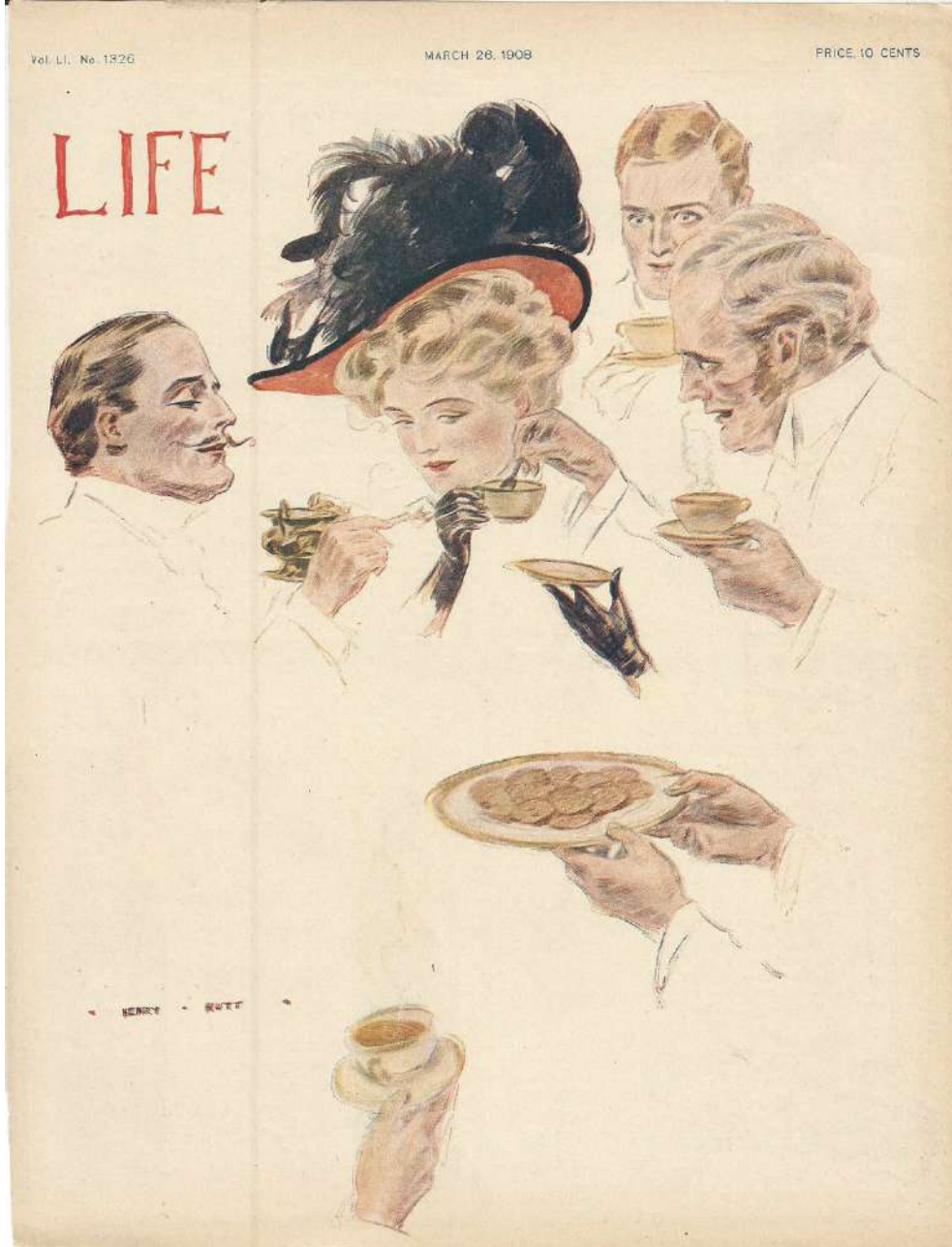
À esquerda, Luiz Sá: “Quarta-feira de cinzas”, 1933; à direita, capa de Théo, 1933.



# ILUSTRAÇÃO EDITORIAL: CAPAS

Aspectos Históricos – 1900 a 1980 parte 2





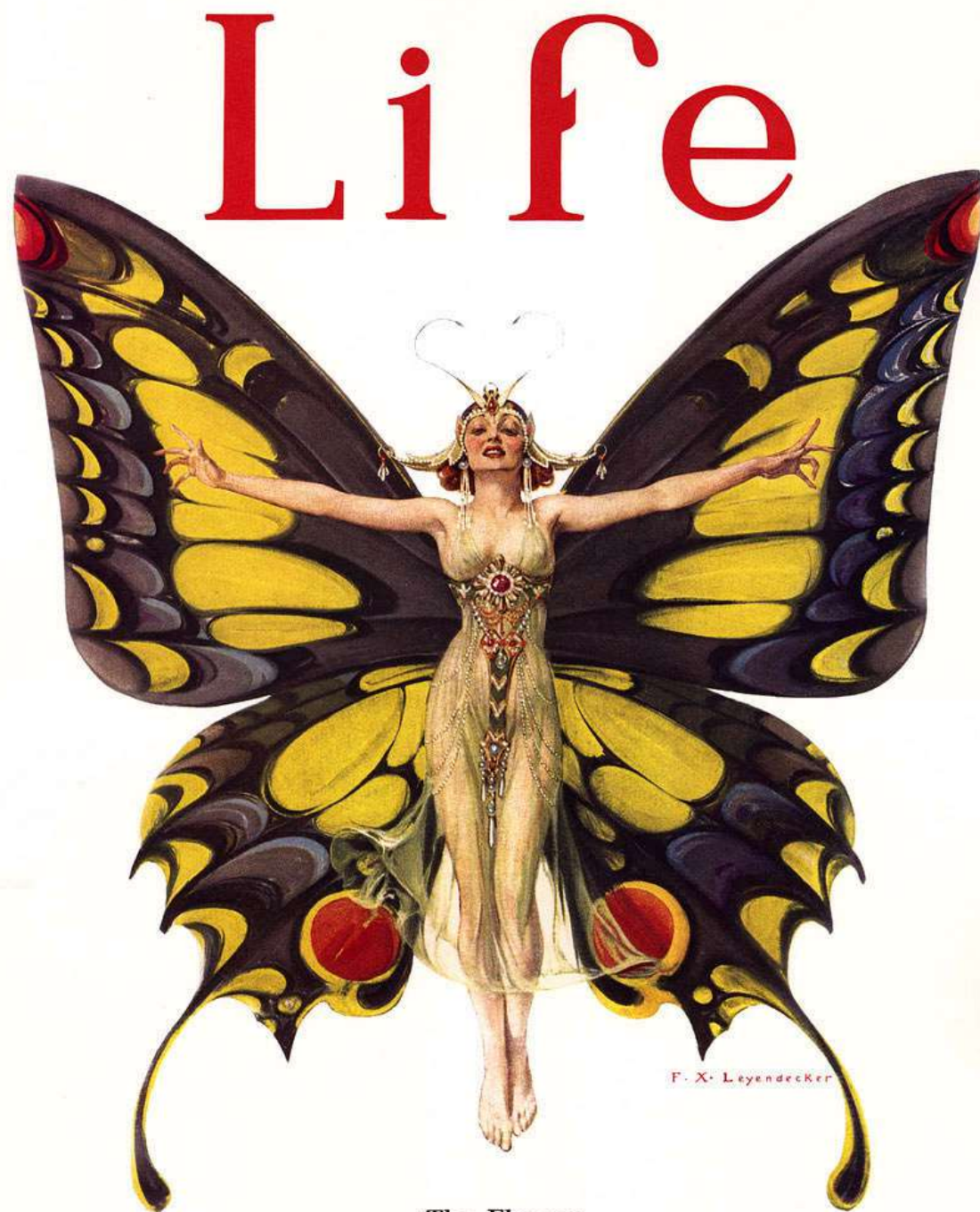
Capas para a Life: síntese gráfica nos trabalhos de Henry Hutt (esq.) e Coles Phillips (dir.), ambos de 1908.



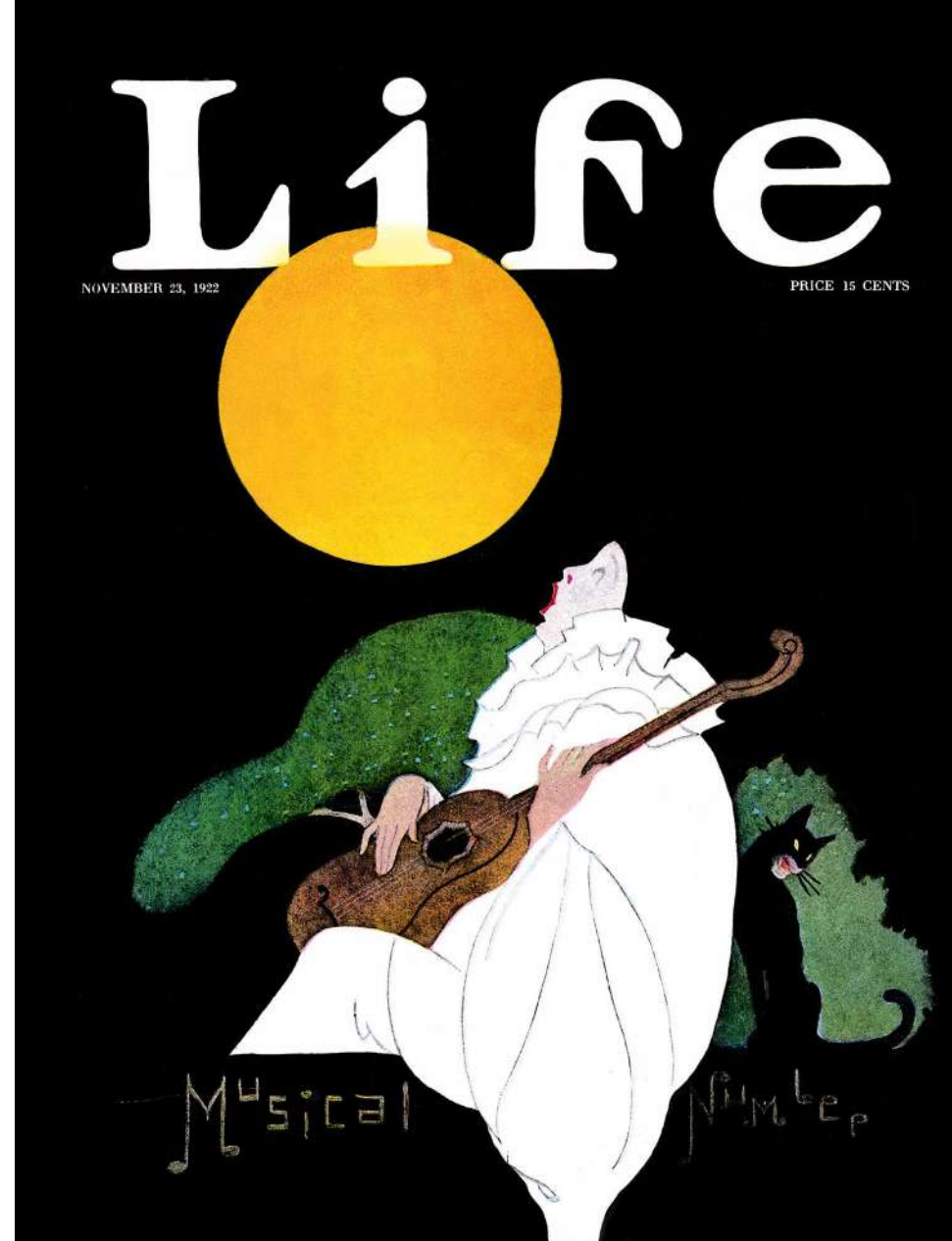


Duas capas de Coles Phillips para a Life, 1910 e 1912.





*The Flapper*



À esquerda, capa de F. Leyendecker, 1922.  
Acima, capa de R.I. (Rea Irvin?), 1922.





Acima: Capas de John Held Jr. para a Life, 1925 e 1926.



July 29 1926

Price 15 cents

# DUMB *Life* NUMBER



March 18  
1926

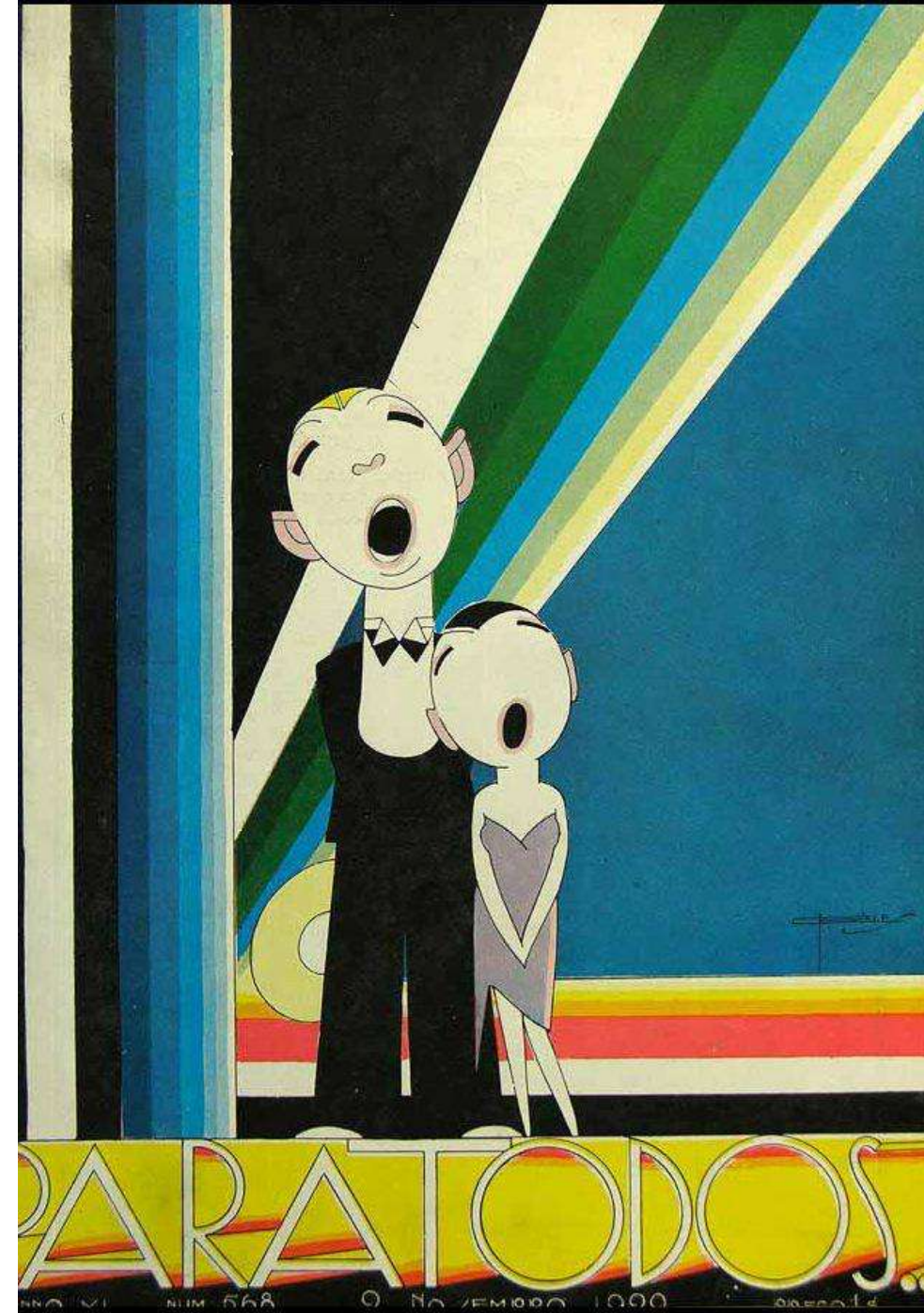
Price  
15 cents

# Life



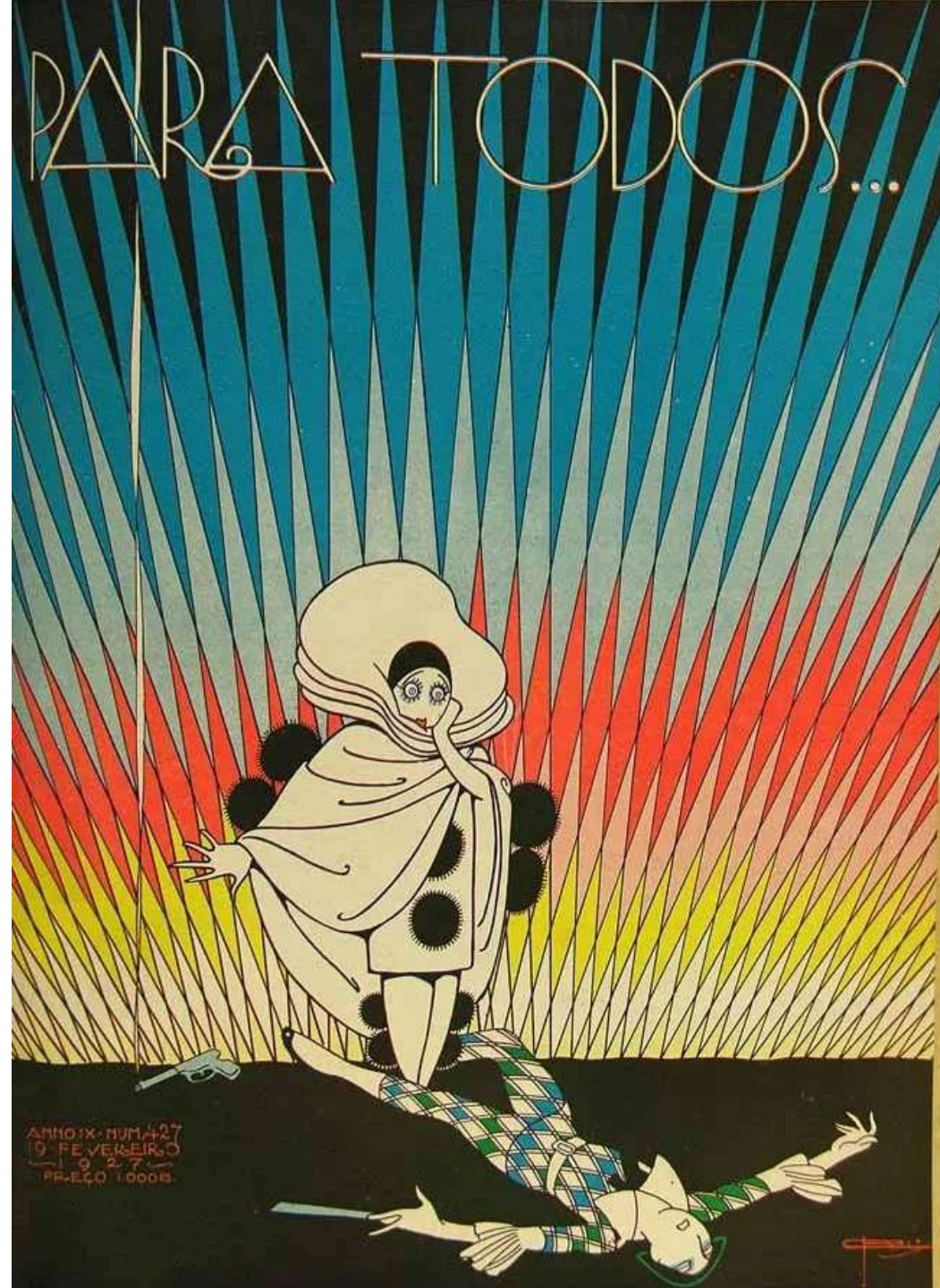
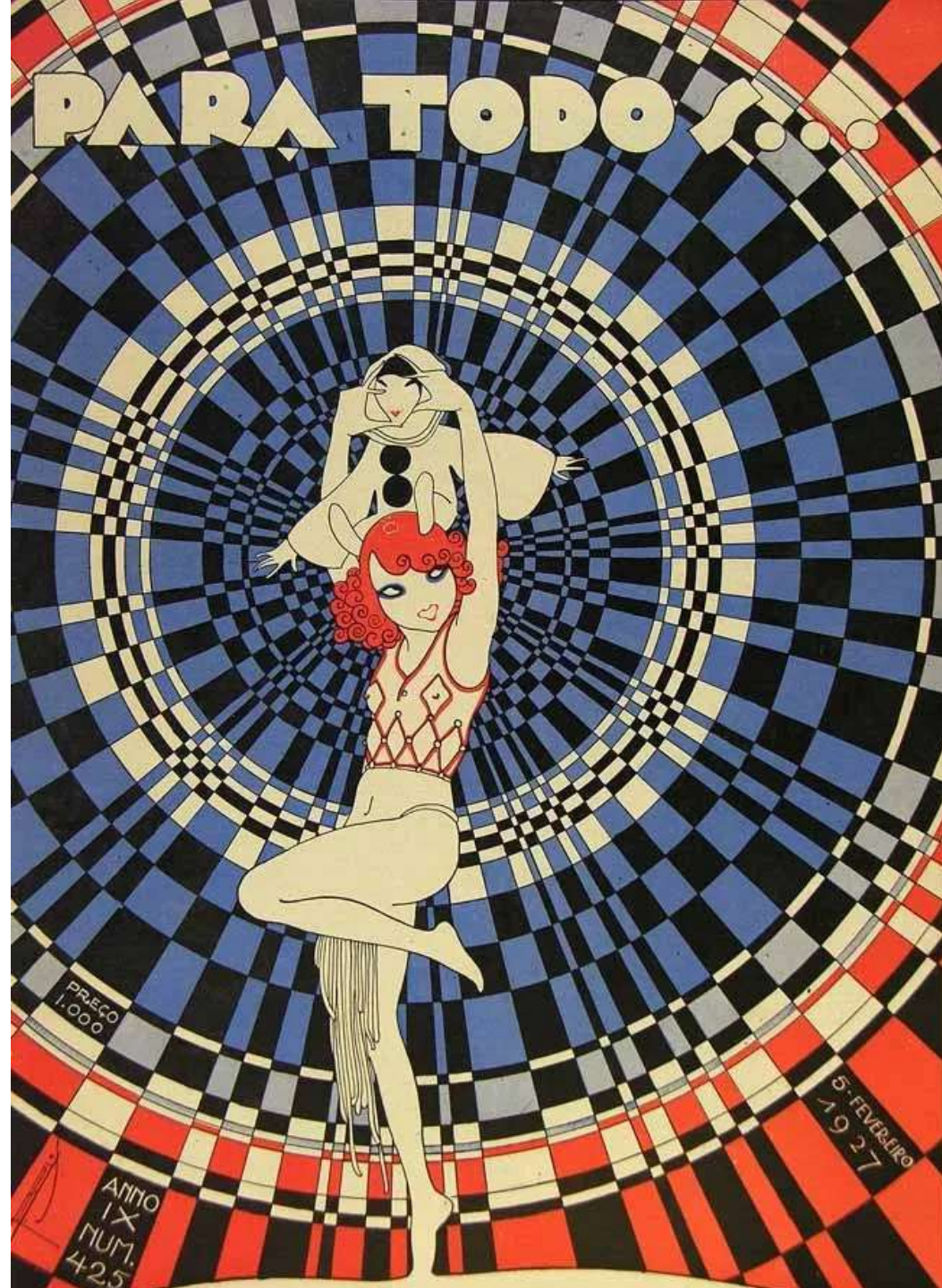
Capas de  
John Held Jr.  
para a Life,  
1926.





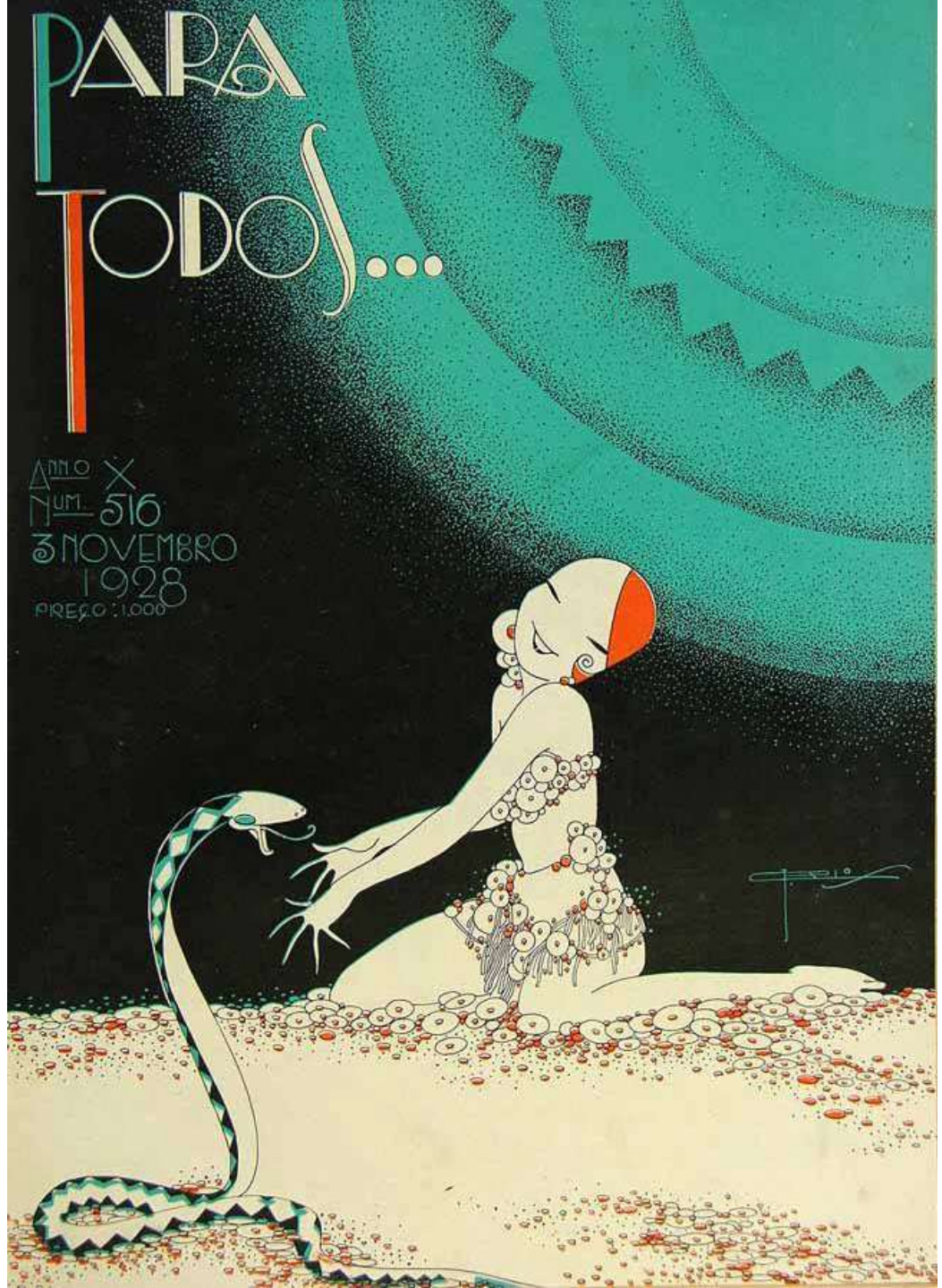
J. Carlos:  
capas da Para  
Todos, década  
de 1920.





Capas de J. Carlos para a revista Para Todos, 1927.





J. Carlos: capas da Para Todos, 1928.



28  
AGOSTO  
1937

# Careta

NUMERO  
1523  
ANO  
XXX



Capital 500 reis.

Aos mais dignos

Estados 600 reis.

O GORDO — São os soldados do futuro, "seu" Magro: Bacilos! Bacilos!  
O MAGRO — Belesa!... Depois então havemos de ver, nas esquinas das ruas das cidades, os grandes nomes: "Rua Coronel Treponema", "Avenida General Stréptococcus".

12  
JUNHO  
1948

# Careta

1 CRUZEIRO EM TODO O BRASIL

NUMERO  
2.085  
ANO  
IXL

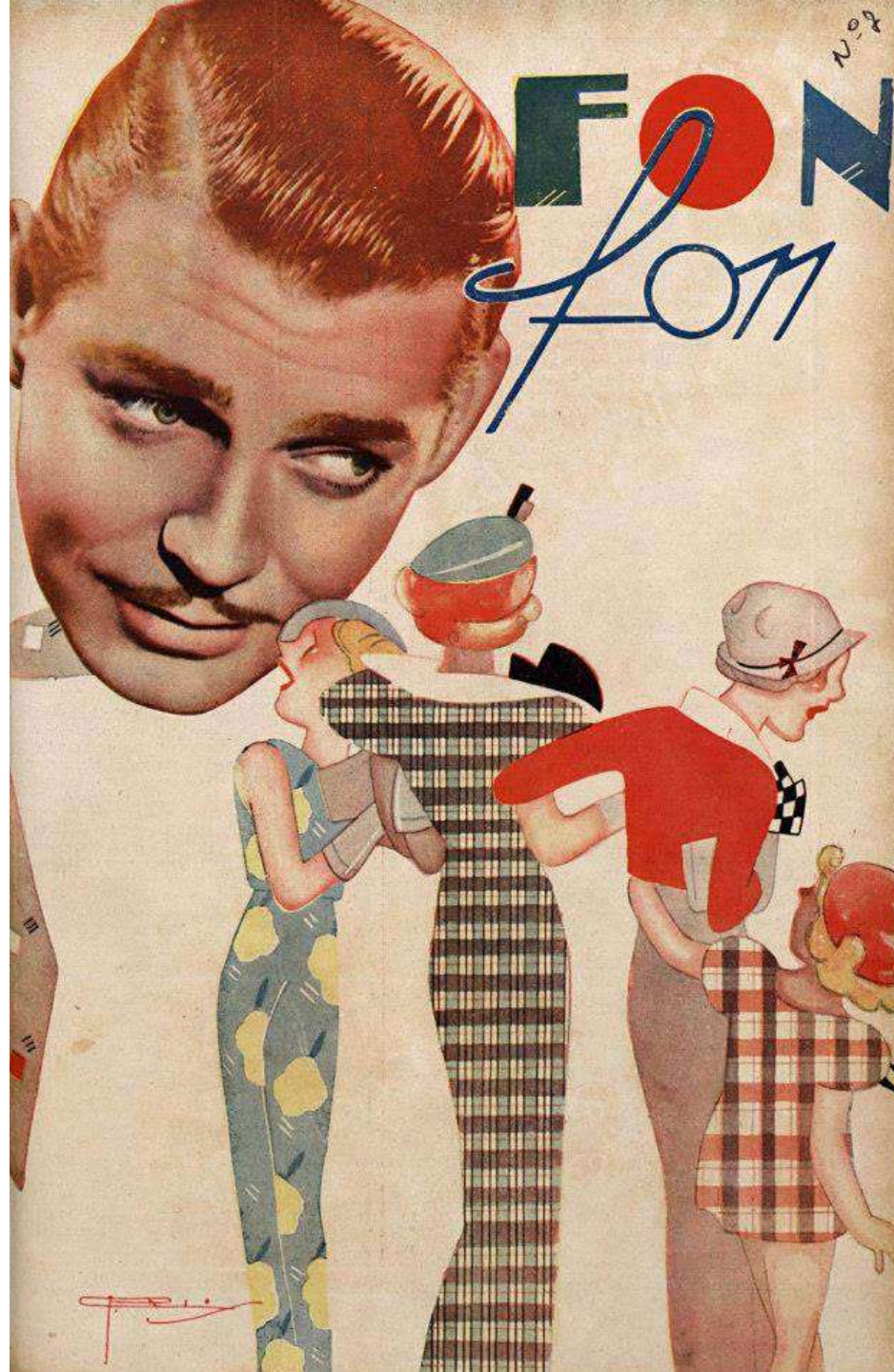


"Amicus certus in re incerta"

Stalin — Só Wallace pôde evitar a guerra.  
Tio Sam — Como?  
Stalin — Fornecendo aos soviets algumas bombas atômicas.

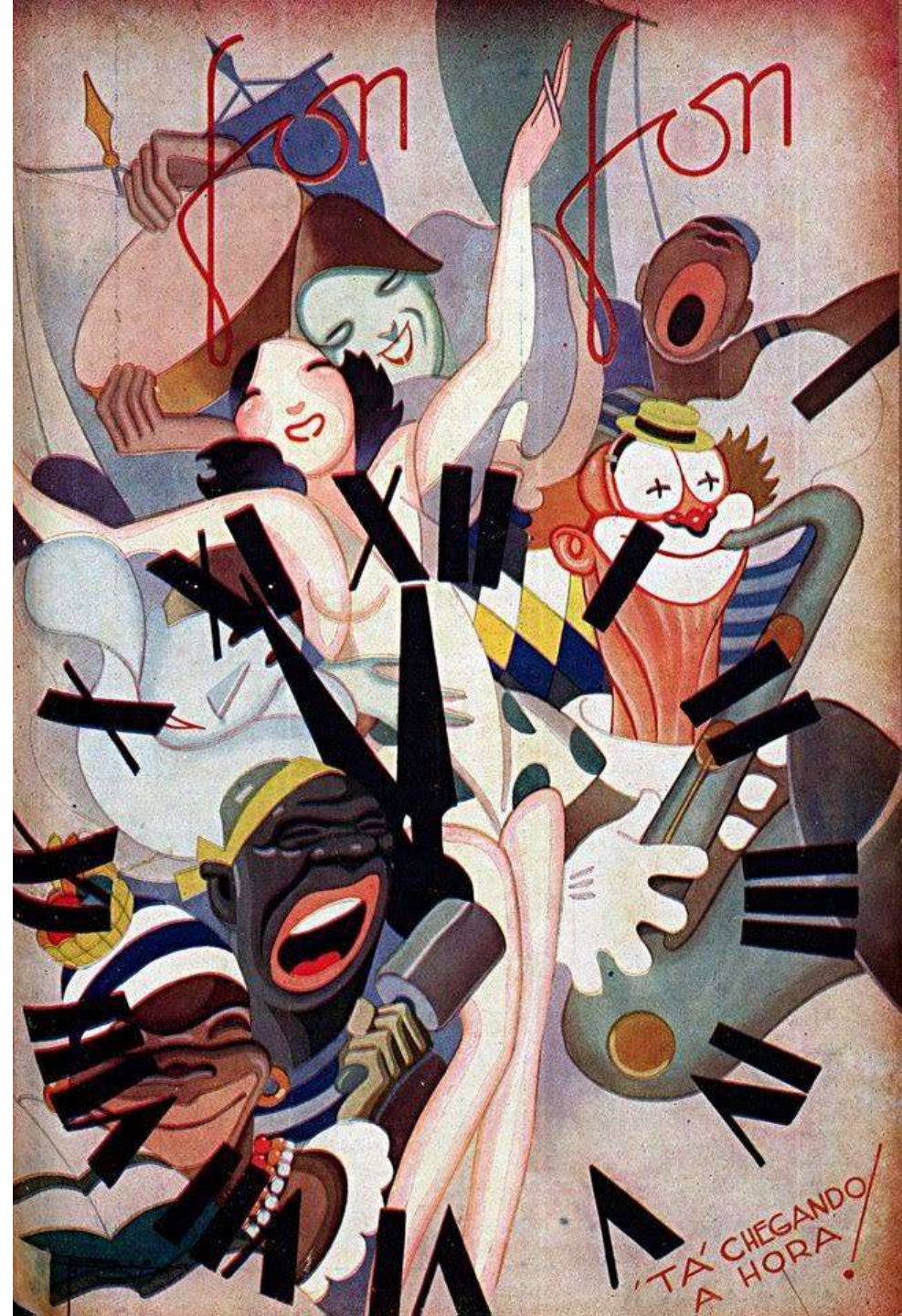
J. Carlos: capas  
da Careta,  
1937 e 1948.





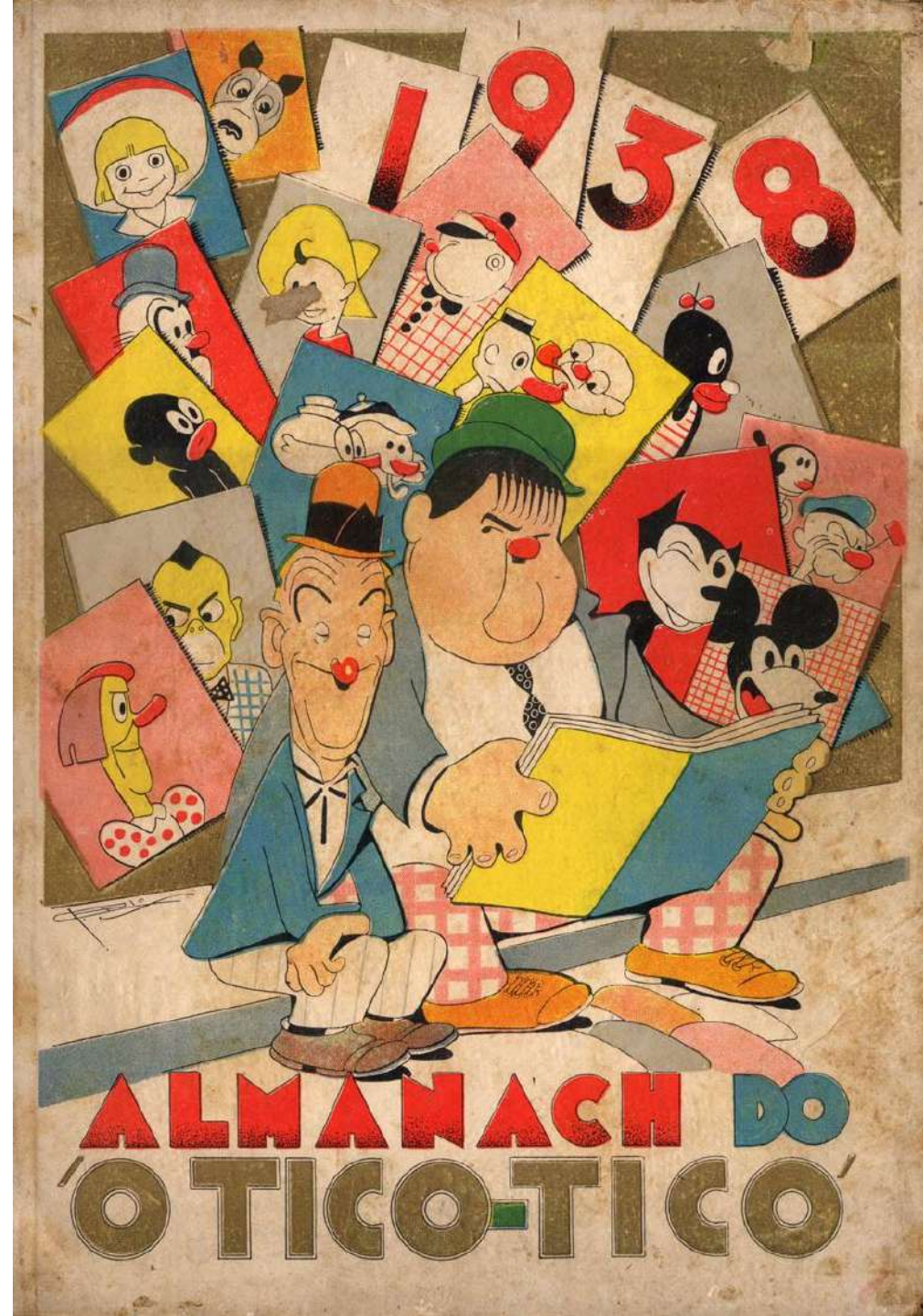
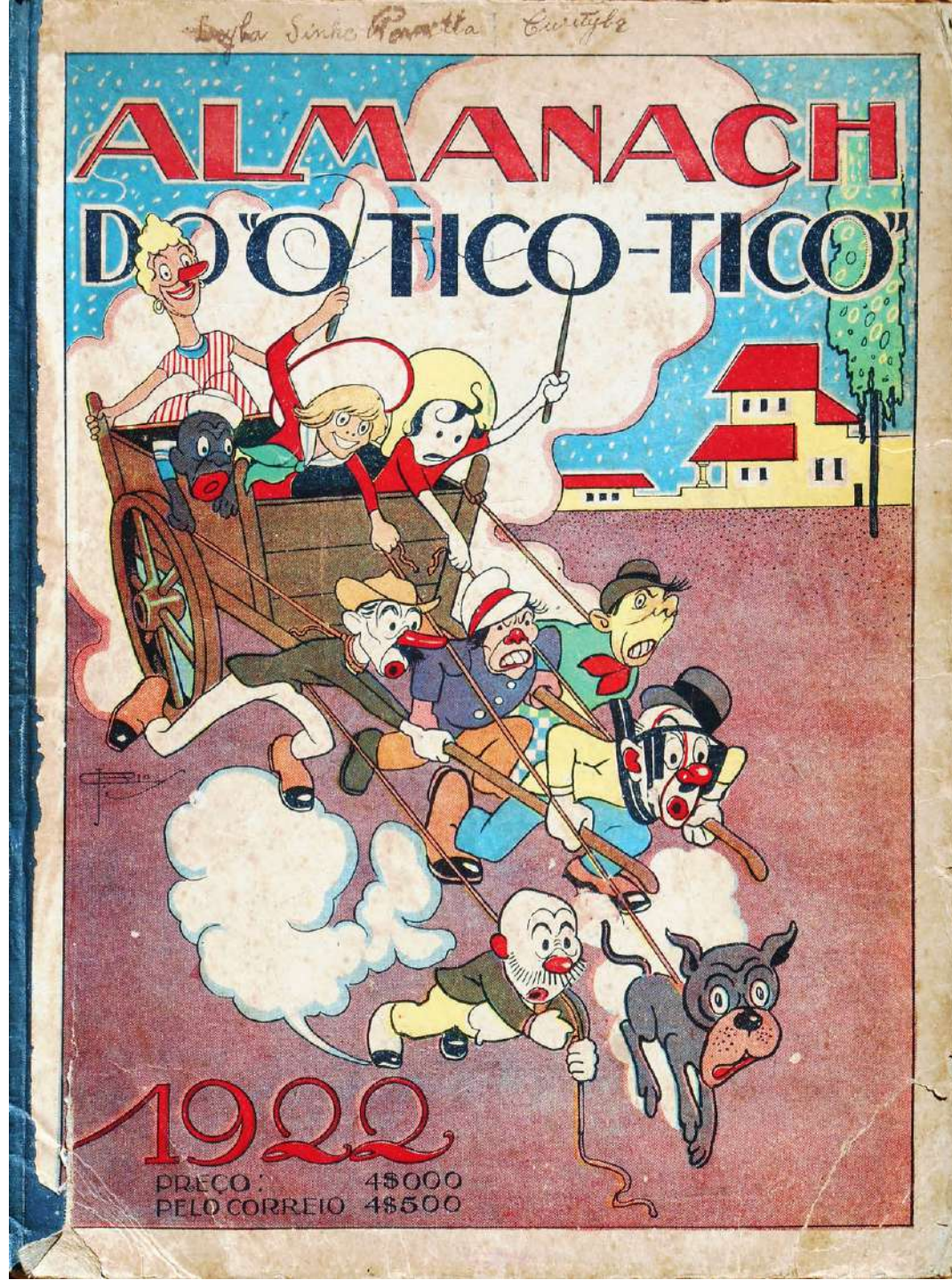
J. Carlos:  
capas da  
Fon-Fon!





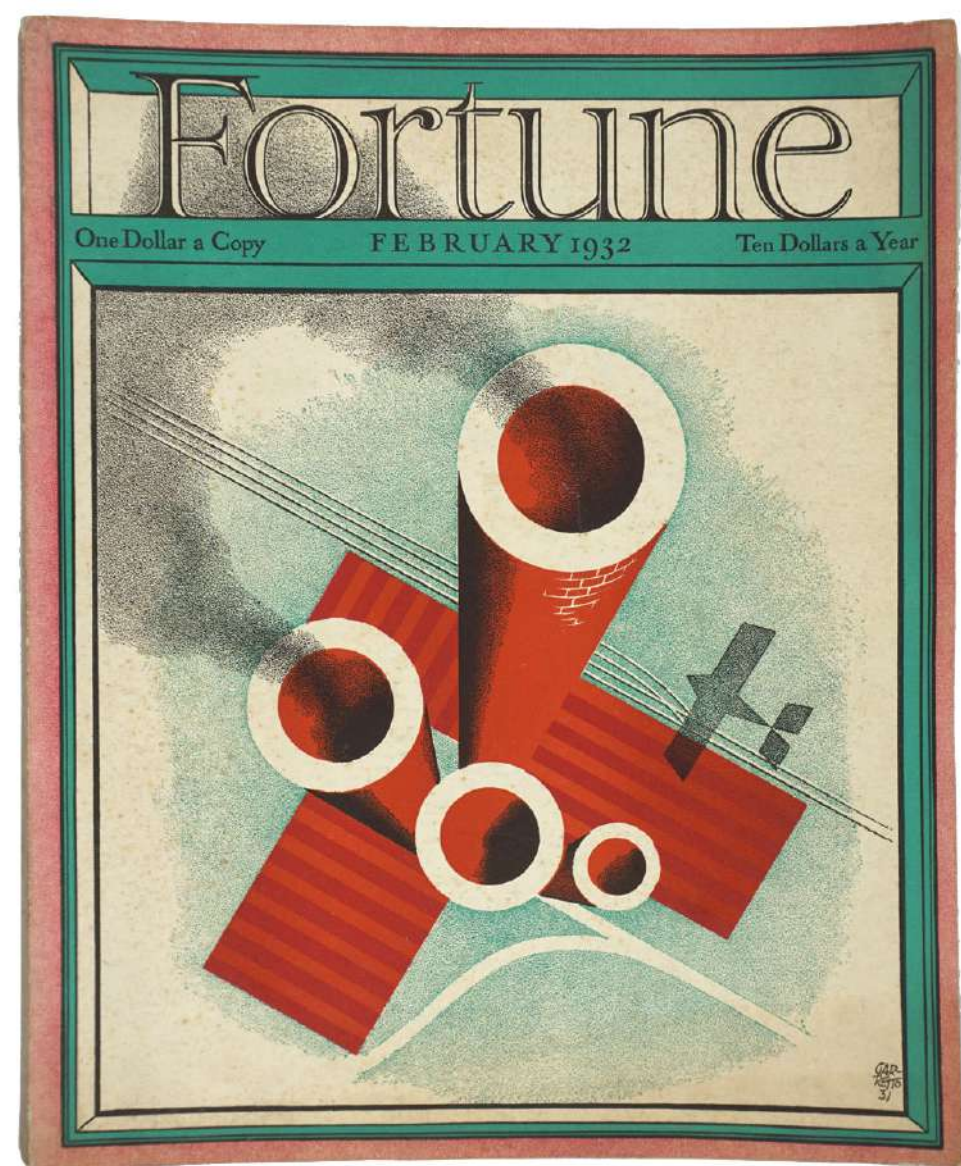
J. Carlos:  
capas da  
Fon-Fon!





Capas de J. Carlos para o Almanach do Tico-Tico, 1922 e 1938.

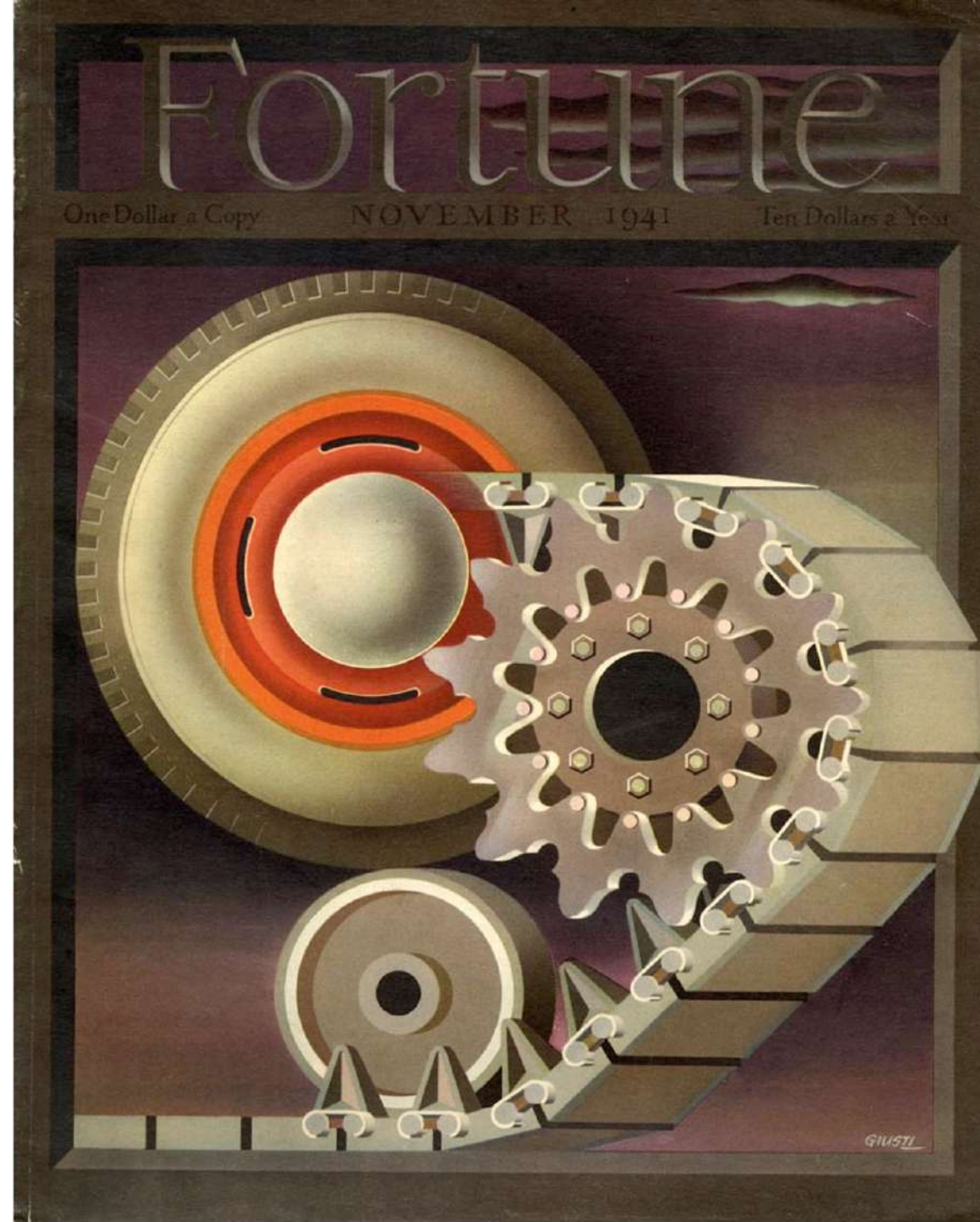




Fortune é uma revista americana sobre negócios, fundada por Henry Luce em 1930.

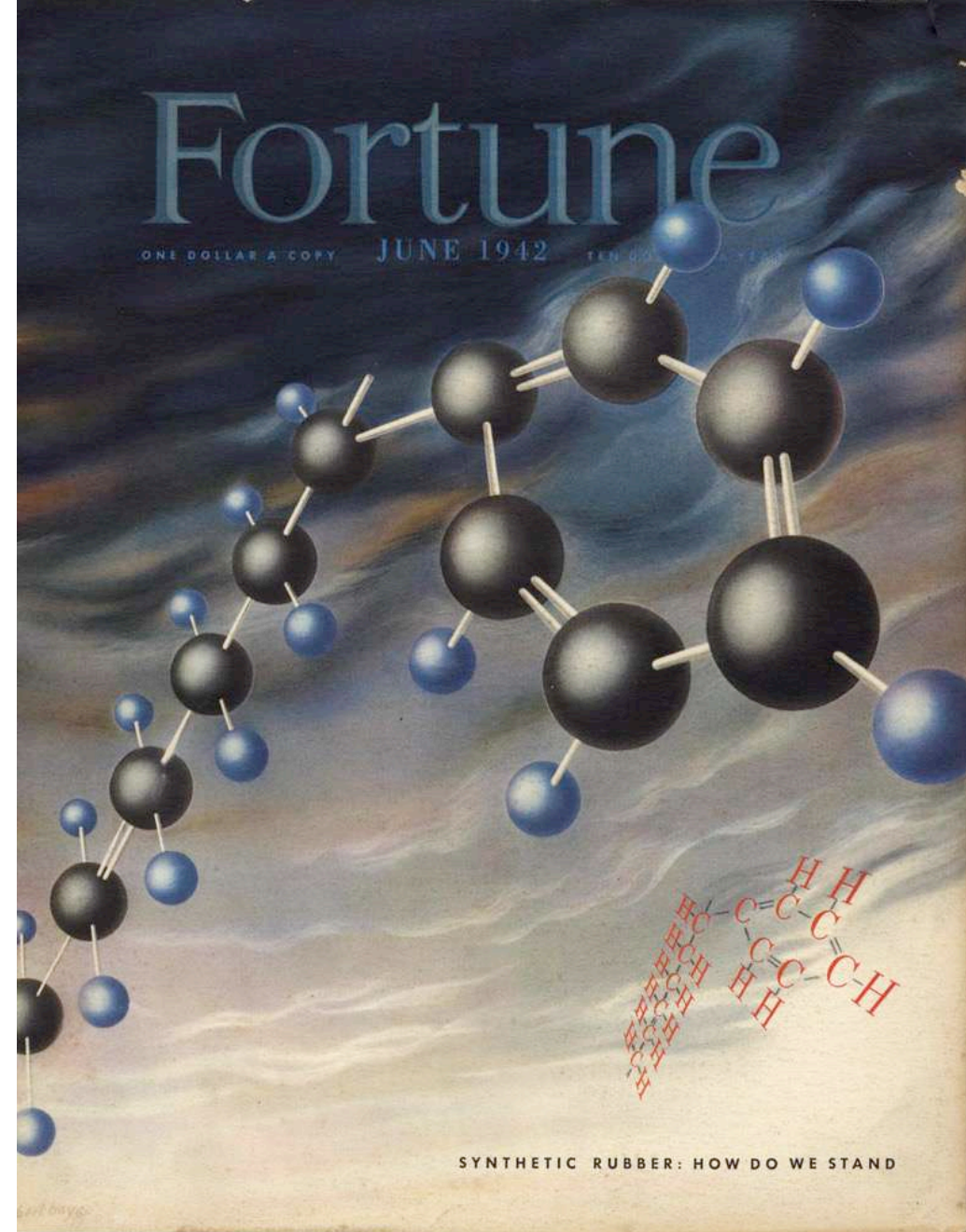
À esquerda, capa da primeira edição.  
Acima, capa de Paolo Garretto, 1932.





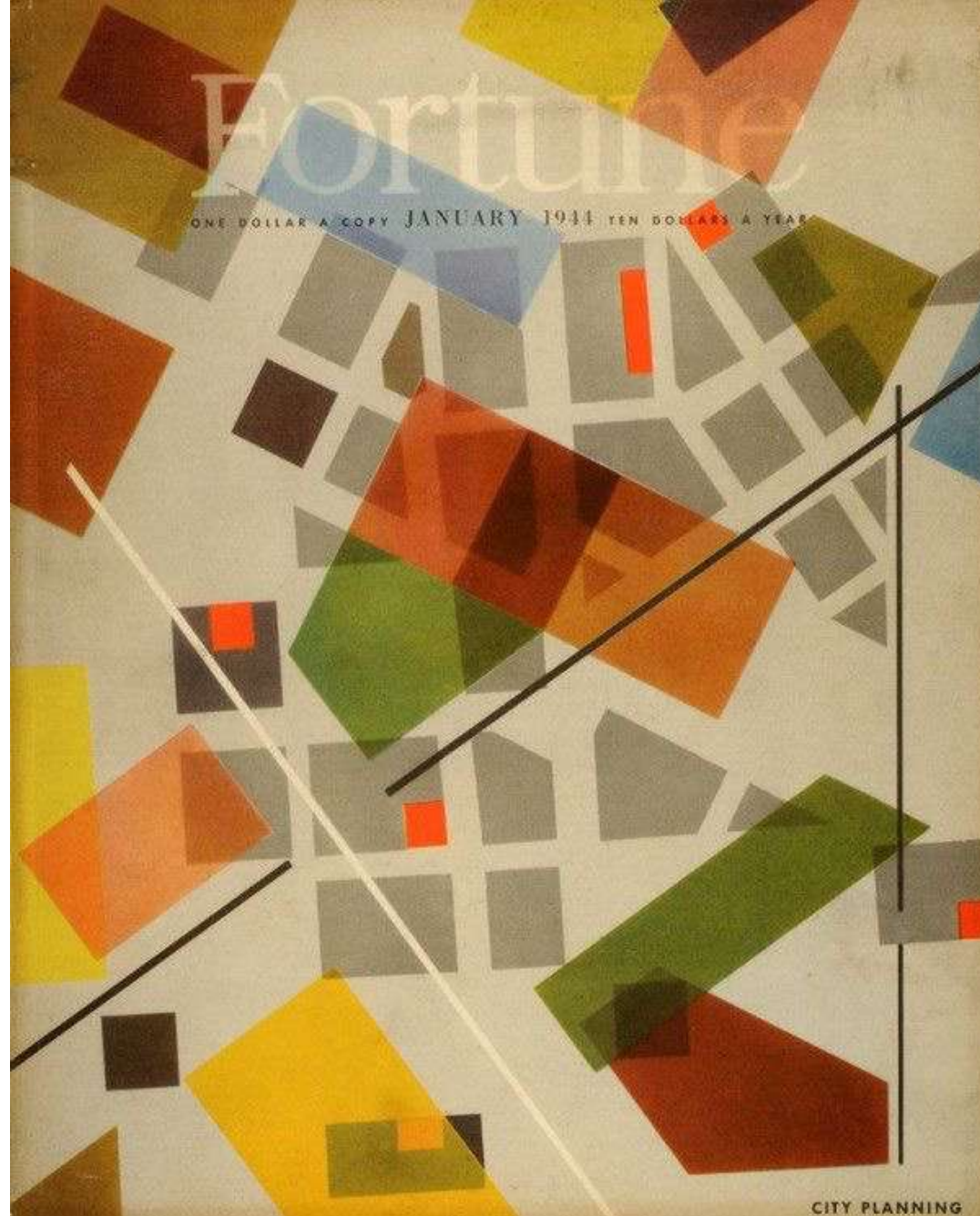
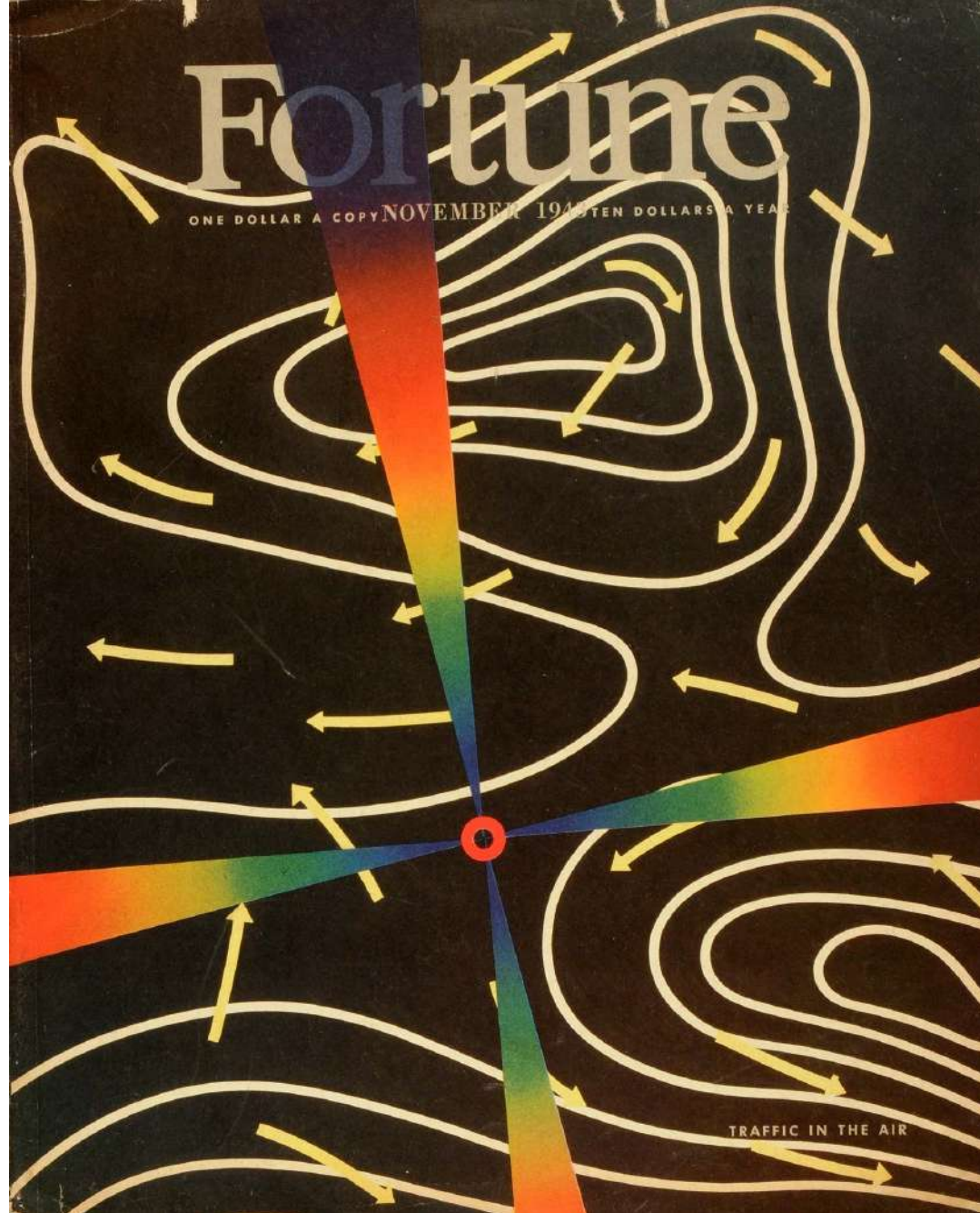
Capas de  
George  
Giusti  
para a  
Fortune  
em 1941.





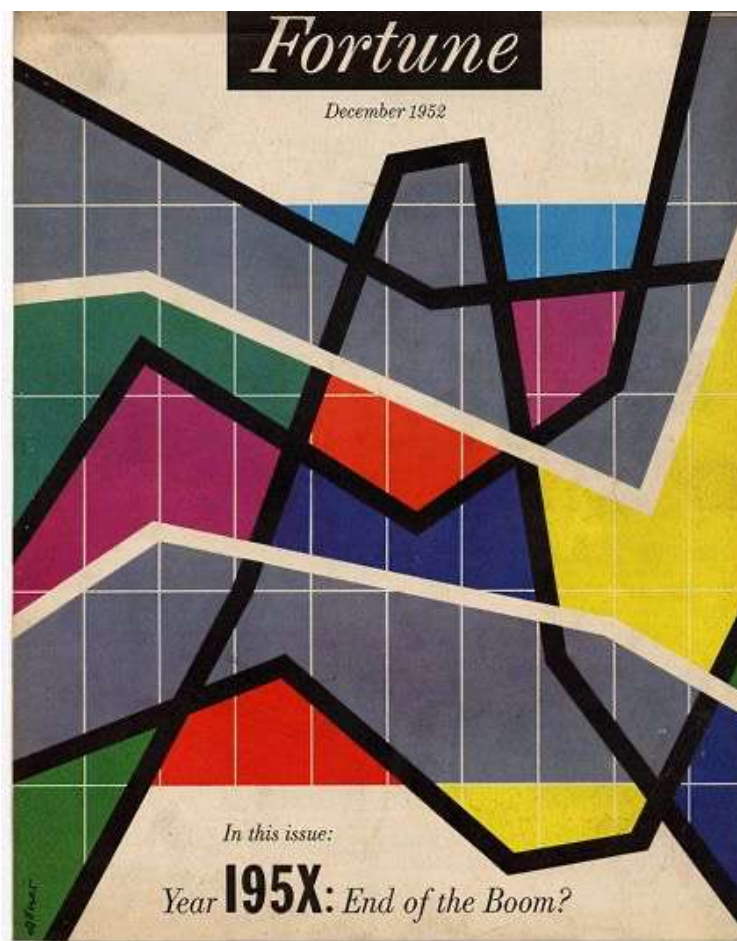
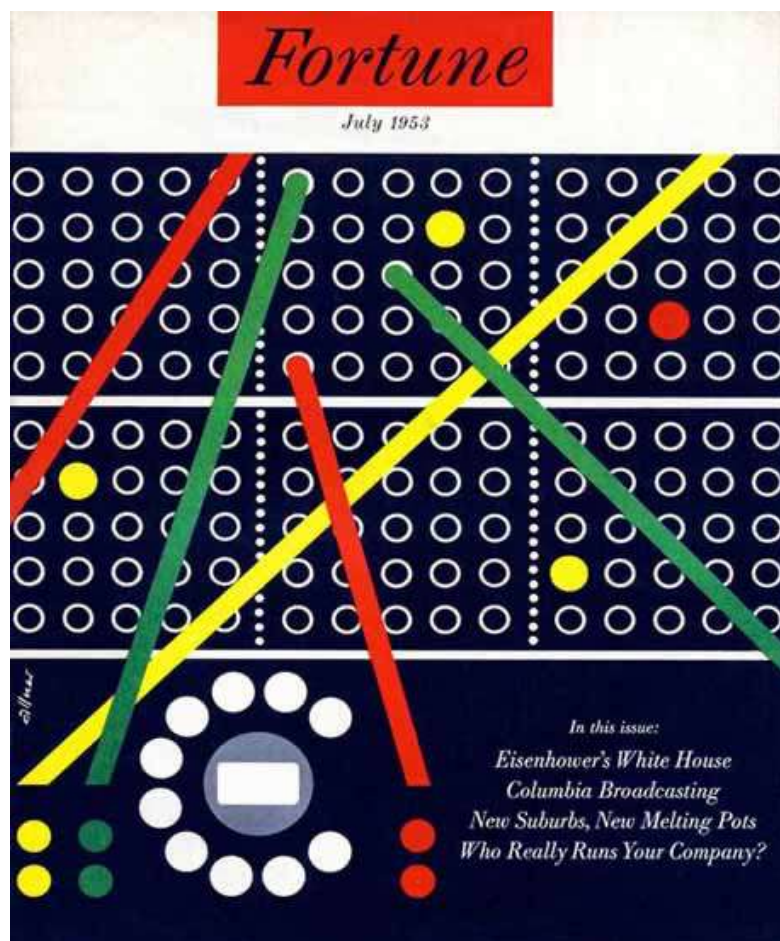
Acima à esquerda, capa de Léger, 1941; à direita, capa de Herbert Bayer, 1942.





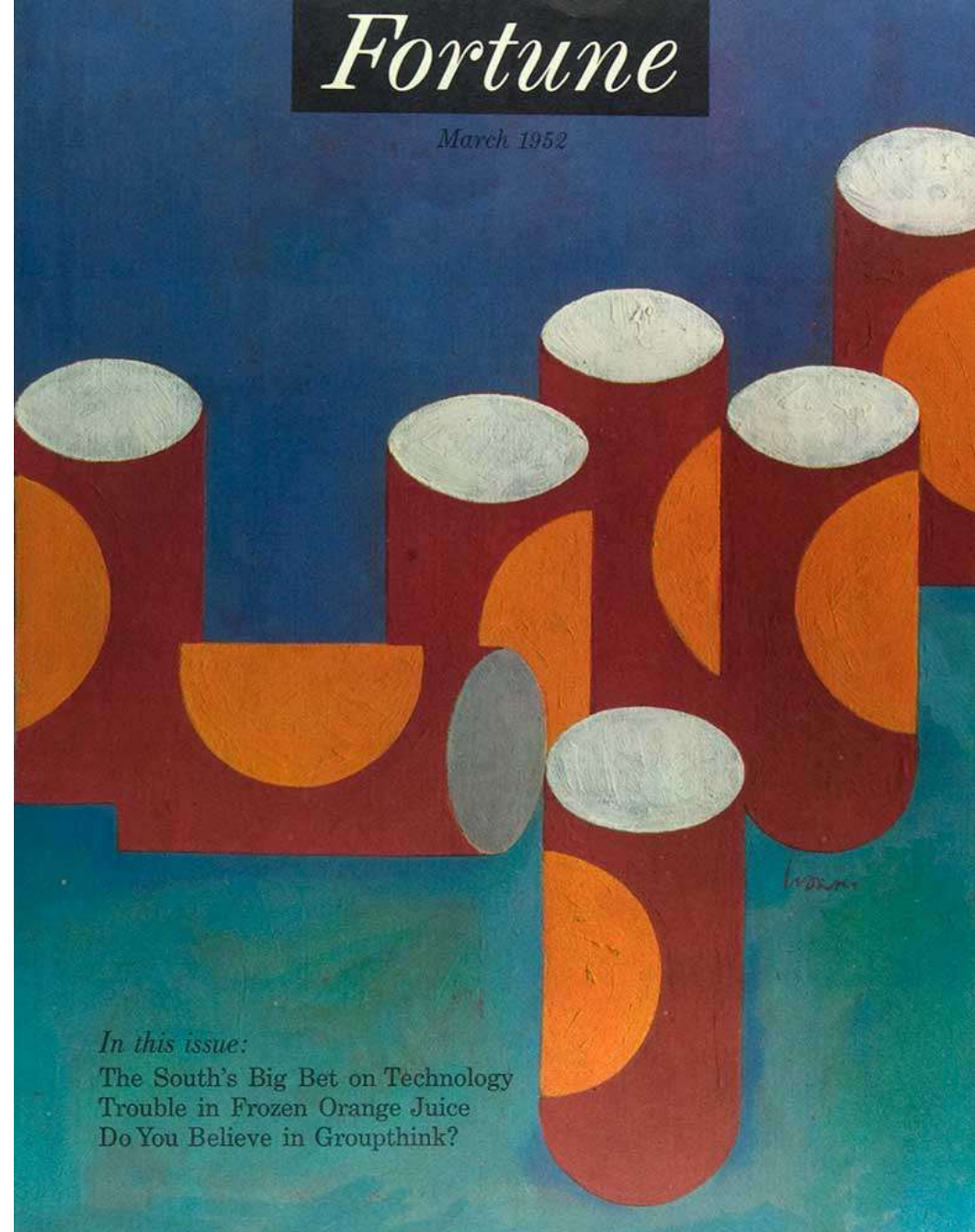
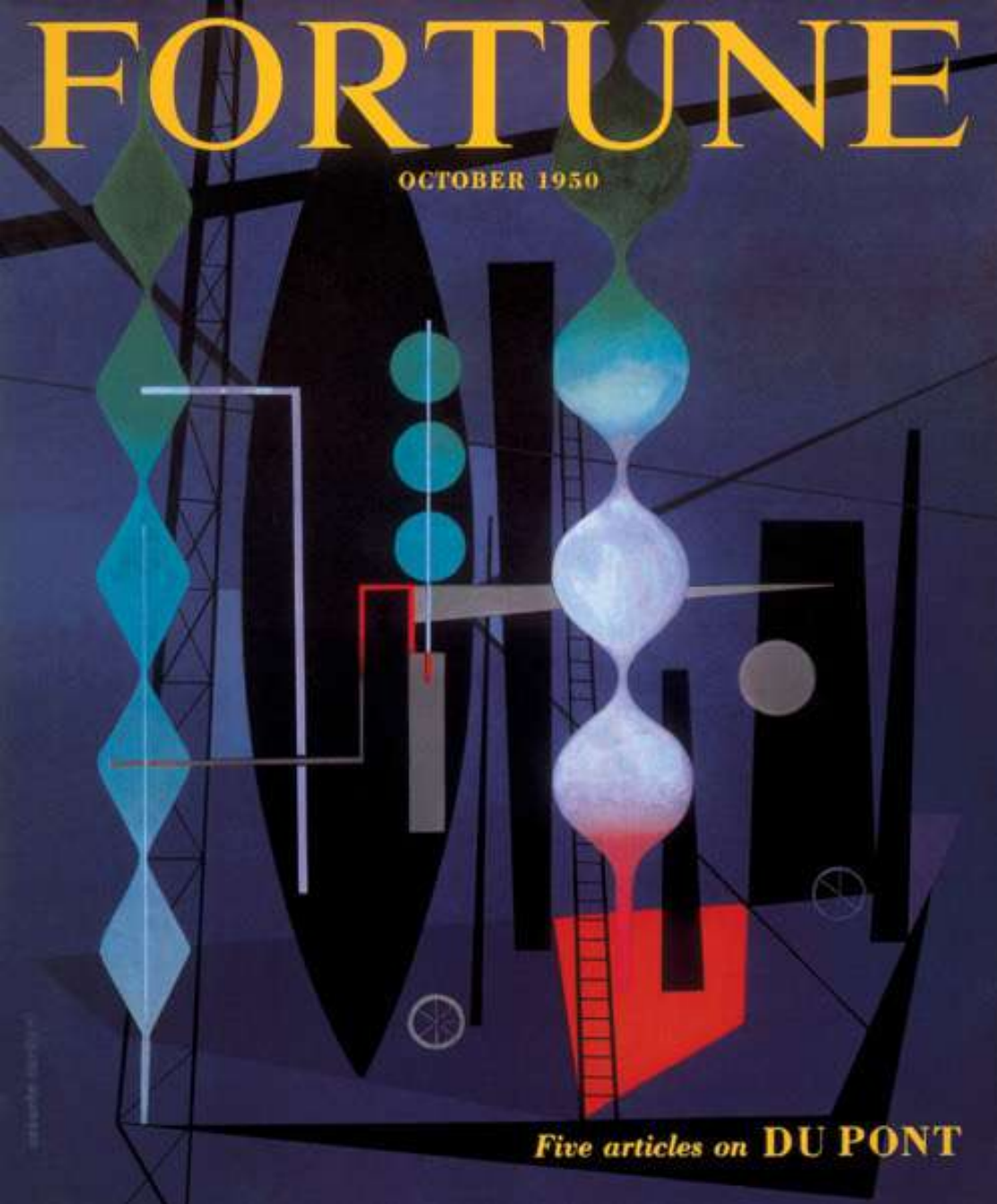
Capas de Peter Vardo para a Fortune, 1943 e 1944. Reparem na conexão da ilustração com temas sugeridos: tráfego aéreo e planejamento urbano.





Capas de Walter Allner para a Fortune, anos 1950. Reparem como ele tira partido dos típicos elementos gráficos dos assuntos da revista e explora cores fortes e composições impactantes, que tangenciam a abstração, para gerar resultados sedutores.





No canto à esquerda, capa de Erberto Carboni com chamada de artigos sobre a Du Pont, empresa química, 1950.

Ao lado, capa de Leo Lionni com chamada sobre suco de laranja congelado e outros assuntos, 1952.



# ILUSTRAÇÃO EDITORIAL: CAPAS

Produção contemporânea / Fanzines





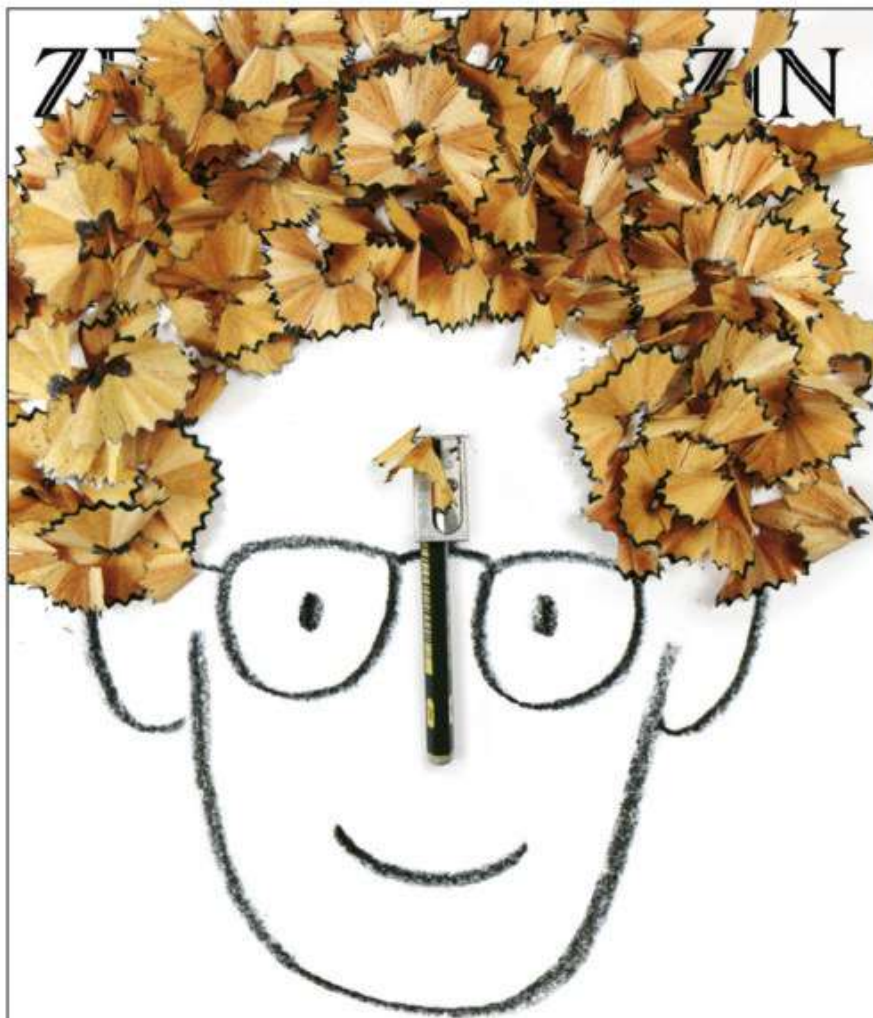
# ZEIT MAGAZIN



Nicolas Berggruen im Gespräch, Seite 28

Ich hab's gleich!

Nr. 10 12.4.2012



Wie kommt man auf gute Ideen?  
Antworten von dem Künstler und Illustrator Christoph Niemann

## AS CAPAS DUPLAS DA ZEIT MAGAZIN

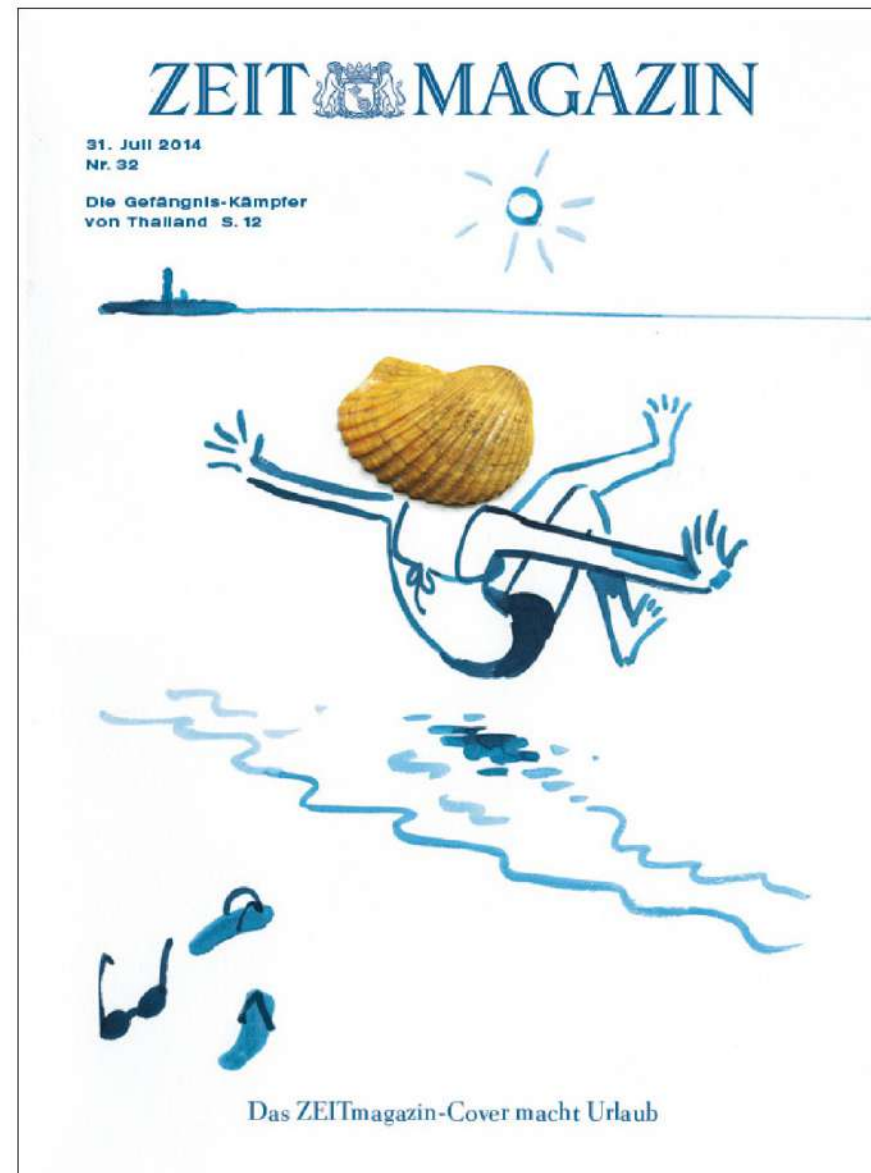
Zeit Magazin é a revista semanal do Die Zeit, o semanário nacional alemão com uma tiragem de 520.000 exemplares, com sede em Hamburgo. Com escritórios em Berlim, a versão atual do Zeit Magazin foi lançada em 2007.

Desde seu início, sob a direção do editor-chefe Christoph Amend, o Zeit Magazin publicou um design de capa dupla exclusivo, com uma capa e uma capa interna trabalhando juntas como um tema unificado.

As capas são uma mistura estimulante e muitas vezes provocativa de ilustração, fotografias de celebridades, fotojornalismo e gráficos poderosos.

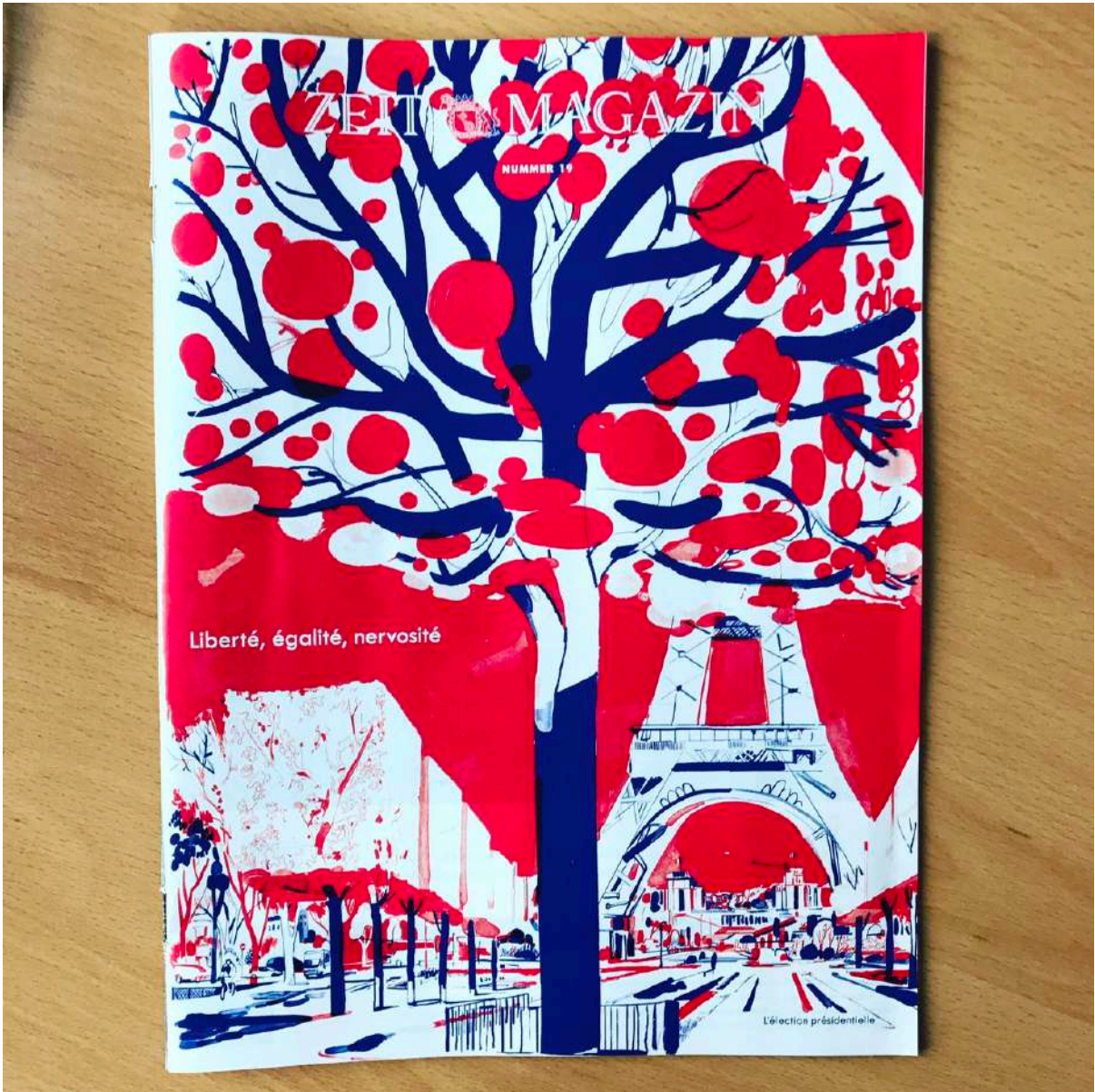
Ao lado, trabalho de Christoph Niemann, 2012.





Christoph Niemann, 2014.





Christoph Niemann, 2017.





#### CAPAS ANIMADAS

Um recurso que vem sendo bastante explorado é a animação aplicada a capas de revista.

Ao lado, vemos capas de Christoph Niemann para a The New Yorker, 2019 e 2020.

Confiram mais em <https://www.christophniemann.com/detail/nyercover/>





## FANZINES

Com o crescimento das feiras de publicações independentes nos últimos anos, os fanzines passaram a desempenhar um papel bastante importante na produção de ilustração e capas nos tempos atuais. Técnicas como a risograph ajudaram a aumentar as possibilidades gráficas.

No canto esquerdo, capa do zine Know-Haole, de Diego Gerlach, 2017.

Ao lado, arte de Pedro Franz pra capa do jornal de quadrinhos Suplemento, 2015.



# ILUSTRAÇÃO EDITORIAL: CAPAS

Processo Criativo





# CASO 1: capa da revista do Popeye

Iremos agora conferir o processo criativo de criação de uma ilustração para a capa da revista americana do Popeye, editora IDW.

Tema: O personagem Popeye

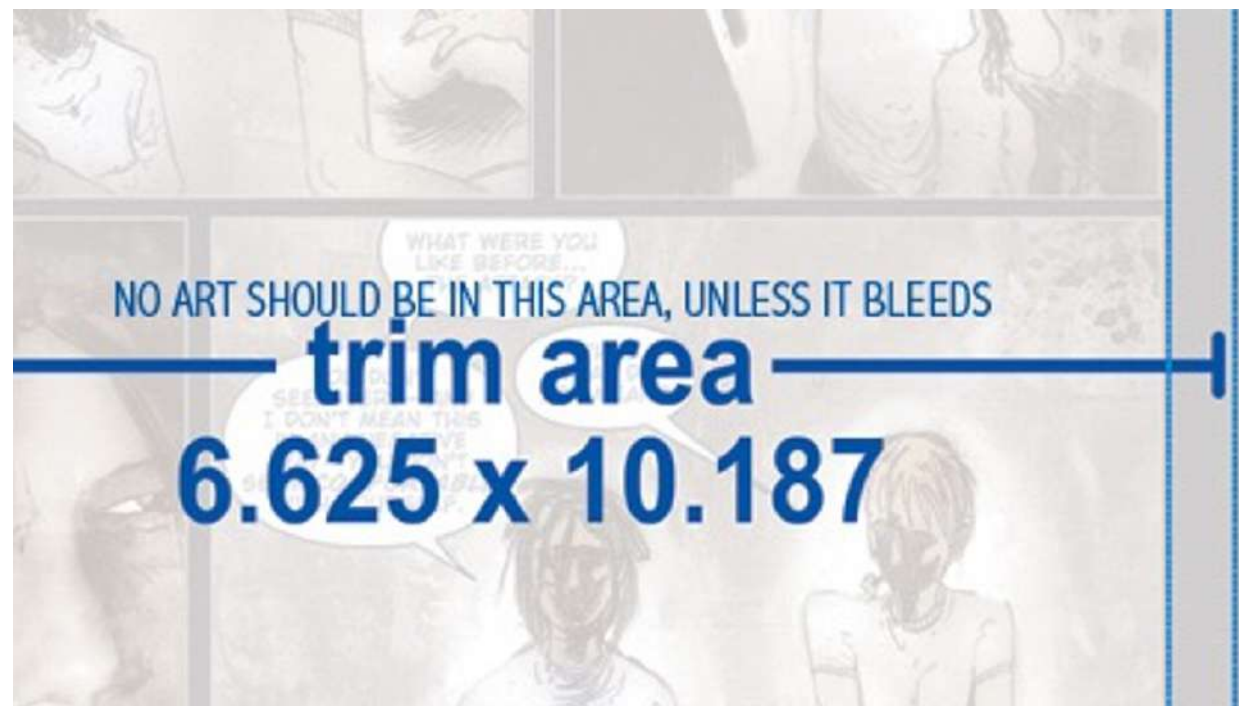
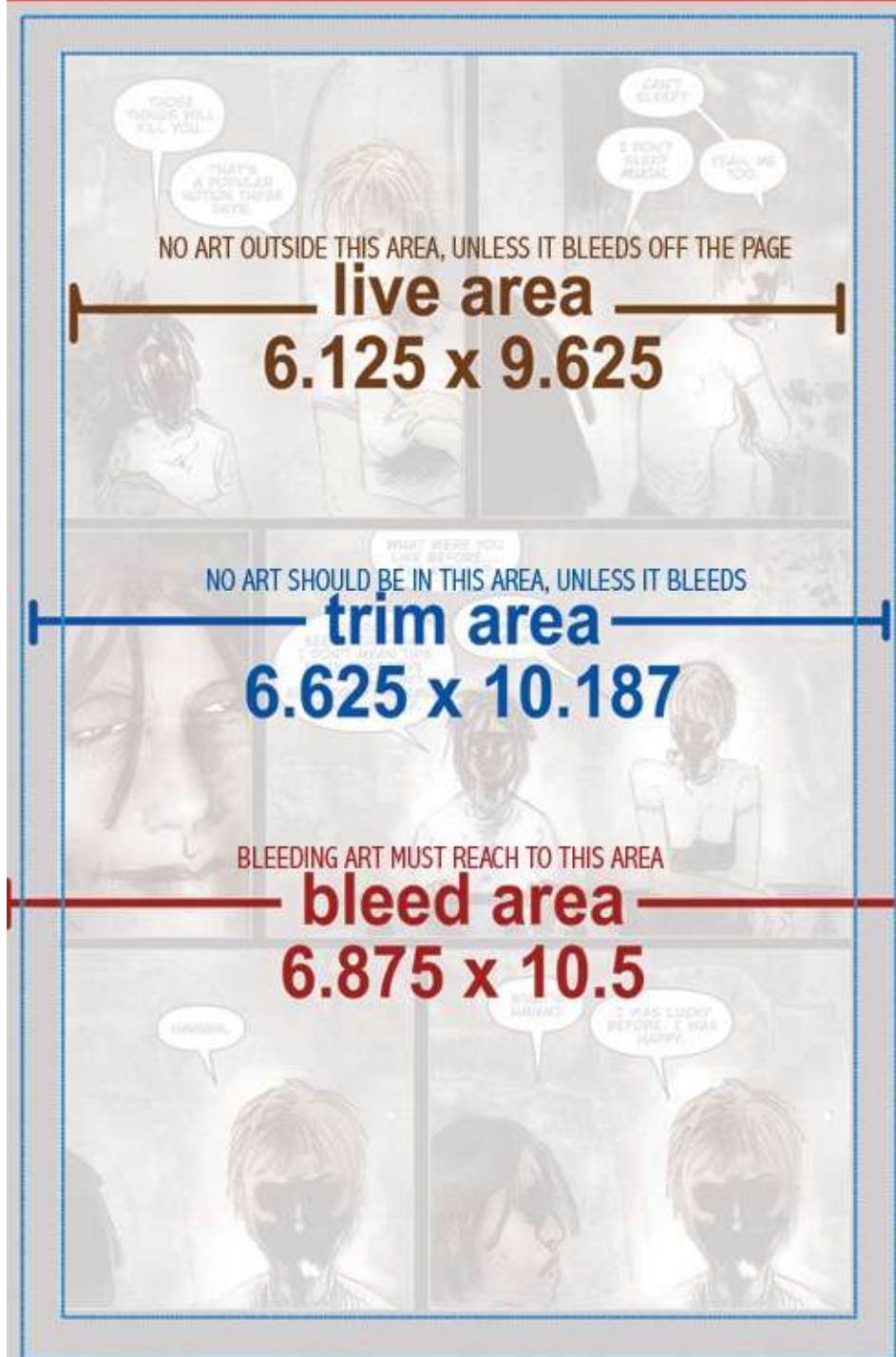
Cores: CMYC

Tamanho: Ver template

Prazo: Dois meses

Briefing: Liberdade total para criar uma capa do Popeye em estilo próprio.





Template enviado pelo cliente.

Reparem que existe uma área intermediária entre a ilustração propriamente dita e a sangria, a "trim area / área de acabamento".





Pesquisa: logo no começo do processo criativo abri uma pasta e passei a pesquisar referências.





O personagem Popeye teve uma presença forte em várias culturas no decorrer do século passado.

Por volta dos anos 1950, os Menko Cards (também conhecidos como Bettan ou Patchin), um jogo de cartas japonês, traziam impressos Popeye, Mickey Mouse, Betty Boop e outros personagens – redenhados ao modo dos artistas locais, utilizados sem concessão de direito autoral.





No Brasil, os artistas brasileiros também se apropriavam eventualmente de personagens americanos em releituras pessoais. Isso acontecia, por exemplo, nas capas de J. Carlos para a revista infantil O Tico-Tico, que traziam Popeye e muitos outros: Mickey, Gato Félix, O Gordo e o Magro, Carlitos (Charles Chaplin).

Ao lado, capa de J. Carlos para a Fon-Fon e Almanaque O Tico-Tico, 1936. Acima, outro desenho de Popeye feito por J. Carlos.

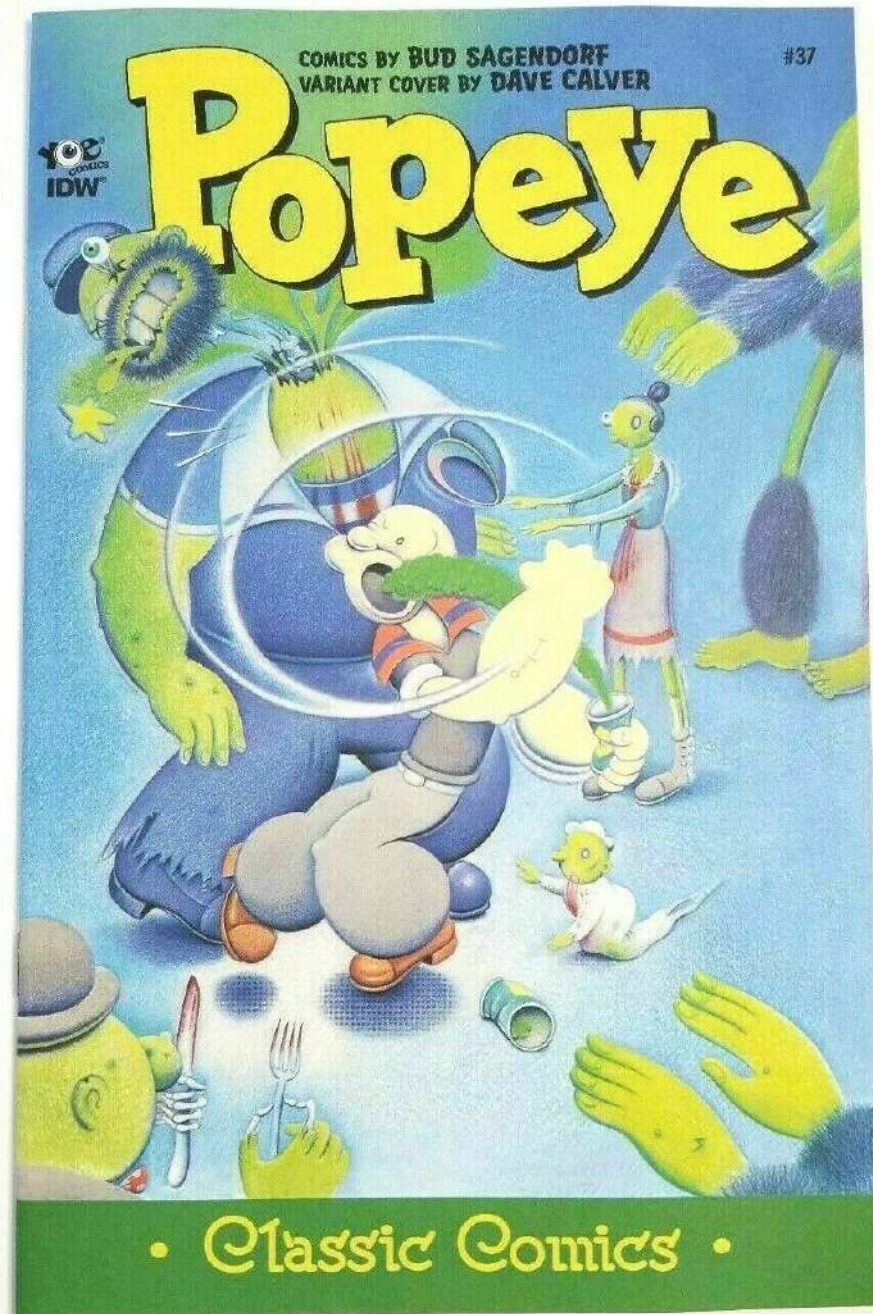
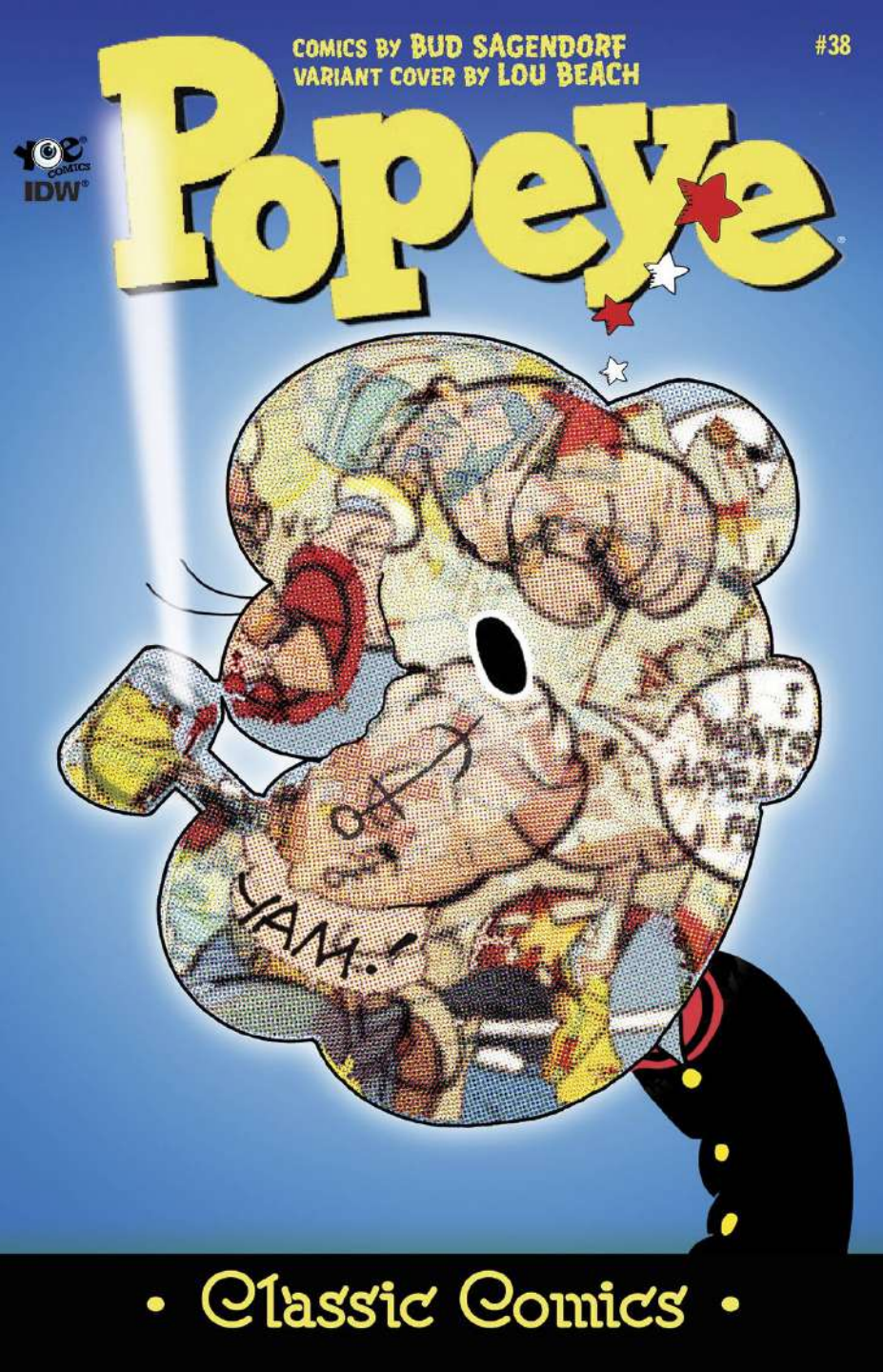




Nas artes plásticas Popeye também foi representado, o que evidencia o caráter popular e icônico do personagem.

Ao lado, “Popeye” de Andy Warhol, 1961.  
Acima, “Popeye” de Roy Lichtenstein, 1961.

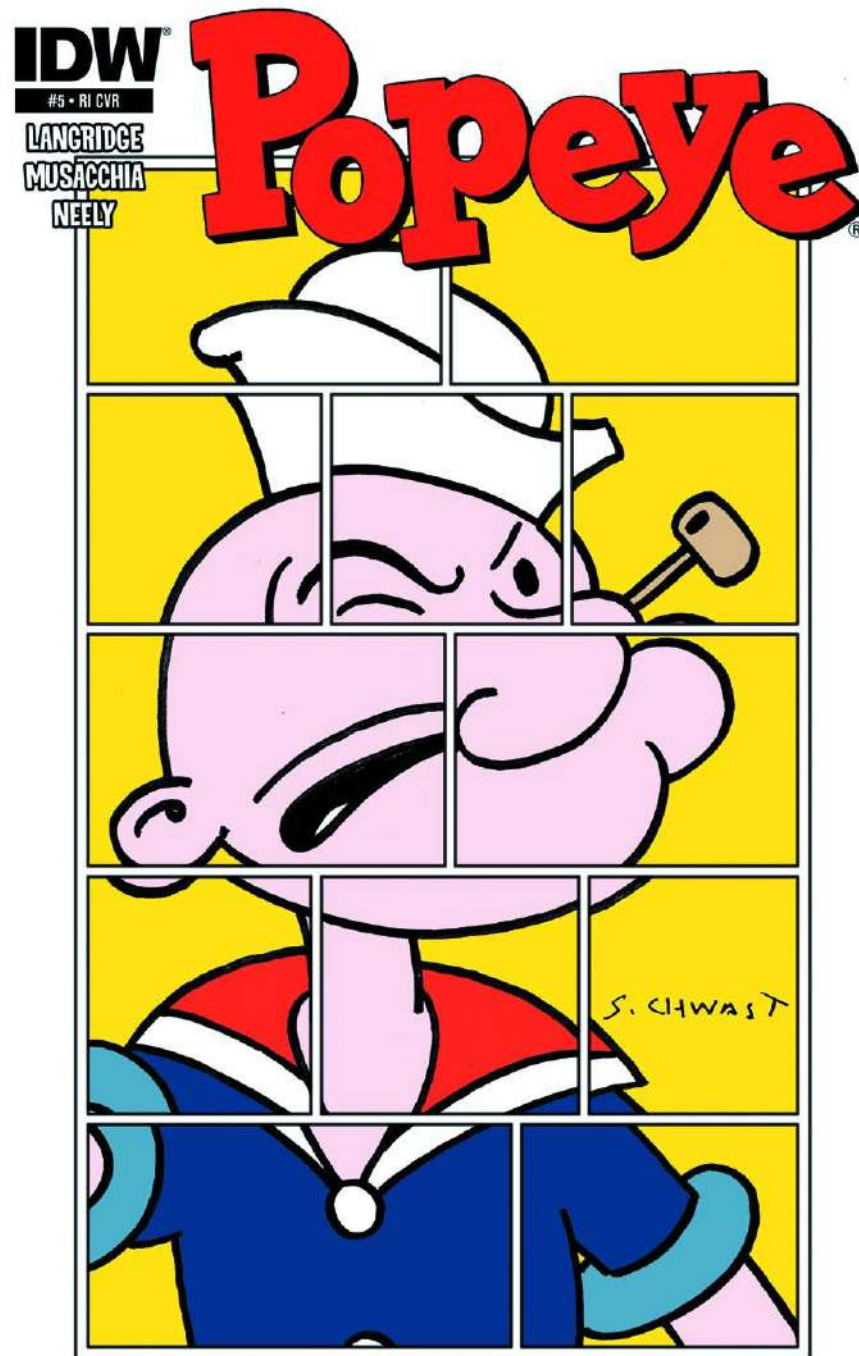
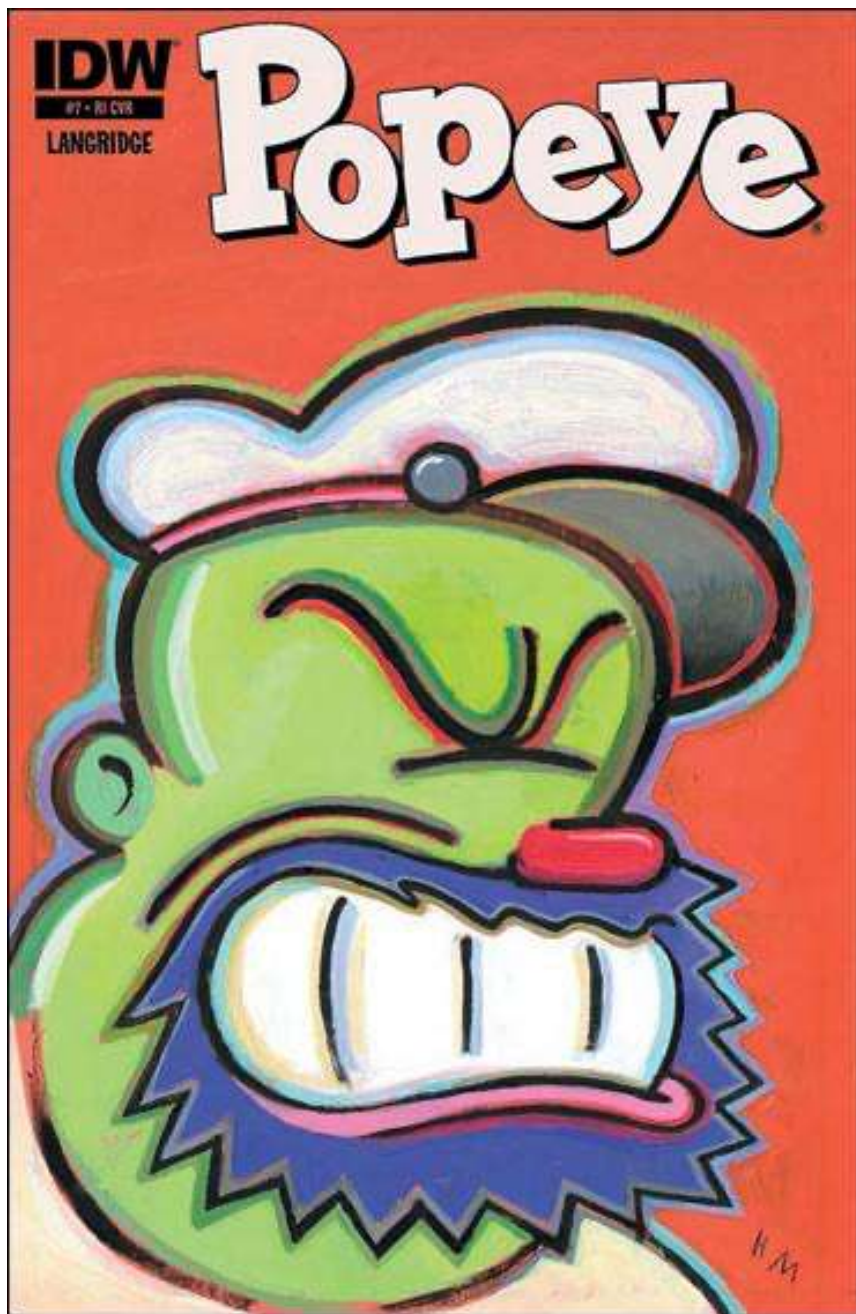




VARIANT COVERS: Capas autorais feitas por artistas convidados por Craig Yoe para a revista americana do Popeye.

Ao lado, "variant covers" da revista do Popeye feita pelos ilustradores Lou Beach e Dave Calver.





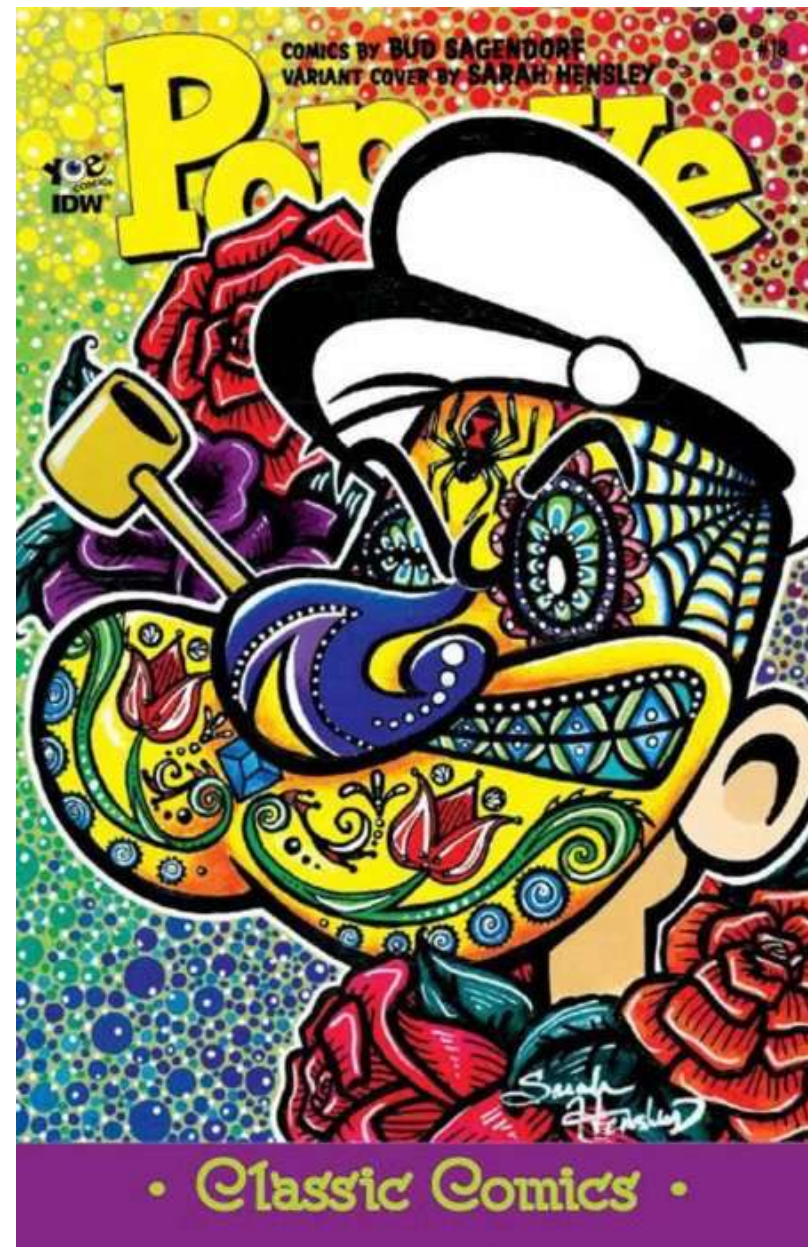
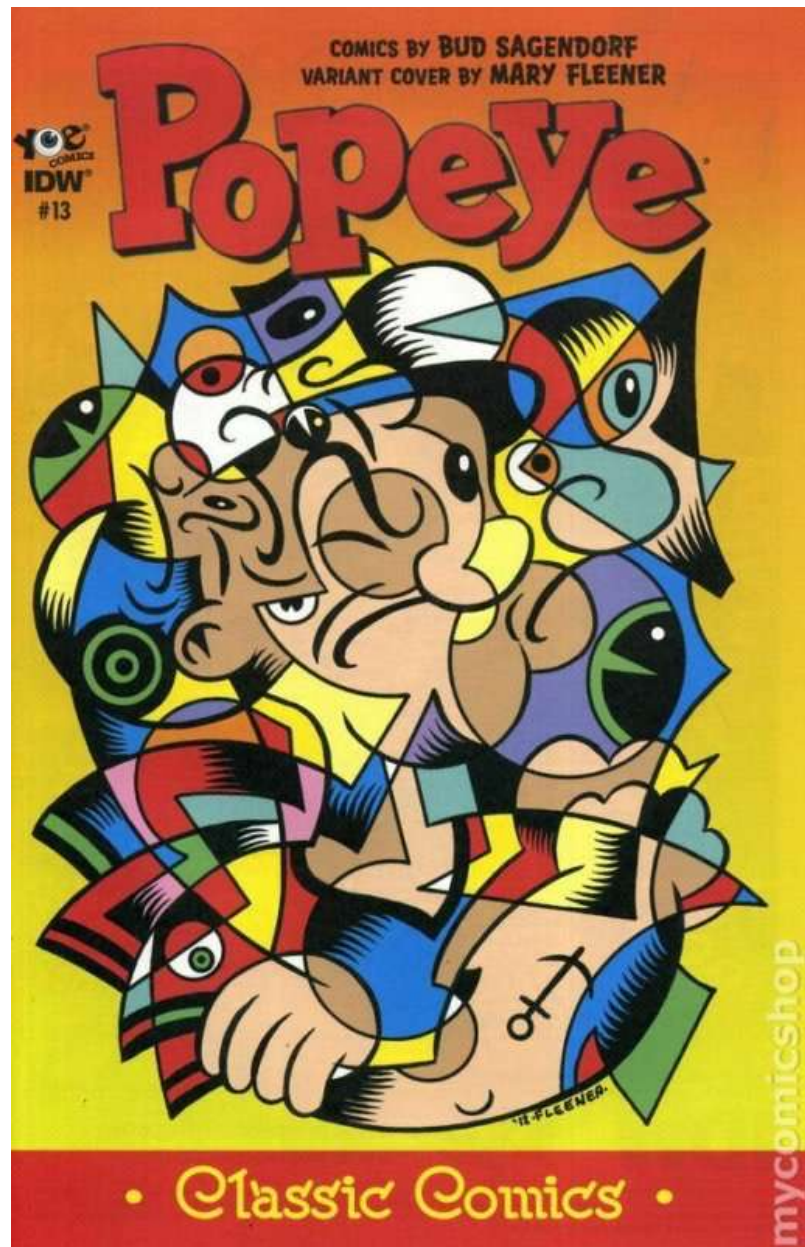
Ao lado, “variant covers” da revista do Popeye feita pelos artistas Hal Mayforth e Seymour Chwast.





Ao lado, dois desenhos para “variant covers” da revista do Popeye criados por John Byrne, importante quadrinista de super-heróis.





Ao lado, “variant covers” da revista do Popeye feita pelas ilustradoras Mary Fleener e Sarah Hensley.



IDW  
#8 • RI CYR  
LANGRIDGE  
MUSACCHIA

# Popeye



YOE  
COMICS  
IDW

COMICS BY BUD SAGENDORF  
VARIANT COVER BY CHOGRIN MUÑOZ

#17

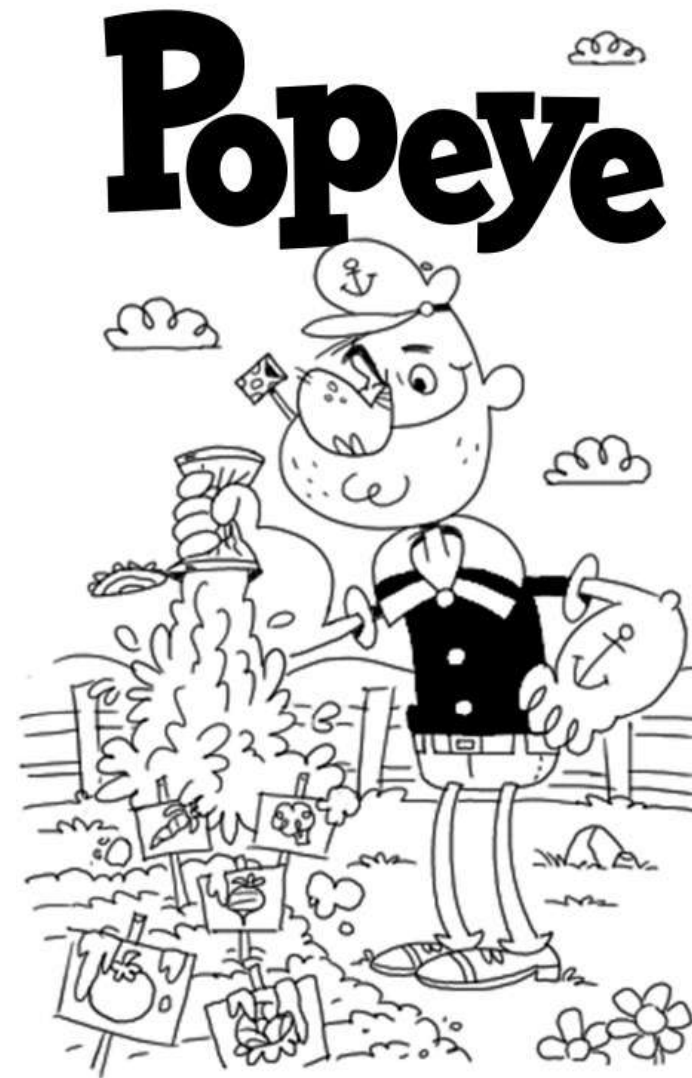
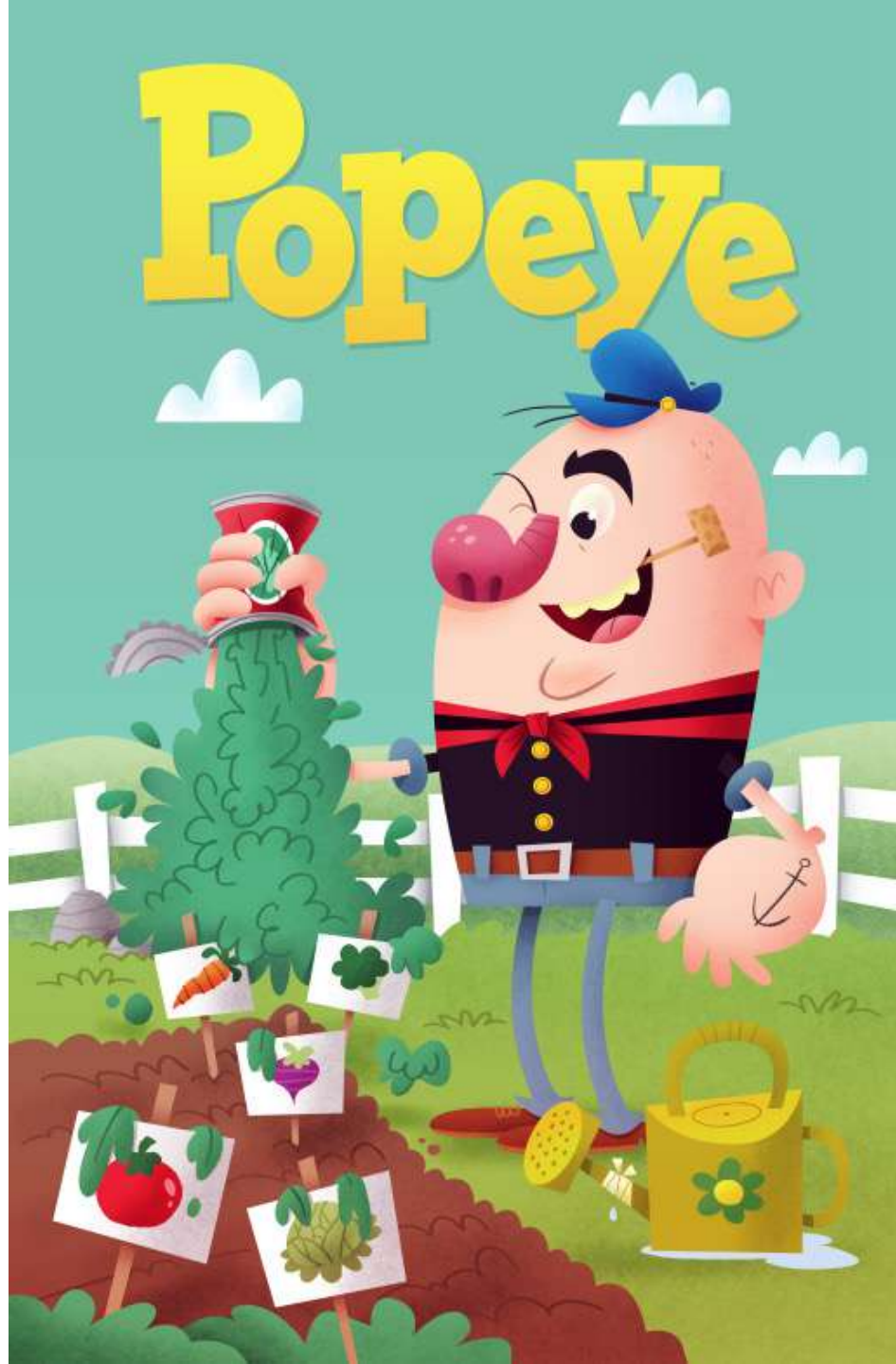
# Popeye



• Classic Comics •

Ao lado, "variant covers"  
da revista do Popeye  
feita pelos ilustradores  
Shawn Dickinson e  
Chogrin Muñoz.





Ao lado, trabalho de Matt Kaufenberg.  
Acima, esboço.





Rascunho de Daniel Buieno para  
a capa da revista do Popeye,  
2014.

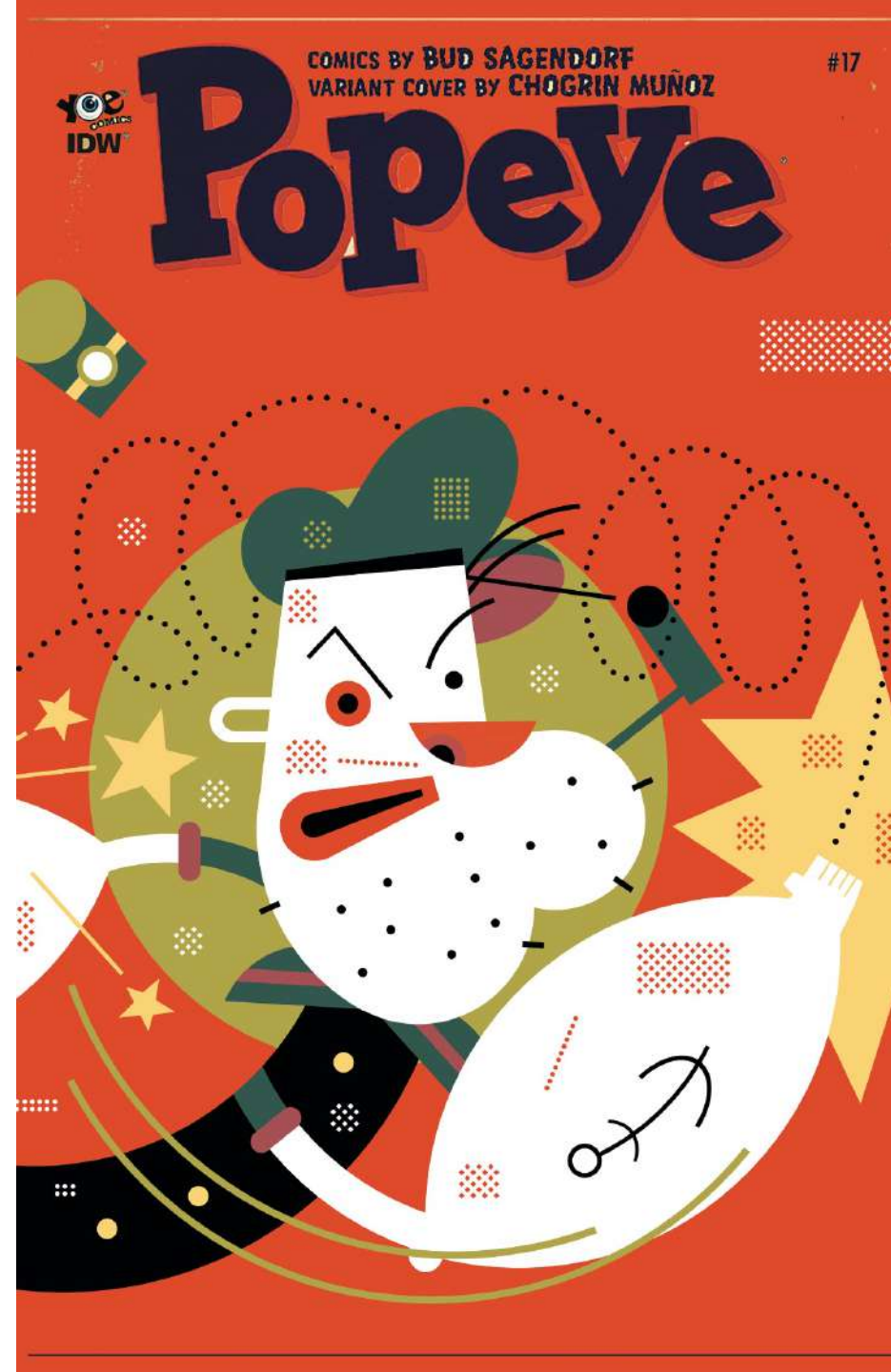






Testes de  
abordagem  
pra capa.





Com a ilustração praticamente finalizada, foram feitos testes de escala e inserção da imagem na capa.





Também foi elaborada  
uma versão com  
fundo amarelo.



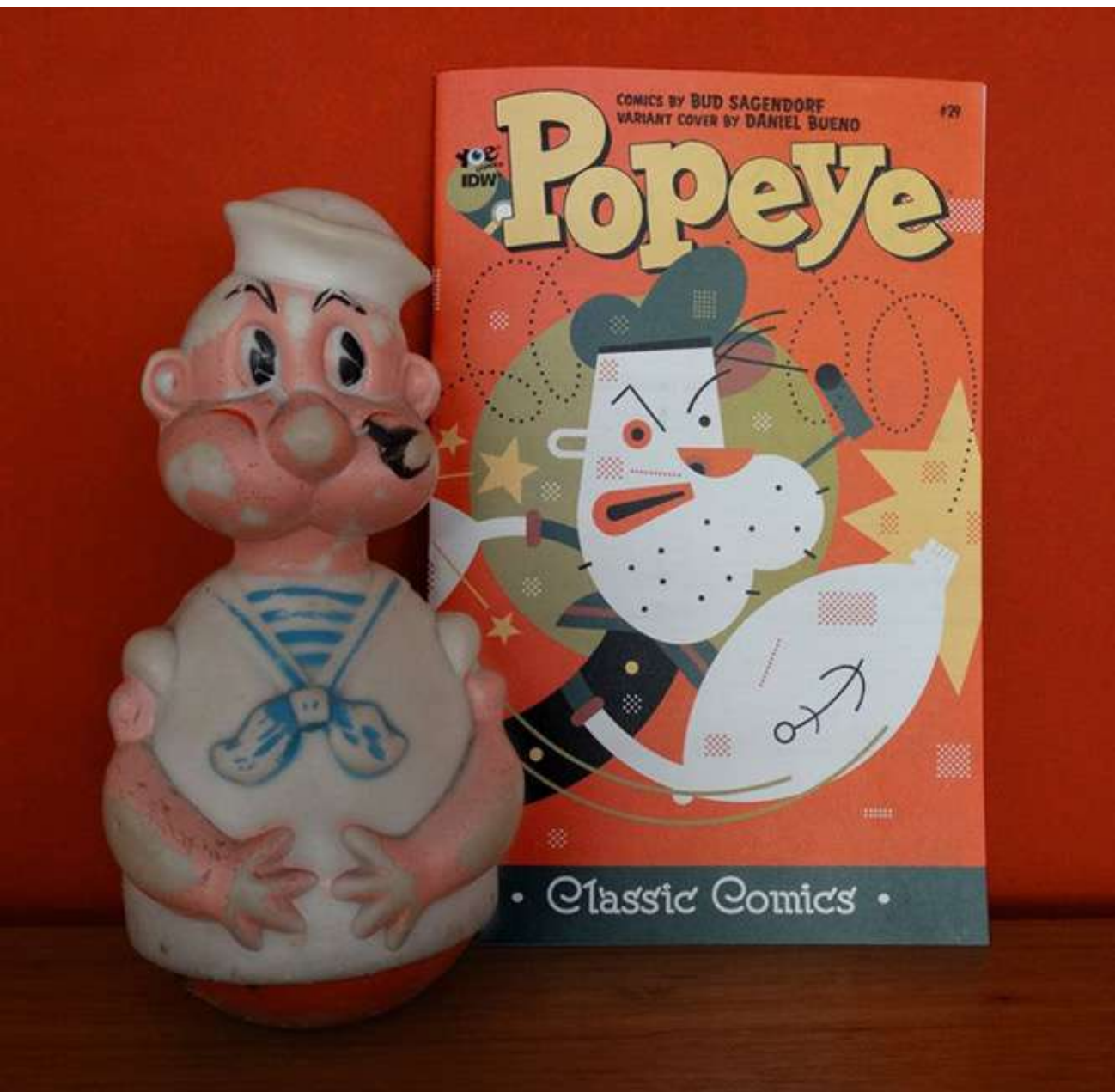


Imagem final,  
trabalho  
concluído.





Ilustração de Daniel Bueno na capa do livro americano "The Art of Popeye", editado por Craig Yoe, 2022.



# Ilustração e elementos tipográficos

Vamos conferir agora diversas soluções de elementos tipográficos desenhados à mão, encarados como ilustração e integrados aos desenhos.



THIS  
IS What  
WILL  
NEVER  
Be Do  
Because  
BOO IS  
WHAT this  
NEVER WILL.

THE  
C.O.  
INK E DINKY  
IN THE RARE  
LORE-VAR.  
THE WORLD



RULES  
AMRA DEE  
TAUGHT  
TO BE  
BROKEN



Design is assigned slips, playing air art with-  
out audience, possibly ordering systems as  
while attempting and indulging the same self again now  
let mass in rule.



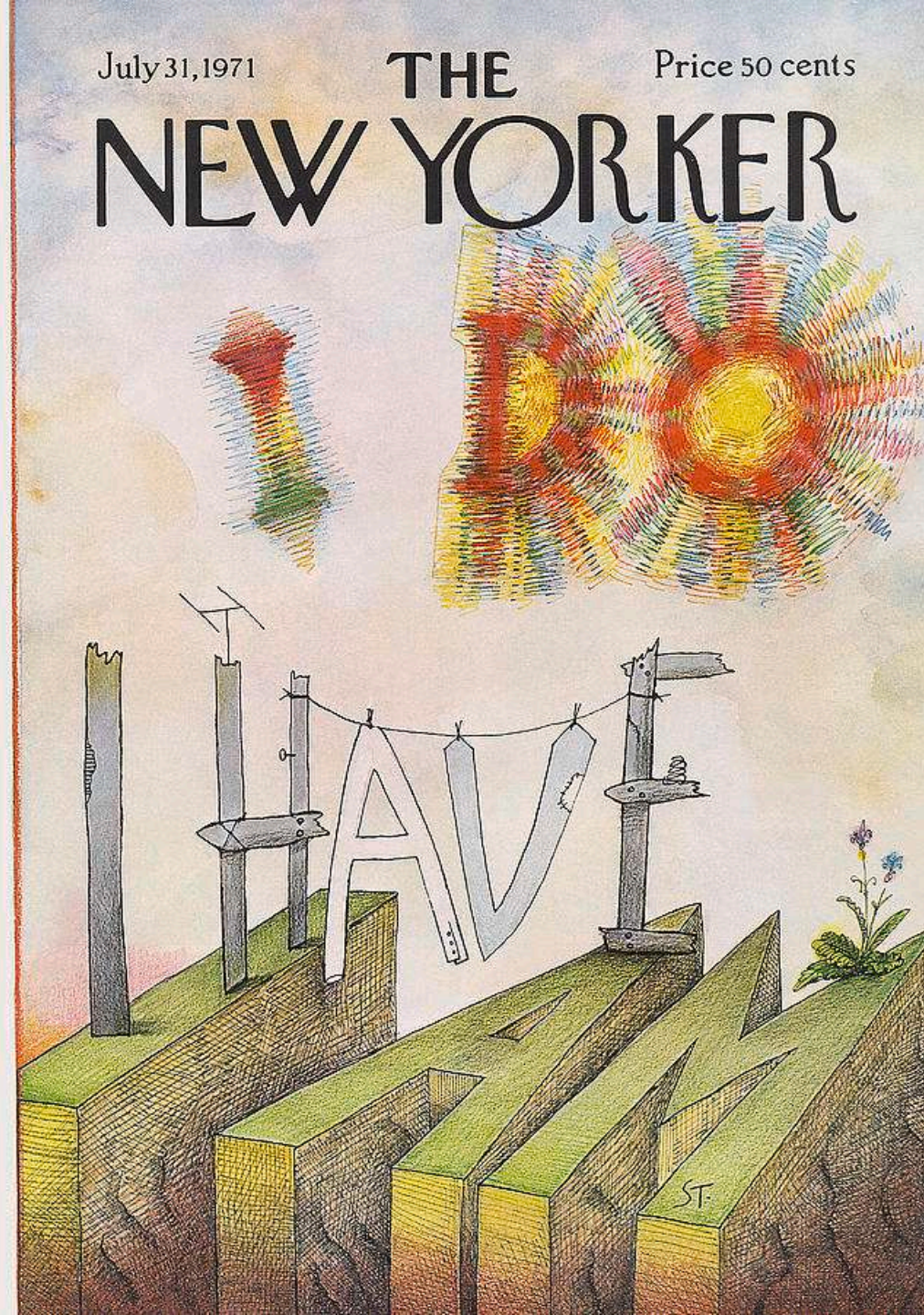
I PROFESS:  
GRAPHIC DESIGN MANIFESTO

practice  
and  
PRE-

ACH  
and  
theorize  
teach!

Edward Fella 04





Trabalhos de  
Saul  
Steinberg,  
1968 e 1971.





Desenhos de Millôr Fernandes.

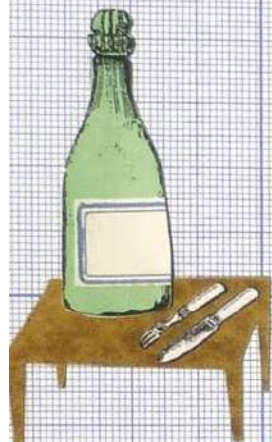




Desenhos de Gary Taxali.







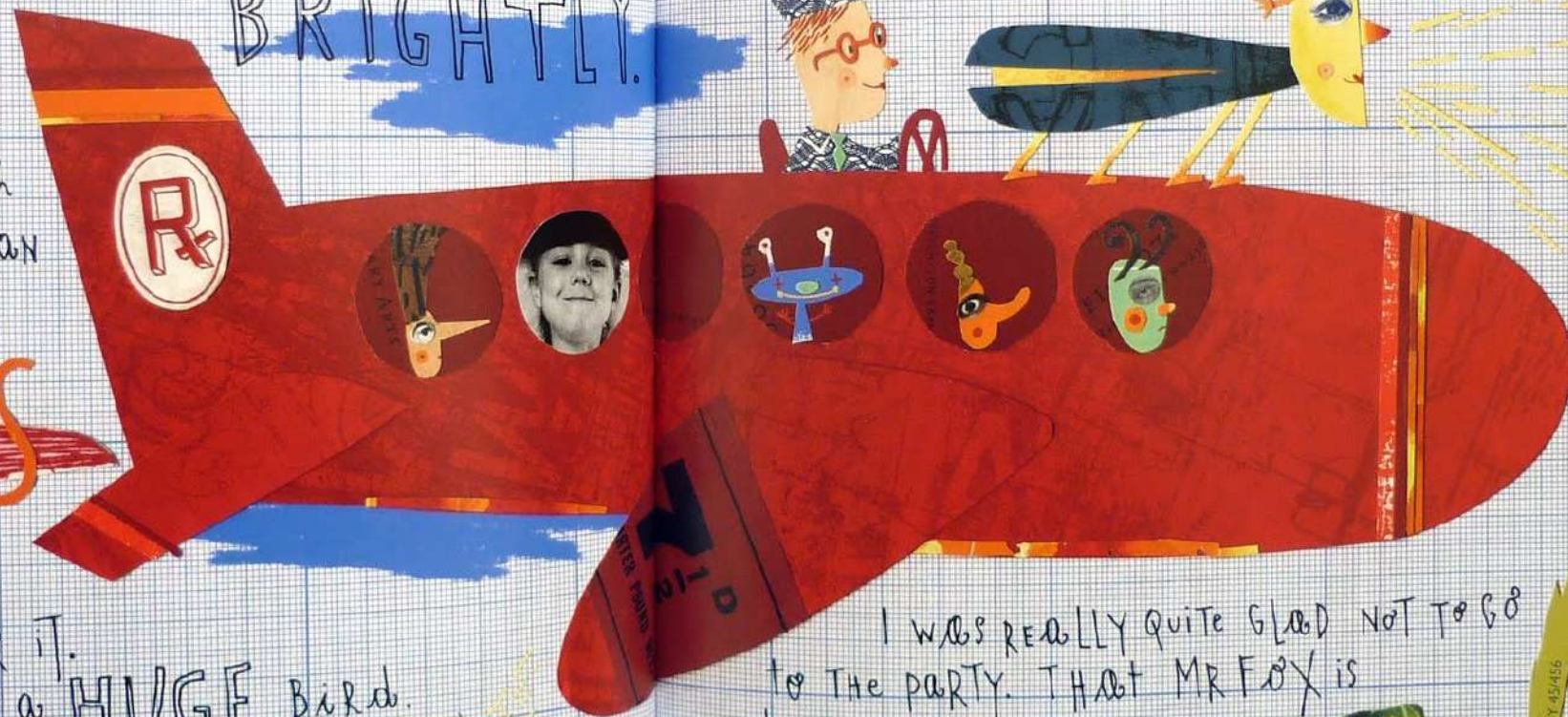
the way  
the PARTY with  
pider I spotted an

SOs

the SKY  
I flew after it.  
came from a HUGE Bird.



Oh MY, what A day!  
HUNDREDS of DELIVERIES  
For Mr FOX. THEN I HAD  
to Get READY for his  
PARTY. I polished my  
Light VERY  
BRIGHTLY.



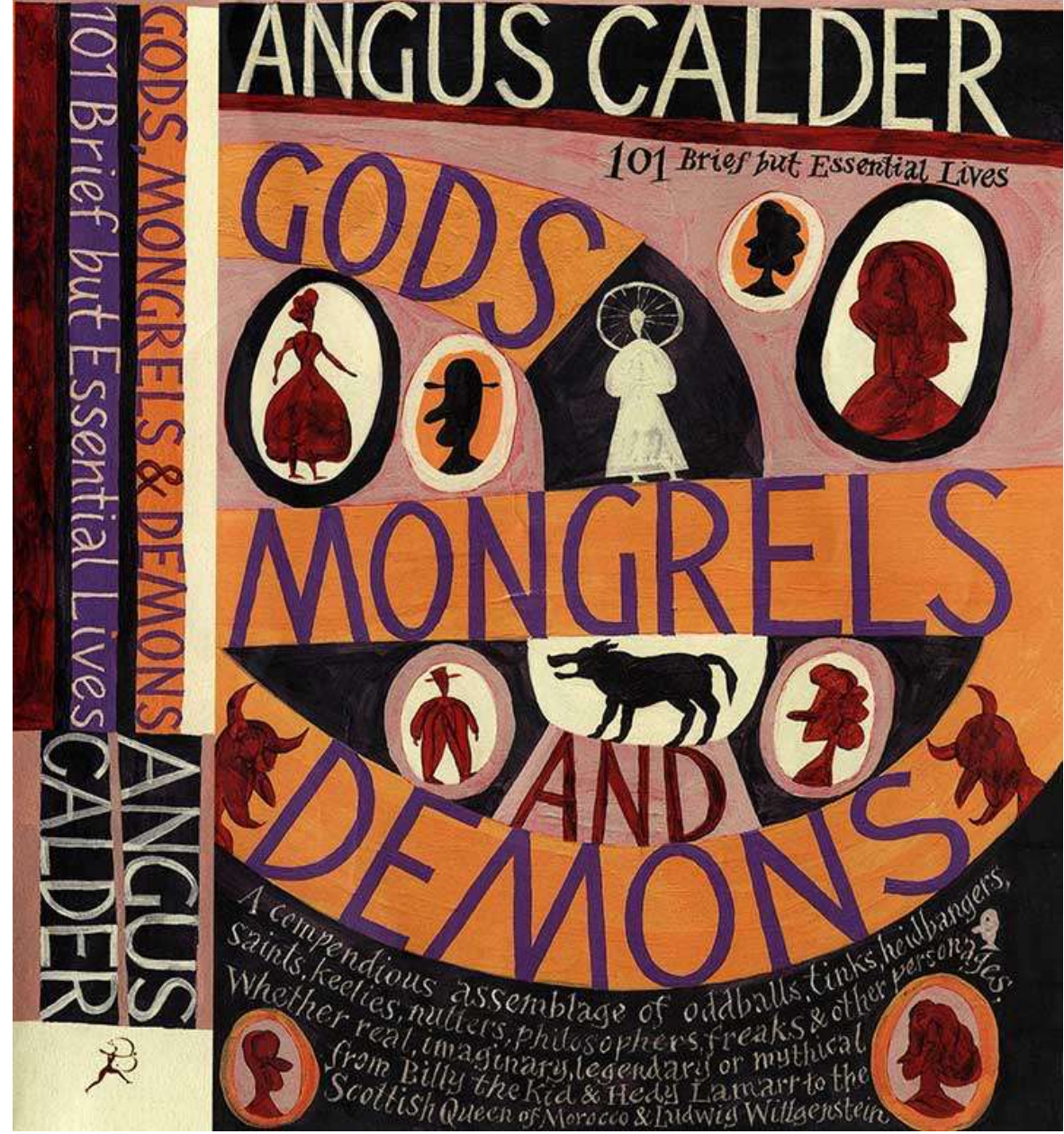
please  
help us!!

flown so FAST in my Life!

The Pilot was so  
Happy to SEE my  
SHINING light.  
He asked me if I  
would Light Their way. What  
a Good time we had. I have NEVER

I WAS REALLY quite GLAD NOT to GO  
to the PARTY. THAT MR FOX is  
always up to SOME  
mischief!





Trabalhos  
de Jeffrey  
Fisher.



one forgets  
Words as one  
forgets names  
one's Vocabulary  
Needs constant  
fertilizing  
or it will die

EVELYN WAUGH

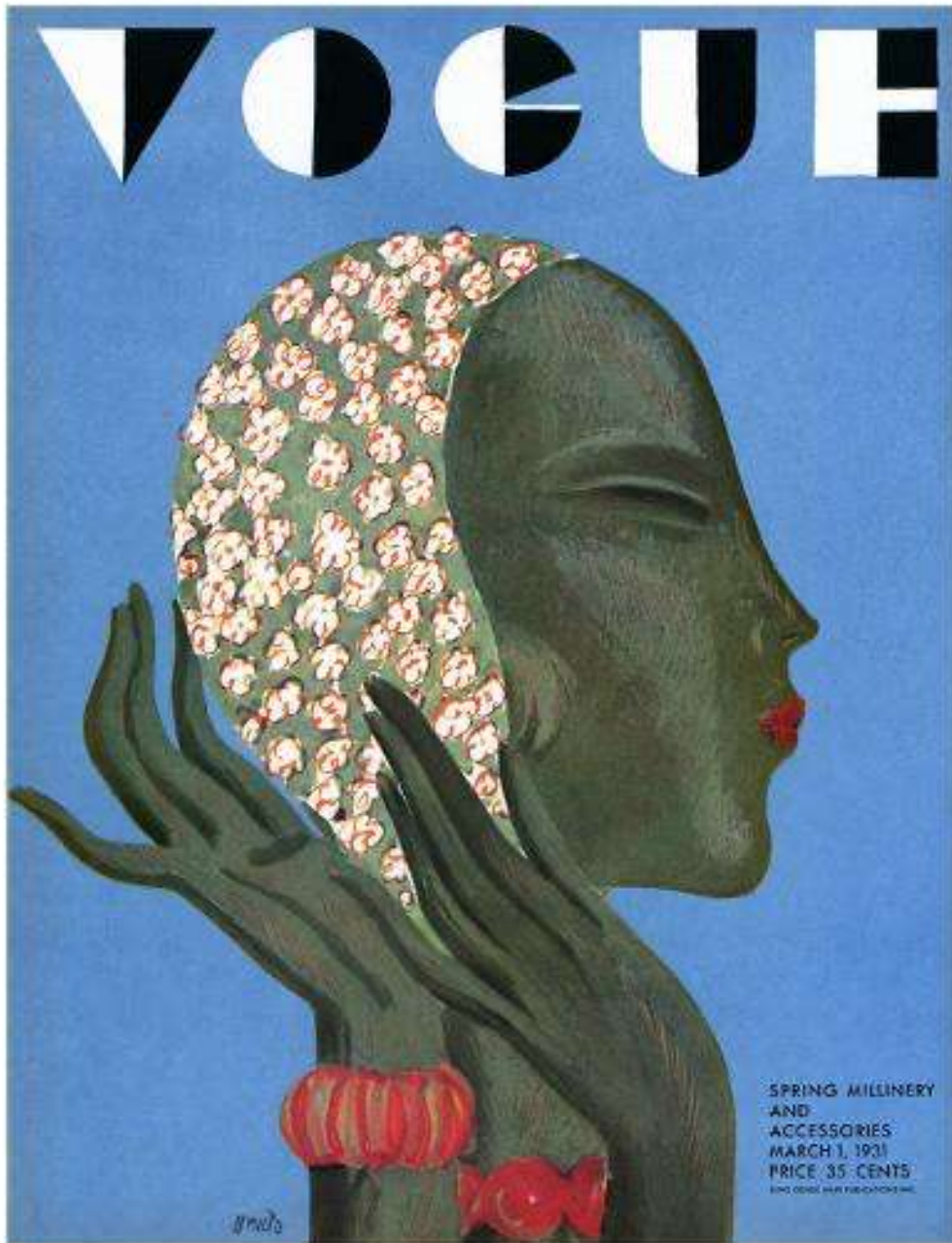
I put the words down  
and push them a bit

EVELYN WAUGH

Writing  
is nothing  
more than a  
guided  
dream

JORGES LUIS BORGES





Capas de Benito para a Vogue, edições de 1931 (à esquerda) e 1928 (ao lado).



